

Le Courrier

DE SAINT-HYACINTHE

www.lecourrier.qc.ca

147e année Numéro 31 Mercredi 1er décembre 1999 92 pages 1\$



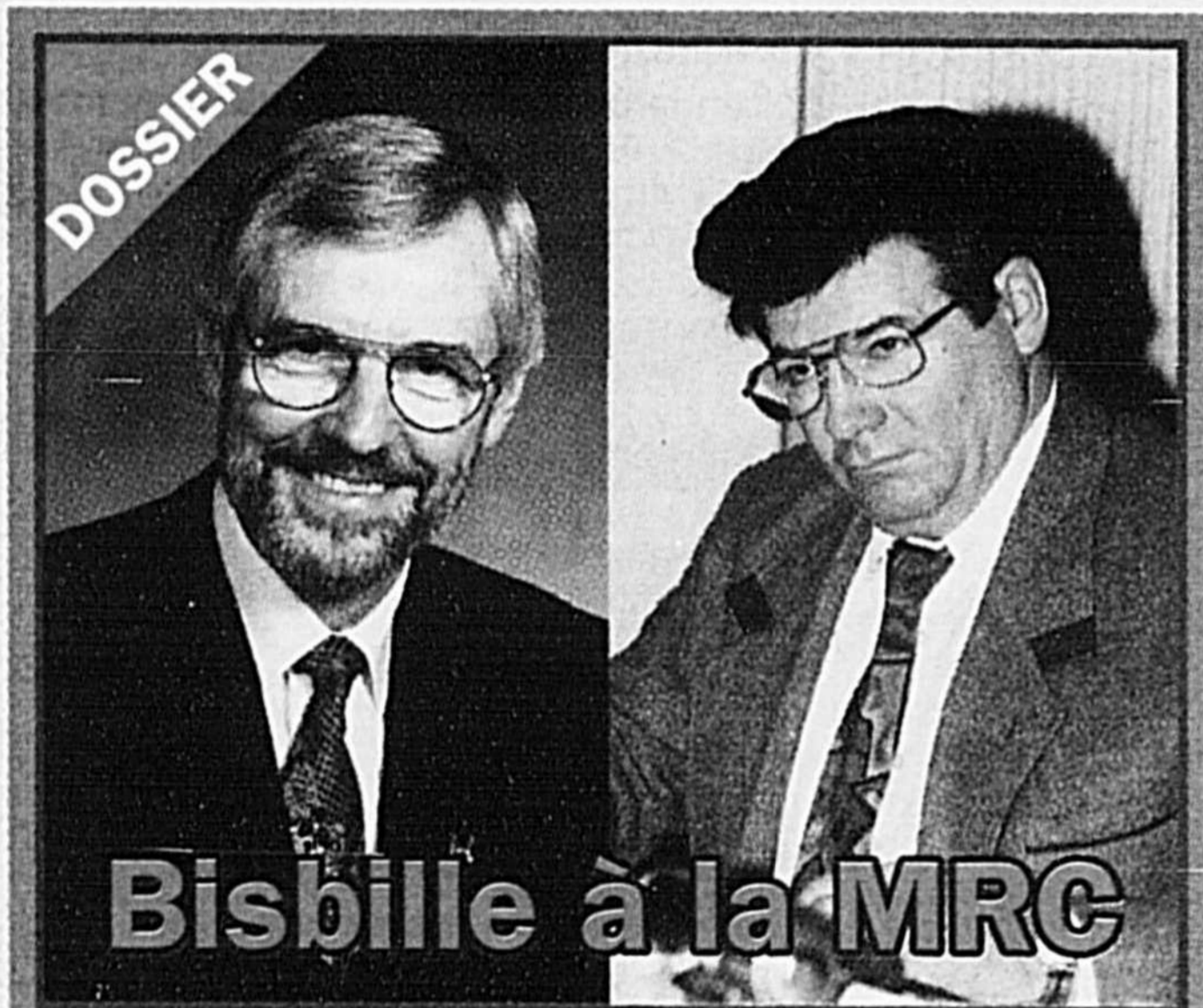
CAHIER INFO

Detente



Des aquarelles tout en douceur de Diane Lazure

B-1



DOSSIER

Bisbille à la MRC

Le maire Bernier remplacé comme préfet?

A-4-5-6-7-8-9

Des bonis pour les cadres de la santé

A-11

Sur la rue Saint-Antoine

Un tireur embusqué atteint une femme à une oreille

A-12

Bataille lors d'un baptême à Sainte-Madeleine

A-15



CAHIER

L'événement du savoir agricole

28 pages

Les deux familles réunies aux funérailles à Saint-Marcel



« Des déchirements, pas de rancune »

Le maire Denis Messier

A-3

Baril Ford Lincoln

FORD F150 XL

V6, 4,2 L, automatique, air climatisé, cabine régulière, boîte 8 pieds.

Prix détail Ford

25 319\$

Rabais Baril

3 144\$

À vous pour

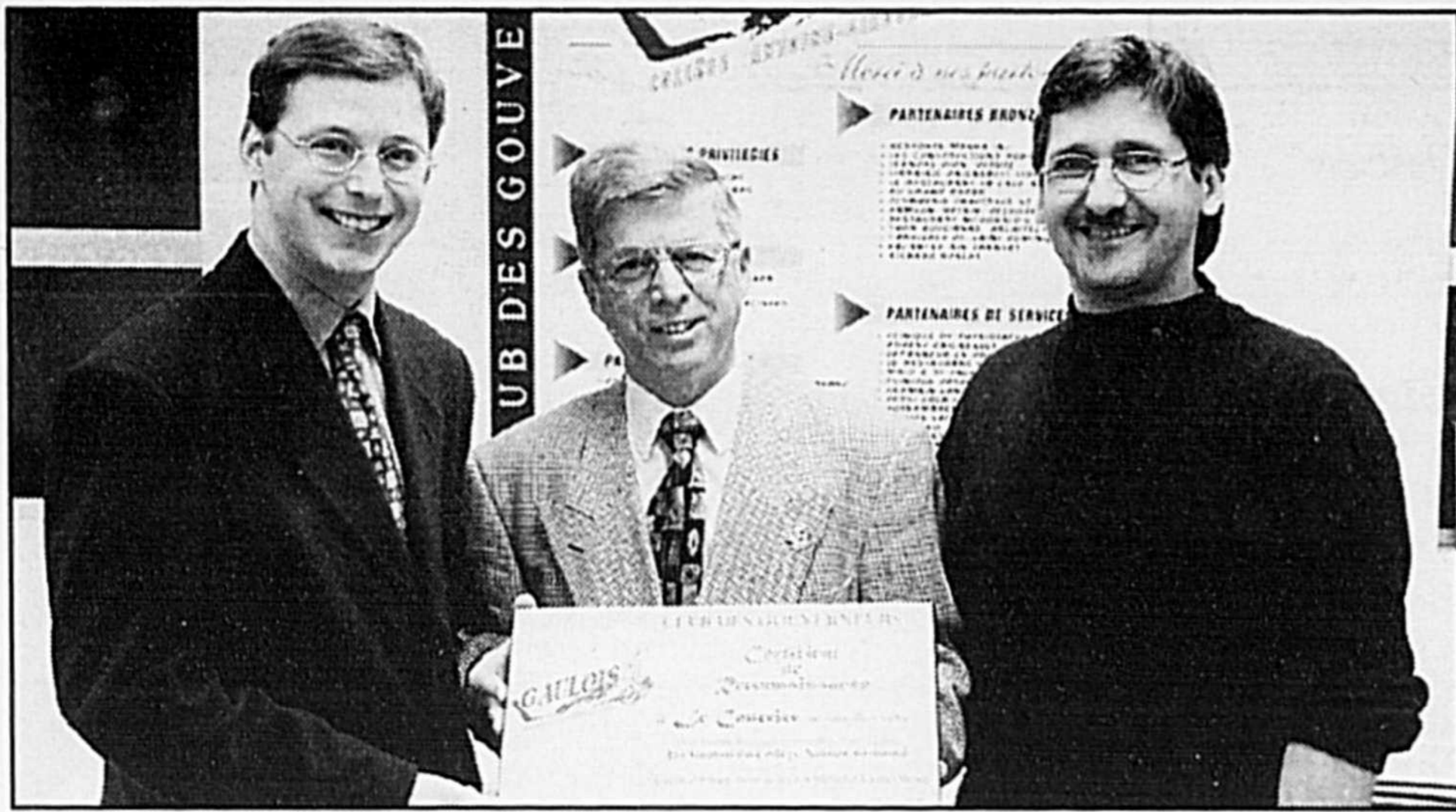
22 175\$*



*Taxes, transport et préparation en sus.

0252227

331, boul. Laurier, St-Hyacinthe (secteur Douville)
Tél.: (450) 773-7070 774-2000
Mtl: 875-1966 Télécopieur: 773-8886 Internet: www.barilford.com



PPM — Robert Gosselin

Des remerciements au COURRIER

Dans le cadre d'une conférence de presse, vendredi soir, au Stade L.-P.-Gauthier, la direction des Gaulois du Collège Antoine-Girouard, de la Ligue de hockey midget AAA, ont rendu un hommage particulier au COURRIER de Saint-Hyacinthe, qui fait partie des «Gouverneurs» de l'équipe. MM. Benoît Chartier, éditeur du Courrier de Saint-Hyacinthe, et Michel Lamarche, journaliste sportif couvrant les activités des Gaulois depuis leurs débuts, ont accepté le certificat de reconnaissance des mains du président de l'équipe, M. Claude Marchesseault.

Le saviez-vous ?

Simon Authier de Saint-Hyacinthe, étudiant en médecine vétérinaire, a mérité une bourse de 750\$ de la Fédération équestre du Québec en raison de son implication dans le monde équestre et de l'excellence de son dossier académique.

Le club Optimiste de Douville a rendu un bel hommage au président Robert Perreault, sous forme d'un bien cuit. Sa présidence s'est déroulée sous le thème «Projetta ta lumière» et les projets ont été nombreux pour soutenir l'action communautaire auprès des jeunes. C'est Serge Pelletier qui sera président pour 1999-2000.

Clément Langelier, détenteur d'un permis pour stationner au centre-ville, déplore que très souvent durant le jour, il n'y a pas de place pour garer sa voiture. Il souhaiterait qu'on réserve des espaces dans le stationnement Plaza à l'intention des résidents du centre-ville qui n'ont aucun endroit attitré pour laisser leur voiture.

Nez Rouge, section Vallée du Richelieu, cherche des bénévoles. Les intéressés peuvent communiquer avec le poste de police de Saint-Hyacinthe qui fera remplir les formulaires ou peuvent téléphoner à Beloeil au 467-4011.

La styliste et coloriste Chantale La-

palme, installée depuis cinq ans dans un salon bien connu du centre-ville, dit merci à la vie et à sa clientèle en assurant qu'elle veut continuer de faire les choses ordinaires d'une manière extraordinaire.

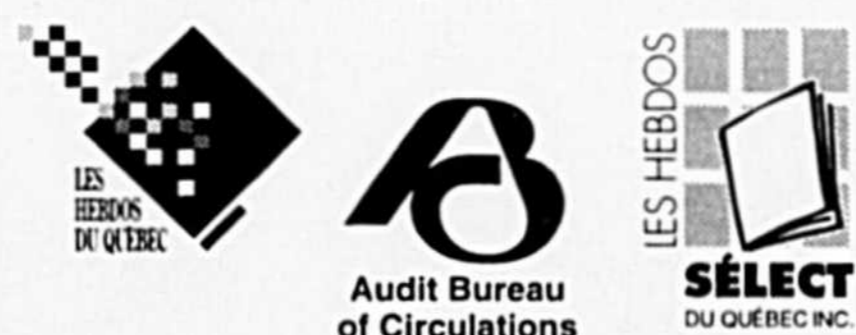
La Fondation Rêves d'enfants et Suzy Shier s'associent pour une 9e année en offrant l'ourson Zooki 2000. Un ourson magnifique qui pourrait être le compagnon des enfants pour déboucher sur l'an 2000. Une partie des profits de cette vente sont versés à la Fondation.

Prêts Étudiants Richelieu-Yamaska sollicitent toujours des dons pour aider des étudiants dans le besoin. La présidente d'honneur de la souscription 1999-2000, Johanne Cloutier, insiste sur l'importance de permettre aux jeunes de compléter leurs études. L'an passé, le comité a prêté 377 430\$ à 123 étudiants. On envoie les dons à C.P. 624, Saint-Hyacinthe, J2S 7C2.

Nos chroniques

Automobile	A-24
À vos livres	B-16
Cinéma	B-2
CLD	A-20
Coin des jeunes	B-13
Films à l'écran	B-2
Habitation	B-21
Histoire d'ici	B-14
Internet	B-5
La boîte à images	B-4
Nutrition	B-19
Santé	B-18

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est membre de:



Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971
Abonnement: Camelot: 1\$ la semaine - 43\$ par année
Poste: au Canada, 43\$ par année
À l'extérieur du Canada, 175\$ par année plus taxes s'il y a lieu

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.

Rumeurs et indiscretions

Il paraît que l'on s'apprêterait à suggérer à Bernard Barré du groupe InterBox, d'organiser un combat entre Stéphane Ouellet et l'ex-journaliste de Radio-Canada, Gordon Sawyer. On ferait sal- le comble, semble-t-il. Le boxeur-poète aurait plus de chances qu'contre Hilton.

Des spectateurs à la revue des Girls à Clémence lundi soir au Collège Saint-Maurice sont revenus à leur siège après l'intermission avec leur verre de bière à la main. Peut-être se croyaient-ils dans une bonne vieille taverne.

La Société des Bingos du Québec a organisé avec TQS une promotion qui permettra à huit personnes de participer à l'émission Y'a plein de soleil pour jouer une partie de bingo avec prix aux gagnants. Jeudi dernier, il y avait 20 000 coupons de participation d'entrés de tout le Québec, sauf de Saint-Hyacinthe. Mais Germain Caron de la Maison du bingo maskoutaine, est arrivé avec 42 000 coupons de participation. Il avait favorisé au maximum la participation des joueurs. Résultat : Au moins quatre gagnants originent de la région de Saint-Hyacinthe ou ont pris leur coupon de participation à l'établissement de la rue Cascades. Grâce au procédé des fac-similé, ce qui était permis, un joueur a participé 2 000 fois. Le hasard l'a favorisé, il sera l'un des huit joueurs invités.

Il appert que le discours du maire Phaneuf à la MRC a fait déjà s'ennuyer certaines personnes de l'ex-maire Paul Laplante.

Parlant de maire, celui de Sainte-Marie-Madeleine, M. Simon Lacombe, a

fait preuve de beaucoup de force de caractère et de sens du devoir, en participant à la dernière rencontre de la MRC. Il faut préciser que M. Lacombe relève d'une importante chirurgie cardiaque.

Léon Lussier rappelait récemment qu'il y avait déjà 25 ans que son père, Charles-Léon, était décédé, lui qui avait dirigé durant de très nombreuses années l'école commerciale à l'angle des rues Saint-Joseph et Duvernay.

Il semble que Marcel McDermott abandonnera ses activités de restaurateur pour se consacrer à son métier premier, celui de designer industriel. Ses restaurants Pepe et Rose sont à vendre.

Une femme courageuse

Peu de gens le savent, tellement le couple est discret. Mme Estelle Huot, l'épouse du député Léandre Dion, consacre actuellement toutes ses énergies à rétablir sa santé hypothéquée par une grave maladie.

Mme Huot affronte cette maladie avec un courage de tous les instants et une émouvante sérénité. Et à travers les nombreuses occupations d'un député en fin de session, M. Léandre Dion trouve le moyen de concilier vie familiale et vie publique.

Qu'ils sachent que nous sommes avec eux de tout coeur dans ces moments difficiles.

Le rédacteur en chef

La question de la semaine sur Internet

Nous avons posé la question suivante sur notre site Internet pour la semaine du 20 au 26 octobre :

«Êtes-vous d'accord qu'il y ait deux campagnes de sollicitation pour les plus démunis à Noël?»

Les réponses se sont réparties ainsi :

OUI : 30 p.cent

NON : 70 p.cent

Nous ne compilons que les réponses d'internautes et nous rappelons qu'il ne s'agit pas là d'un sondage scientifique.

Voici la question de cette semaine :

Est-ce que la police et les tribunaux prennent la violence conjugale assez au sérieux?»

Répondez sur notre site Internet : www.lecourrier.qc.ca/question.html

Chrysler Intrepid 2000

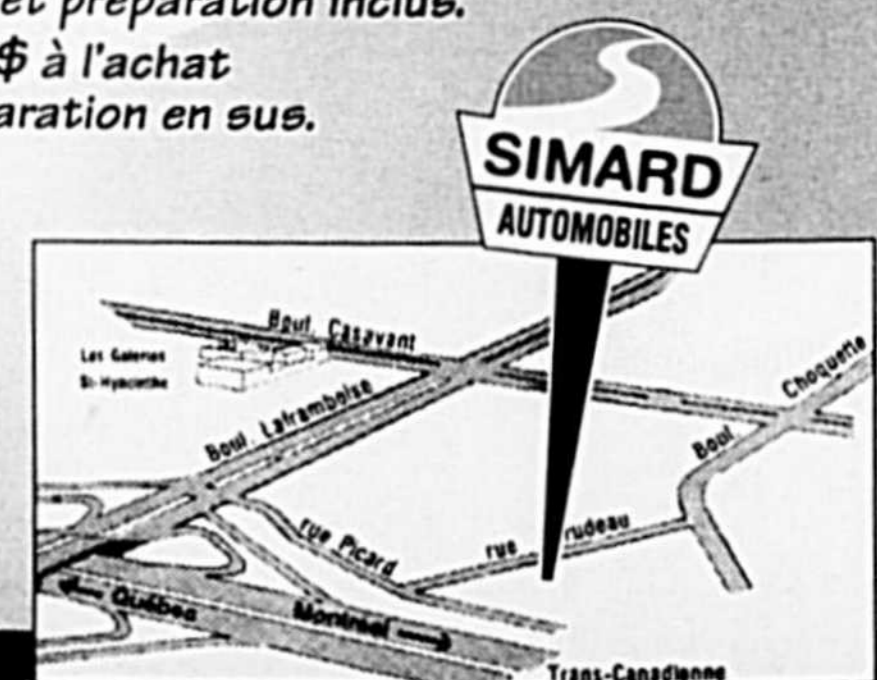
"Une berline familiale aux performances exaltantes."
Ensemble 22C



319\$ par mois, location 36 mois. 20 000 km/année.
Plus comptant initial de 3 435\$ ou échange équivalent.
Transport et préparation inclus.
ou 22 799\$ à l'achat
Transport et préparation en sus.

LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
secteur industriel



450-773-6657 Mtl 514-336-2727

Tout Saint-Marcel a pleuré le départ de «son ange» Mélanie



Michel Lamarche

mlamarche@lecourrier.qc.ca

Pendant deux bonnes journées, mais surtout lundi après-midi, entre 14 h et 15 h, tout le village de Saint-Marcel n'avait de pensées que pour un ange répondant au prénom de Mélanie. Un ange qui a pris un envol soudain, inattendu et tragique vers le ciel, il y a déjà dix jours, et dont le dernier départ a attiré quelque 500 personnes à l'église de Saint-Marcel, juste assez vaste pour accueillir tant de monde.

À partir de dimanche après-midi, le salon funéraire de Saint-Guillaume, où était exposée Mélanie, n'a pas cessé d'ouvrir ses portes aux visiteurs venus offrir leur sympathie à la famille éprouvée.

Puis lundi, plusieurs jeunes femmes et jeunes hommes se sont déplacés pour témoigner une dernière fois de leur amour envers leur amie Mélanie.

De nombreux adultes étaient également présents, y compris plusieurs personnalités de la politique municipale, venus montrer leur soutien à leur collègue de la MRC, M. Denis Messier, et à sa famille.

On a entre autres pu voir les maires de Saint-Hugues, de Sainte-Hélène, de Saint-Simon, de la paroisse de Sainte-Rosalie, de Saint-Louis, de Sainte-Madeleine, ainsi que l'ancien premier magistrat de La Pré-

sentation et préfet de la MRC, M. Laurent Côté.

Tous ces gens ont été les témoins de funérailles de plus en plus émouvantes au fur et à mesure qu'elles progressaient.

Ce crescendo d'émotion a pris son envol avec l'homélie du curé Bernard Proulx, qui a rappelé à quel point la vie d'aujourd'hui n'avait rien de simple pour les jeunes.

«Il est difficile d'être jeune, aujourd'hui et de trouver son chemin de vie. Il est difficile de marcher vers l'avenir dans une société où l'espoir et le désespoir se livrent une guerre sans merci. Depuis quelques mois, plusieurs jeunes nous ont quittés. Leur départ, et particulièrement celui de Mélanie, me dérange dans ma vie de prêtre et dans ma foi. Il dresse devant mes yeux l'existence actuelle de tous ces jeu-

nes qui doivent mener le combat de la vie dans une société pas facile pour eux. La même société qui fait miroiter les plaisirs d'une société de consommation réduit souvent les jeunes à vivre d'une façon marginale.»

L'émotion s'est amplifiée au moment de la communion, où le traditionnel orgue avait cédé la place à une cassette d'une chanson intitulée «Je me souviens de toi», de Marianne Molina.

L'émotion a ensuite atteint son paroxysme avec le témoignage de la soeur aînée de Mélanie, Nadine, qui a suivi celui d'une amie, Catherine-Fortier Pesant.

«Jeune femme de carrière remplie de potentiel, tu as toujours été des plus dévouées pour tous et chacun. Tu aimais être entourée de gens et ton sourire nous éblouissait. Ces dernières semaines furent en partie les plus belles car tu t'étais tellement rapprochée de nous. Les liens familiaux étaient à leur maximum et plusieurs bons moments resteront à jamais gravés dans nos mémoires. Pour terminer, nous voulons t'offrir une chanson, ta chanson, Mélanie, celle avec laquelle tu nous casse les oreilles depuis un mois. Le hasard a voulu que cette chanson s'intitule 'Angels'. Oui, Mélanie, un ange, voilà le mot approprié pour te décrire», a témoigné Nadine, la voix complètement brisée par l'émotion.

Et c'est avec cette mélodie que Mélanie a pris son dernier élan vers cette oasis de paix qu'on appelle aussi le ciel.



Six jeunes amis de Mélanie Messier étaient les porteurs, lors des funérailles lundi après-midi. Tout juste derrière le cercueil, on reconnaît le père de Mélanie et maire de Saint-Marcel, M. Denis Messier.

La municipalité entière était en deuil, selon lui

«Une marque d'affection qui fait chaud au coeur» - M. Denis Messier

(ML)- Rarement aura-t-on vu une municipalité aussi unie, aussi cousue ensemble, que celle de Saint-Marcel, dimanche et lundi. Personne, absolument personne, n'est demeuré insensible au drame qui a frappé la «première famille» de cette municipalité d'à peine 650 âmes, il y a un peu plus d'une semaine. M. Denis Messier a d'ailleurs tenu à exprimer sa reconnaissance, au lendemain des funérailles.

«On savait que beaucoup de personnes viendraient au salon, dimanche, et que l'église serait pleine, lundi, mais on ne pensait pas que ça serait à ce point. Des gens sont venus que je n'aurais pas pensé voir. Il y avait énormément de jeunes, certains venant même de régions aussi éloignées que Québec, la Beauce et Soulan-

ges. De voir tout ce monde qui s'est déplacé est une marque d'affection qui fait chaud au coeur et qui nous aide à traverser une si lourde épreuve», a commenté M. Messier, de son bureau aux Élevateurs Saint-Hugues.

Tout au cours de la dernière semaine, M. Messier a senti que tous ses compatriotes avaient été bouleversés par la tragédie.

«À voir la réaction de la population depuis mardi (23 novembre), toute la municipalité de Saint-Marcel était en deuil. Des événements de ce genre se lisent dans les journaux à sensation et se produisent dans les grandes villes, mais pas ici. Si je me fie aux réflexions qui nous ont été faites depuis une semaine, beaucoup de parents viennent de se rendre compte qu'ils ont également des enfants et qu'ils ne sont

pas à l'abri d'une telle tragédie.»

M. Messier a admis être habité par divers sentiments, mais la rancune ne fait pas partie de la liste. D'ailleurs, M. Messier a accueilli en son domicile les parents de Jean-François Chamberland, l'ex-conjoint de Mélanie, peu de temps après la découverte du corps. Il leur a également permis de participer à l'organisation des funérailles, d'être présents au salon funéraire de Saint-Guillaume, dimanche, et au service, lundi.

«Nous sommes déchirés entre la peine et la colère, mais il n'y a pas de rancune qui tienne. Je regarde les parents de Jean-François et jamais il nous est venu à l'idée de les critiquer, de les affronter ou de les tasser, surtout que c'est son père qui m'a avisé mardi matin que quelque chose ne tournait pas rond. Il faut se rappeler que

les parents ne sont pas nécessairement responsables des gestes que posent leurs enfants», a indiqué M. Messier.

En ce qui a trait au geste comme tel de l'ancien conjoint de Mélanie, M. Messier préfère ne pas chercher de réponse. Il espère passer à autre chose, sans jamais oublier les beaux moments que lui a fait vivre sa fille.

«Même si on essayait d'imaginer tous les 'si', on va se déchirer pour rien. Ce n'est pas évident à accepter, mais on n'a pas le choix, parce que c'est arrivé. Ce que l'on essaie de faire, c'est de garder dans nos têtes le beau côté de Mélanie, surtout son sourire. Parce que c'est ce que Mélanie était, un sourire. La vie continue, et ce dont nous avons besoin, c'est que les gens nous parlent comme ils le faisaient avant», de conclure M. Messier.

Restaurant Casa Flora

0232031

SPÉCIAL DU CHEF	
FILET DE PERCHAUDE (Servi avec riz, patates, légumes)	9,95\$
CREVETTES À LA PROVENÇALE (Servi avec riz, patates, légumes)	9,95\$
STEAK D'ENTRECÔTE (Servi avec riz, patates, légumes) *Entrée de salade au choix (Chef ou César)	9,95\$

FESTIVAL DE LANGOUSTINES LE TRIO FAVORI	
Entrée escargots Salade du chef ou César Riz, patates, légumes	17,95\$
Entrée escargots Salade du chef ou César Filet de poulet Filet mignon 4 crevettes papillon Riz, patates, légumes	

GRATUIT*
POUR LES ENFANTS
 (12 ans et moins, accompagné d'un adulte)
 sauf jours de fêtes et fériés
LE DIMANCHE APRÈS 16 H
 *Menu pour enfant

Pour vos "partys" des Fêtes
MENU SPÉCIAL POUR GROUPE
 Lundi au Vendredi

C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE?
 Il nous fera plaisir de vous offrir votre **GÂTEAU GRATUITEMENT**

3275, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe

774-3541

AMERICAN EXPRESS VISA M.C.

Vaste stationnement à l'arrière

Saint-Hyacinthe au banc des accusés



Jean Dumont
jdumont@lecourrier.qc.ca

Après seulement une année de politique, le maire de Saint-Liboire Gaétan Phaneuf en a semble-t-il, ras-le-bol des relations politiques tendues au sein de la MRC. Il en attribue essentiellement la faute à la Ville de Saint-Hyacinthe.

«À ma très grande déception, notre ville-centre ne voit pas à quel point elle est dépendante de sa région. À mon avis, la Ville de Saint-Hyacinthe a trop de pouvoir, bloque des changements qui seraient nécessaires sur le schéma d'aménagement présentement en vigueur et sur celui en révision.»

M. Phaneuf a fait cette déclaration mercredi soir dernier lors de la séance régulière de la MRC.

Selon le maire de Saint-Liboire, la Ville refuse de faire avancer les choses et retarde l'accomplissement de certains dossiers. Ceci a comme conséquence de causer des frustrations chez certains maires de la région.

Il base son argumentation sur trois points.

D'abord, il trouve inconcevable que la

Ville, qui détient 49 % de la population, mais qui possède une superficie de 3 % du territoire, puisse avoir un tel poids politique à la MRC.

Puis, il prétend que la Ville doit sa force agroalimentaire à la région et non le contraire. «Ce n'est pas dans la Ville de

Saint-Hyacinthe que nous pratiquons l'élevage, la culture maraîchère ou des céréales, mais plutôt dans la région dynamique qui l'entoure.»

Il déplore aussi que la Ville blâme essentiellement les producteurs porcins de tous les maux par rapport à l'état de la riviè-



PPM — Patrick Deslandes

«À mon avis, la Ville de Saint-Hyacinthe a trop de pouvoir et bloque des changements qui seraient nécessaires», prétend Gaétan Phaneuf, maire de Saint-Liboire.

«Des concessions devront être faites par la Ville. Je n'accepterai plus de me faire imposer une «supposée» entente sur les loisirs ou une contribution sur la construction et le fonctionnement d'une salle de spectacles.»

re Yamaska. «Il s'agit d'une grande maladresse quand on sait tous les efforts qui ont été consacrés par l'industrie de l'agriculture pour la réduction de la pollution depuis les dix dernières années.»

Finalement, il considère que la région est restreinte dans son développement en raison du schéma.

«Des concessions devront être faites par la Ville. Je n'accepterai plus de me faire imposer une «supposée» entente sur les loisirs ou une contribution sur la construction et le fonctionnement d'une salle de spectacles.»

M. Phaneuf brandit le spectre d'une action concertée de la région en matière commerciale et industrielle afin de donner un contrepoids à Saint-Hyacinthe. «J'espère que la démocratie et la raison éviteront ce scénario. Je préfère de loin la vision régionale», conclut-il.

«90 % des maires de la région sont de mon avis»

(J.D.) - La sortie de mercredi dernier, Gaétan Phaneuf la préparait de longue date. Issue d'une réflexion personnelle et aidée par quelques-uns de ses collègues, elle repose sur une constatation générale de la situation.

«Ce n'est pas arrivé du jour au lendemain. Ça fait plusieurs mois que je constate la situation à travers divers dossiers. Je dirais même que 90 % des maires de la région sont de mon avis», avance-t-il.

M. Phaneuf indique que les maires semblent mal à l'aise de parler de ce sujet en public mais en discutent depuis longtemps en privé, entre eux.

«Faire une sortie de ce genre ne m'amènera pas que des félicitations et je m'y attends. Je vais au bâton pour les autres. Par contre, mon but là-dedans est d'amener un dialogue entre la Ville et la région. Je ne veux pas que cela se fasse avec des gants de boxe mais simplement créer un équilibre.»

«La Ville prend une place énorme autour de la table actuellement et j'estime

qu'elle doit partager avec les autres. Si Saint-Hyacinthe porte le chapeau de capitale agroalimentaire, elle le doit à la région.»

M. Phaneuf prétend que les municipalités de la région maskoutaine perdent au change.

En accueillant l'ensemble des industries d'importance et des commerces d'envergure régionale sur son territoire, la Ville prive les municipalités environnantes de taxes importantes.

«Faire une sortie de ce genre ne m'amènera pas que des félicitations et je m'y attends. Je vais au bâton pour les autres. Par contre, mon but là-dedans est d'amener un dialogue entre la Ville et la région. Je ne veux pas que cela se fasse avec des gants de boxe mais simplement créer un équilibre.»

«Les gens qui travaillent à Saint-Hyacinthe y dînent, font leurs emplettes, vont au garage et y prennent leur essence. Bref, ils encouragent le commerce local.»

Au change, les municipalités environnantes n'en sortent pas gagnantes même si elles constatent un développement résidentiel.

À ses yeux, la Ville devrait faire un équilibre pour que tout le monde trouve son parti. «Au lieu de cela, elle nous amène une tarification pour les loisirs.»

M. Phaneuf reconnaît le rôle joué par le gouvernement, notamment pour le principe de la double majorité ou encore pour le schéma d'aménagement.

«C'est sûr que je ne détiens pas la vérité absolue. Il s'agit simplement de lancer le débat et de tenter d'en arriver à des solutions entre nous.»

Force est d'admettre qu'au moment où le gouvernement est sollicité par le principe des villes-centres et de la fiscalité d'agglomération et où il s'objecte à l'étalement urbain, ce discours vient à contre-courant.

Il reflète cependant un malaise profond entre les municipalités.

- Gaétan Phaneuf



PPM — Patrick Deslandes

En se heurtant directement à Saint-Hyacinthe, Gaétan Phaneuf veut amener un dialogue entre la ville-centre et la région.

TUNISIE

Merci à nos 22 clients qui étaient du départ du 26 oct. 99

Les reconnaissez-vous!

exotik
tours

VOYAGE VASCO

1005 des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe, (450) 778-8823

Venez avec nous en Tunisie

1799\$

seulement si réservé avant Noël (places limitées) reste 12 places

Groupe Vasco

Hôtel Trip Cayo Coco

Départ 28 janvier 2000

Punta Cana

Hôtel Villas Bavaro

Départ 29 janvier 2000

1 seul prix

1 139\$ / 1 semaine

1 729\$ / 2 semaines

Tout inclus - Transport de Saint-Hyacinthe

Prochain départ Tunisie

15 mars (14 jours - 24 repas)

Spécial Vasco Saint-Hyacinthe

Circuit découverte et séjour plage + beaucoup de rajouts. Départ de Saint-Hyacinthe en autocar inclus. Avec Exotik tours spécialiste de la Tunisie. Nous volerons sur Air France. Vous êtes rassuré du sud et vous voulez faire un voyage spécial pour le nouveau millénaire, alors venez avec nous.

A-4 - LE COURRIER - Mercredi 1er décembre 1999

Un mandat confié à ABCP

Saint-Hyacinthe de plus en plus isolée au sein de la MRC



Jean Dumont

jdumont@lecourrier.qc.ca

On croirait revivre l'époque des deux solitudes. Cette fois-ci, la situation touche Saint-Hyacinthe et sa banlieue.

Mercredi soir dernier, l'ensemble des municipalités rurales de la MRC ont donné une orientation précise concernant le possible déménagement de leurs bureaux administratifs.

Elles souhaitent une modification au schéma d'aménagement pour inclure dans les sites potentiels des futurs locaux administratifs, l'agglomération de Saint-Hyacinthe, et non pas uniquement la ville-centre.

Cette décision a été loin de plaire au représentant de Saint-Hyacinthe, Bernard Barré, qui trouve ces démarches vaines et inutiles dans le contexte.

«A trois reprises depuis quatre ans, autant de différents ministres des Affaires

municipales ont refusé à chaque fois des changements au schéma d'aménagement, le 14 juin 1995, le 27 mai 1996 et le 12 juillet 1999.»

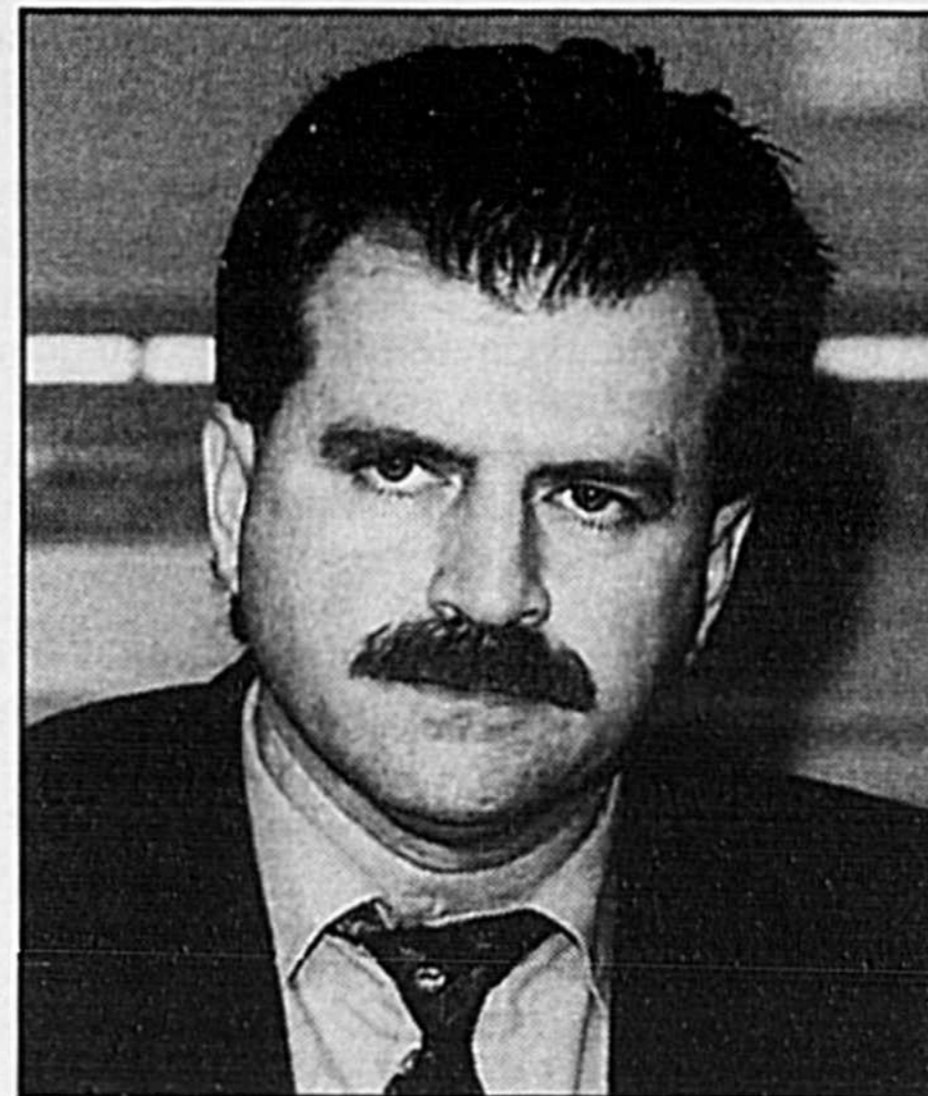
«C'est un manque de respect envers la population de Saint-Hyacinthe. On déplume encore davantage la ville-centre.»

«En 1995, le ministre Chevrette écrivait au préfet de l'époque, Gaétan Adam, son avis sur une modification des activités commerciales ainsi que des bureaux administratifs régionaux sur tout le territoire. Il disait que ce geste pourrait avoir un impact important sur l'étalement urbain, nécessiter de nouvelles infrastructures et accroître les coûts d'aménagement tant pour le gouvernement que pour les administrations locales.»

Ces propos ont fait bondir Jean Messier, de Saint-Damase, qui a souligné qu'il fallait mettre l'actuelle demande en perspective. «On ne parle ici que des bureaux de la MRC et, au surplus, à un endroit précis du territoire. Ce n'est pas la même chose.»

Bernard Barré a rétorqué que «Saint-Hyacinthe paie 49 % des coûts de la MRC et il serait normal que le siège social soit sur notre territoire. C'est un peu comme si à Québec, le premier ministre Bouchard décidait de déménager le Parlement à l'Ancienne Lorette.»

Le représentant de Saint-Hyacinthe a



PPM — Patrick Deslandes

«C'est un manque de respect envers la population de Saint-Hyacinthe. On déplume encore davantage la ville-centre», déclare Bernard Barré.

décrit le geste de la MRC de très humiliant. «C'est un manque de respect envers la population de Saint-Hyacinthe. On déplume encore davantage la ville-centre.»

ABCP à l'oeuvre

Quoi qu'il en soit, la direction est tracée par les élus régionaux. La MRC a décidé de s'allier un consultant, la firme d'architectes ABCP — qui a eu le mandat de réaligner le projet du poste de police de la SQ à Sainte-Rosalie.

La firme devra identifier des sites potentiels sur le territoire de Saint-Hyacinthe en plus de bien évaluer les coûts de construction d'une annexe au poste de la SQ.

Elle en fera rapport au comité des Finances dans les prochains mois. Si le gouvernement refuse la relocalisation à Sainte-Rosalie, la MRC se garde donc une porte de sortie pour un site dans la ville-centre.

Entre-temps, la MRC doit bien évidemment donner un avis à son propriétaire actuel d'ici le 1er juin pour un éventuel déménagement. Est-ce qu'à ce moment, elle aura reçu la réponse gouvernementale?

L'échéancier paraît serré d'ici cette date. Les maires ont donné une orientation en ce sens mercredi dernier. Le tout doit transiter par le comité d'aménagement du territoire, qui en fera une recommandation, avant de revenir au conseil pour une adoption finale. Le hic, c'est que la prochaine réunion du comité d'aménagement n'a lieu qu'en janvier...

Le gouvernement du Québec doit statuer dans un délai variant de quatre à six mois.

Achat ou location

D'autre part, les élus ont changé l'orientation qu'ils avaient pourtant adoptée unanimement en octobre. On ne parle plus d'une absolue nécessité de devenir propriétaire. On s'accorde la possibilité de relouer, le cas échéant.

«Si une personne nous offre 1\$ du pied carré, on serait bien fou de devenir propriétaire», a lancé Léon Plante, de Sainte-Rosalie.

Déjà, la MRC a reçu des offres des promoteurs.

La MRC occupe actuellement un espace de 4 106 pieds carrés sur la rue Pratte. Finalement, le préfet Claude Bernier a souligné que le gouvernement n'écarte pas l'idée de donner de nouvelles responsabilités aux régions notamment en ce qui concerne les matières résiduelles et la sécurité civile. Ce geste nécessiterait l'ajout de personnel supplémentaire pour la MRC. Il invite donc ses confrères à être prudents avant de donner un mandat précis à la firme d'architectes.

«On ne veut pas blaster la Ville»

(J.D.) — «Dans le dossier de la localisation, il n'est pas question de blaster la Ville ou non, mais simplement de tenter de trouver une solution économique», se défend Michel Daviau, celui qui est pressenti pour succéder à Claude Bernier à titre de préfet.

«Ça fait vingt et un ans que je fais de l'administration municipale. Je me souviens qu'à mes débuts, on me mentionnait que l'on gère une municipalité comme on gère ses propres biens. Pour nous, il faut agir de manière responsable.»

Selon le maire de Saint-Valérien, le contrat donné à ABCP va permettre à un tiers parti d'analyser le marché existant.

«À l'époque, on nous avait reproché d'être en conflit d'intérêt parce que nous discutons avec les promoteurs.»

Malgré les démarches engagées jusqu'à présent, M. Daviau prétend que «ça ne veut pas dire que nous allons nécessairement changer de place».

Le propriétaire des locaux actuels de la MRC a d'ailleurs communiqué avec le

maire pour s'informer de la situation. Dans ce dossier, la MRC veut également inviter son locateur à «aiguiser son crayon» et peut-être lui offrir un meilleur prix, n'hésite pas à dire M. Daviau.

«Nous payons environ 50 000\$ par an-



Michel Daviau

- Michel Daviau

née en location, comprenant l'électricité, la climatisation et le déneigement. En évaluant les possibilités, nous pourrions être en mesure de mieux prendre une décision éclairée.»

Si elle décide de déménager, la MRC aimerait bien que la Régie des déchets la suive.

Nous gérons les placements les plus importants au monde: les vôtres!



Stéphane Massé, dir.



Donald d'Argenson



Roger Castonguay



Michel Barbeau

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

1690 Girouard Ouest St-Hyacinthe

Tél.: 774-5354

Mt: (514) 337-5354 1-800-474-5354

Maintenant sur Internet! La source d'information la plus complète sur le RER: <http://www.lbg.ca>

0257087



Le Saucissier enr.
874 des Cascades Ouest,
773-9997
Saint-Hyacinthe
(face au Centre de la Couleur)



A l'aube de l'an 2000, cessez de savourer virtuellement. Rendez vous plutôt chez Le Saucissier enr. Le temps des réceptions approche. Savourez de merveilleux plats cuisinés, des tourtières aux quatre gibiers, de la dinde aux marrons, de délicieux pâtés de gibier, etc. Attention aux imitations! Les connaisseurs se rendent chez Dominique et Joanne.

Serge Caya
Client satisfait

Mercredi 1er décembre 1999 - LE COURRIER - A-5

Restaurant Le Saint-Mathieu



Vieux Beloeil

Midis: mardi au vendredi

Réservez tôt pour vos réceptions du temps des fêtes et vos réunions de bureau

• Moules • Poissons • Fruits de mer • Viandes • Volailles • Gibiers

Soirs: mardi au dimanche

80, rue Saint-Mathieu, Vieux-Beloeil

Réservation : (450) 467-7744 SANS FRAIS : 1-877-467-7744

0256408

Un nouveau préfet nommé le 8 décembre

Le règne de Claude Bernier achève-t-il?

■ JEAN DUMONT

Tout semble indiquer que des maires de la région maskoutaine veulent se liguer pour faire mordre la poussière au préfet sortant Claude Bernier. Michel Daviau se veut le candidat logique pour remplacer celui qui a régné durant quatre ans.

«Je réfléchis sérieusement à la question, a lancé le principal intéressé il y a quelques jours. Les événements des dernières semaines me poussent dans cette direction.»

Selon Michel Daviau, la douce colère des élus de la région est présente depuis le débat sur les loisirs alors que la Ville adoptait une position assez ferme face à ses partenaires.

Elle s'est envenimée au cours des derniers mois au moment où les questions de la cartographie et de la relocalisation des bureaux administratifs ont fait surface. Lors de la dernière séance de la MRC, le préfet a écarté une proposition du comité des Finances, que prési-

de M. Daviau, concernant l'engagement de personnel supplémentaire puisque les gens en place ne suffisent pas à la tâche.

Dans la même ligne de pensée, les maires n'hésitent pas à laisser savoir que les écrits du rédacteur en chef du Courrier n'aident pas à améliorer la situation. Pour reprendre une expression chère au monde du sport, cela aura permis de raffermir «l'esprit d'équipe».

«Contrairement à ce qui s'écrit, nous ne sommes pas des ti-clins. Si personnellement, je suis capable de gérer une entreprise agricole de quelques millions de dollars, je pourrais aisément me débrouiller à la MRC.»

M. Daviau argue également que l'attitude du préfet actuel qu'il qualifie «de bras de fer» envers ses collègues n'enjolive pas les relations déjà tendues.

Les observateurs de la scène politique n'hésitent pas à comparer la situation actuelle comme étant similaire à celle observée durant les négociations sur les loisirs. Par contre cette fois-ci, ce ne

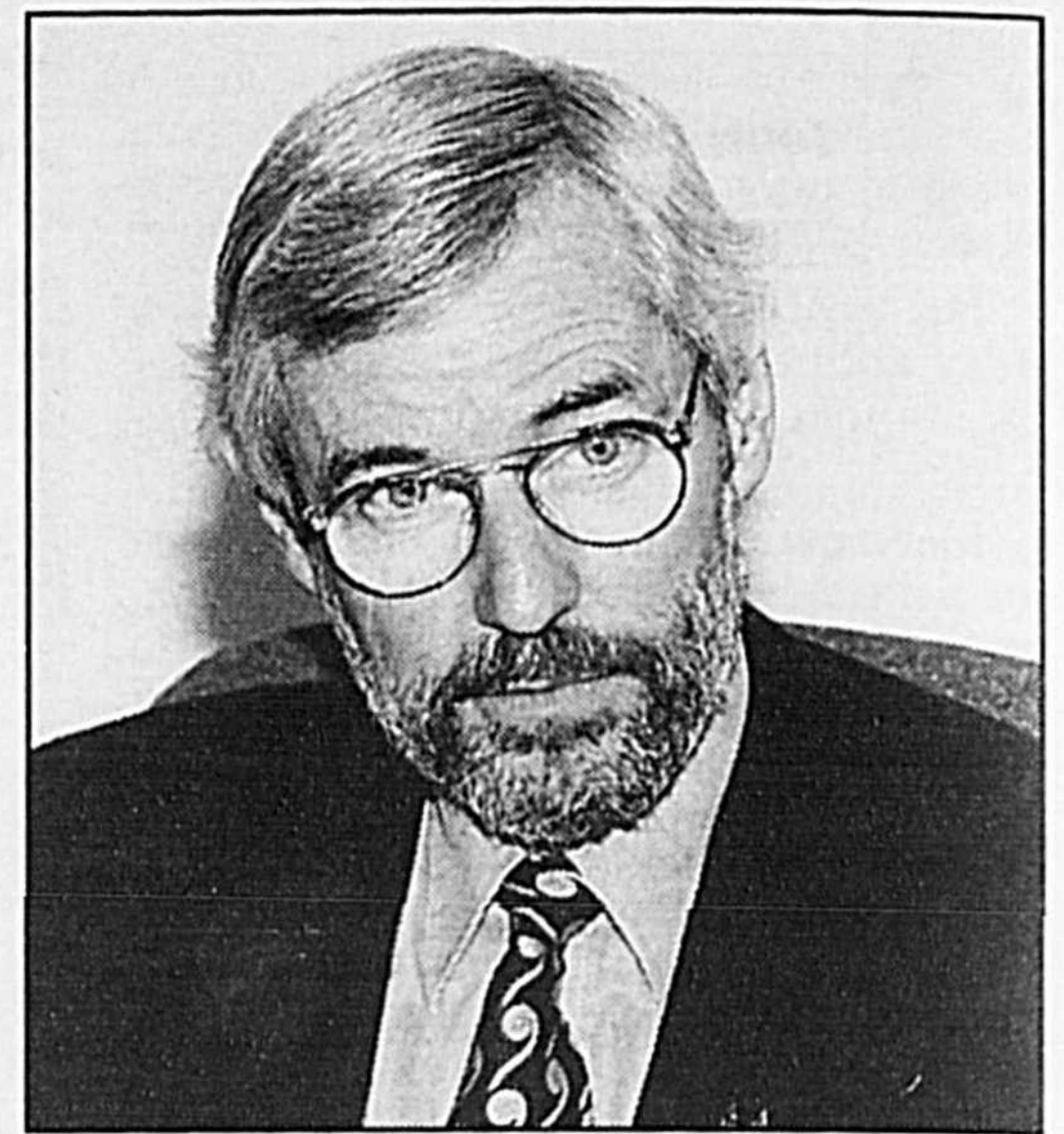
sont pas les citoyens qui font l'objet du litige mais uniquement les politiciens.

L'élection d'un maire issu du milieu rural apporterait un contrepoids à l'importance de Saint-Hyacinthe, sans annihiler son poids politique. Bien que plusieurs élus se disent satisfaits du travail de Claude Bernier, il ressort tout de même qu'on se sent mal à l'aise par moments.

Si M. Bernier perd son siège de préfet, Bernard Barré perdra lui aussi le sien à la MRC. «Ce serait déplorable s'ils réussissent à battre M. Bernier puisqu'il a fait du bon travail. Il faut rester confiant jusqu'à la dernière minute», se contente de dire M. Barré.

D'autres noms de maires circulent pour le poste de préfet : Léon Plante, de Sainte-Rosalie, Francine Laporte, de Saint-Bernard et Gaétan Phaneuf, de Saint-Liboire.

Il reste cependant que le préfet actuel compte des appuis au sein de la confrérie. En aura-t-il assez pour conserver son poste? La réponse le 8 décembre.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Claude Bernier a-t-il suffisamment d'appuis à la MRC pour conserver son poste de préfet?

Une fiscalité d'agglomération semble nécessaire

Pacte fiscal : hausse de la taxe scolaire en vue

■ JEAN DUMONT

Sur leur prochain compte de taxes scolaires, en septembre 2000, les contribuables devront s'attendre à une augmentation jusqu'à 15¢ du 100\$ d'évaluation.

Telle est la quasi certitude qui se dégage des actuelles négociations sur un nouveau pacte fiscal entre le gouvernement du Québec et les municipalités, qui doivent se terminer aujourd'hui 1er décembre.

«Il semble assez clair que l'on s'en va dans cette direction, précisait le maire de Saint-Hyacinthe et préfet de la MRC, Claude Bernier. Il y a quelques jours, nous avons eu une réunion du conseil d'administration de l'UMQ et c'était le principal élément qui se dégageait.»

M. Bernier prétend que cette décision n'aura pas d'impact sur les contribuables. Le gouvernement tient à ce qu'il y ait un effet neutre pour les payeurs de taxes.

«Les citoyens ne seraient pas perdants en bout de ligne puisque les municipalités s'engageraient à réduire les comptes de taxes au niveau correspondant à la hausse scolaire», ajoute-t-il.

Jusqu'à présent, c'est Québec qui payait le transport scolaire. Dorénavant, cette responsabilité serait assumée par les commissions scolaires.

Malgré tout, les municipalités doivent établir leur budget 2000 en fonction de la reconduction de la ponction de 350 M\$.

En dirigeant une charge financière plus grande vers les commissions scolaires, le gouvernement du Québec pourra ainsi mieux se comparer avec l'Ontario. Dans la province voisine, la taxe scolaire est de dix pour cent plus élevée qu'au Québec. Par contre, au niveau des impôts, les Québécois accusent un écart important.

Assez, c'est assez

Mercredi soir dernier, la MRC a adopté une résolution s'objectant à tout nouveau transfert de responsabilités de la part du gouvernement provincial.

«D'après les données du CLD, on constate que de plus en plus les citoyens s'appauvrissent et ce sont eux qui paient en bout de ligne», argue Rosaire Martin, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. La population n'est plus capable d'en prendre.»

De son côté, Jean Messier, de Saint-Damase, déplore le peu de poids politique de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), les représentants des petites municipalités. «Pour le gouvernement, notre union n'était pas un intervenant, c'est malheureux.»

Quant à Gaétan Lavallée, de Saint-Louis, il a tout simplement précisé que la FQM a été rappelée à l'ordre par le premier ministre. «M. Bouchard a clairement dit à nos dirigeants : si vous n'avez rien à proposer, je ne veux plus vous voir ici.»

Fiscalité d'agglomération

D'autre part, les municipalités et le

gouvernement s'entendraient sur une formule de fiscalité d'agglomération. Cette mesure toucherait 31 villes-centres, dont bien évidemment la Ville de Saint-Hyacinthe.

«Dans les régions concernées, les municipalités auraient jusqu'au 15 avril pour s'entendre entre elles et déterminer les équipements régionaux. J'ai confiance que l'on puisse en arriver à une entente avec les municipalités voisines si le processus est bien encadré», précise le maire Bernier.

Si les parties impliquées ne peuvent s'entendre à cette date, le gouvernement pourra ultimement décider.

Pour la Ville de Saint-Hyacinthe, l'assiette des possibilités semble assez large. Elle pourrait toucher les secteurs de l'économie, du loisir, du tourisme et du com-munautaire.

A ce stade-ci, on peut parler des équipements comme la bibliothèque, les arénas,

le centre culturel, la piscine Laurier, les habitations à loyer modique, le transport en commun et l'éventuelle salle de spectacles.

Toutefois, il ne faudrait pas oublier des organismes comme le Bureau de tourisme ou encore le Centre local de développement qui pourraient être dans la mire de la Ville.

Dans le cas du CLD, toutes les municipalités de la région maskoutaine paient un montant de 2,55\$ per capita. La Ville de Saint-Hyacinthe ajoute 245 000\$ (6,28\$) à sa participation initiale. Elle pourrait demander que la participation des municipalités soit établie selon la richesse foncière uniformisée.

Par ailleurs, dans le cadre des négociations entre Québec et ses partenaires, il semble d'ores et déjà acquis que le gouvernement n'augmenterait pas de 50 à 75 % la contribution au service de la Sûreté du Québec.

Conditionnement physique

Voeux de «Santé»!

59

jours =

59\$

Taxes en sus

1,00 \$

par jour

supplémentaire

Certificat-
cadeau

disponible

Valide
avant le

23 décembre 1999

47

Centres

au Canada

Aucuns frais de départ

Énergie Cardio

www.energiecardio.com

3050 boul.
Choquette
(près de Casavant)

778-5757

Saint-Hyacinthe

LES AUTOMOBILES
INTER-ACTION

*Le plus grand choix
de véhicules d'occasion en région*



4885, boul. Laurier
St-Hyacinthe
(secteur Douville)

774-2227

www.autointeraction.com

0268484

0260513

Encore l'impasse pour la cartographie

(J.D.) — Les mois se suivent et se ressemblent au sujet de l'équipement de cartographie dont veut se munir la MRC depuis le mois de mai dernier.

Cette fois, la proposition du maire de Sainte-Rosalie Paroisse, Réjean Veilleux, n'a pas eu de suite. Plaidant pour une vision régionale, il suggérait que la Ville de Saint-Hyacinthe paie 50 % des coûts d'acquisition de cet équipement, d'une valeur globale de 48 000\$, plutôt qu'un partage de 2 000\$ par municipalité comme le suggérait un spécialiste engagé par la MRC cet automne.

Malgré tout, les municipalités rurales font du progrès puisque seul le Village de Sainte-Madeleine appuie, à ce jour, la cause de la Ville de Saint-Hyacinthe dans ce dossier. Cette alliance empêche toute décision.

Le mois dernier, la Ville disposait de quatre partenaires. En plus, le maire de Saint-Damase, Jean Messier, absent au moment du vote en octobre, se disait favorable à la position de Saint-Hyacinthe. Toutefois, mercredi dernier, il a visiblement changé d'avis.

Pour le représentant de Saint-Hyacinthe, Bernard Barré, on doit suivre la recommandation de l'expert. La Ville a toujours soutenu que cet équipement ne lui serait pas utile à toute fin pratique.

«Lorsque je me suis présenté en politique à l'époque, je me rappelle que l'on critiquait beaucoup la Ville pour sa mauvaise gestion. Depuis ce temps, la Ville a fait beaucoup d'effort ces dernières années tant au niveau de la dette que de la taxe foncière ou encore en s'interrogeant, à chaque fois, sur la pertinence de rempla-

cer un employé qui nous quitte», a lancé Bernard Barré.

«En acceptant votre proposition, c'est comme si je jetais 24 000\$ par la fenêtre. Je serais prêt à embarquer avec vous et à convaincre mes gens si vous me rendez l'ascenseur et acceptez que la région finance une partie de nos investissements», d'ajouter celui qui prétend que les maires agiraient comme lui s'ils défendaient la position de Saint-Hyacinthe.

Quant au maire de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, Rosaire Martin, il a rappelé qu'au moment de l'achat initial de l'équipement de cartographie, en 1995, Saint-Hyacinthe avait accepté, sans rechigner, de payer sa part. «Pourquoi ce changement d'orientation?», s'est-il demandé.

On se doute bien que le sujet reviendra à l'ordre du jour, soit en décembre ou en janvier.

La MRC en bref

Joyeux Noël

(J.D.) — Les élus auront l'occasion de penser leurs plaies en janvier alors que se tiendra la réunion annuelle des Fêtes à Saint-Damase.

Sans fumée

À compter du 17 décembre, on ne pourra plus fumer dans les locaux de la MRC. La mairesse de Sainte-Madeleine, Denise Graveline a voté contre cette proposition. Les élus ont décidé de surseoir à l'idée d'installer un fumoir.

Délai au schéma d'aménagement

La MRC demande à la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, un délai jusqu'en septembre 2000 pour la modification du schéma d'aménagement révisé.

Quote-part

Les municipalités ne devraient pas subir d'augmentation de leur quote-part au cours de la prochaine année, si l'on se fie aux prévisions budgétaires présentement discutées. On puisera dans le surplus accumulé pour assurer le financement.

De l'aide SVP

Le comité des Finances a proposé l'engagement d'une personne supplémentaire à temps plein à compter de janvier afin d'aider le personnel en place qui se dit surchargé de travail.

La MRC dispose présentement d'une ressource en matière de comptabilité, à raison d'une douzaine d'heures par semaine, assumée par la firme Raymond Chabot. Toutefois, on constate un changement fréquent de personnel.

Le préfet a averti ses collègues qu'il ne serait pas opportun de procéder à un tel geste au moment où la MRC attend d'ici février l'issue d'une plainte de congédiement illégal déposée à la commission des normes du travail. Elle pourrait être contrainte de réengager une comptable congédiée il y a quelques années.

Attention fragile : danger d'affaissement sur le boulevard Laurier

(J.D.) — Constatant l'usure prématurée d'une passerelle de bois en bordure du boulevard Laurier, dans le secteur Douville, la Ville n'a eu d'autre choix que de procéder à des travaux d'urgence la semaine dernière.

«Ces travaux sont dus à un affaissement potentiellement dangereux de la chaussée à cet endroit, explique le directeur du service du Génie, Pierre Gabrielli. Si une automobile ou encore un camion de livraison était passé par là, cela aurait pu avoir des conséquences importantes.»

La Ville a donc mandaté la firme Pavages Maska de réaliser les travaux qui devraient durer une semaine et coûter environ 10 000\$.

On a procédé au démantèlement de la passerelle de bois, à la construction d'un muret de béton, à l'installation d'ancrages au béton existant, à l'installation de poteaux et de glissières métalliques tout en assurant la protection du talus en empiérement.

Un cours d'eau passe à cet endroit mais ne serait pas en cause dans cette détérioration des équipements.



Des travaux de démantèlement de la passerelle de bois ont été nécessaires au milieu de la dernière semaine en bordure du boulevard Laurier, dans le secteur Douville. Il y avait danger d'affaissement de la chaussée.



Pour Noël, pensez

PIXEL

PIXEL

informatique

UNE IDÉE *Brillante*

PENTIUM III

CARTE MAÎTRESSE BX
128 MEG SDRAM (PC100)
DISQUE DUR 13 GIG
LECTEUR 3.5 HD
MONITEUR .26 17p HANSOL
CARTE VIDÉO 8 MEG AGP
CLAVIER WINDOWS FR
SOURIS-TAPIS
WINDOWS 98 FR
CD 48x SB128 SPK
FAX/MODEM 56K

PENTIUM III 450
PENTIUM III 500
PENTIUM III 550
PENTIUM III 600

1 899⁹⁹\$
1 999⁹⁹\$
2 199⁹⁹\$
2 399⁹⁹\$



IMPRIMANTE Z11

LEXMARK

99⁹⁹\$*

* après remise postale

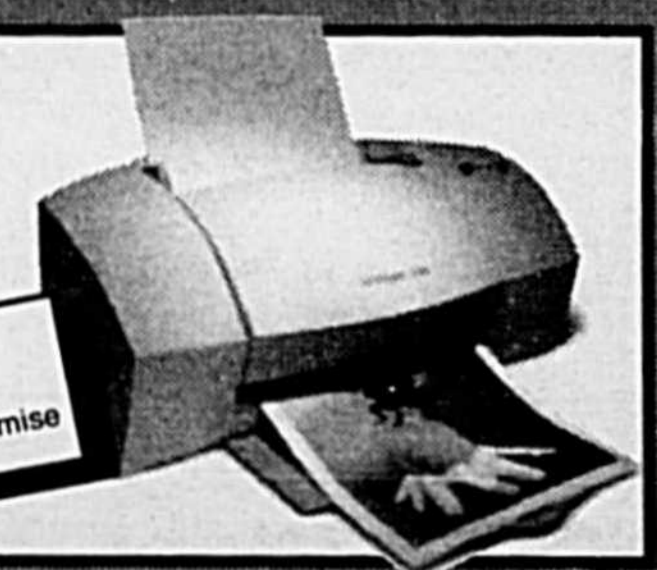
IMPRIMANTE 3200

LEXMARK

Lexmark 3200
1200x1200 Dpi
Cartouche couleur inc.
Cartouche noire inc.

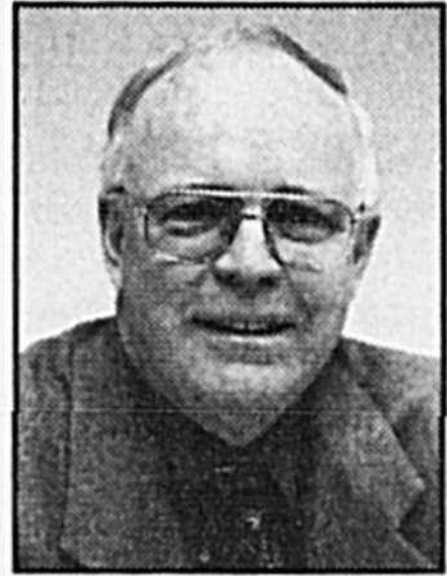
149⁹⁹\$**

après remise postale



1785, Des Cascades Ouest, Saint-Hyacinthe 773-0004

Un sommet dans l'irrespect



Jean Vigneault
jvigneault@
lecourrier.qc.ca

En lisant les propos mesquins et acerbes du maire de Saint-Liboire en page voisine, les lecteurs n'en croiront pas leurs yeux. Et pourtant, ce discours qu'il a prononcé mercredi dernier à l'assemblée régulière de la MRC, est cité in extenso, sans en changer un iota.

Encore aujourd'hui, ce discours dont avaient sûrement été prévenus certains des maires de la région grâce au téléphone rouge, demeure incompréhensible tant il est éloigné de la réalité et de la vérité.

Baser le pouvoir décisionnel d'une ville non pas sur sa population mais sur la portion de territoire qu'elle représente dans la MRC, c'est comme prétendre que l'Alaska devrait avoir plus de pouvoir que New York ou Chicago aux États-Unis. Pas besoin d'un cours de politique 101 pour comprendre ça.

Qu'est-ce qu'un équilibre de forces équitable? Autant de pouvoir à une petite municipalité de 2000 âmes qu'au chef-lieu Saint-Hyacinthe?

M. le maire de Saint-Liboire sait-il que c'est Québec qui bloque des changements au schéma d'aménagement et non pas Saint-Hyacinthe?

M. le maire sait-il que Saint-Liboire et les autres villes dépendent pas mal plus de Saint-Hyacinthe

pour l'emploi que l'inverse? Combien de Maskoutains vont travailler à Saint-Liboire, Sainte-Rosalie ou Saint-Pie et combien de résidents de ces municipalités viennent travailler à Saint-Hyacinthe? M. le maire de Saint-Liboire en a-t-il une vague idée?

M. le maire de Saint-Liboire se rend-il compte que l'entente sur les loisirs ne lui a pas été imposée mais qu'elle a été signée de bonne foi parce qu'elle était avantageuse pour les deux parties, y compris pour les contribuables de sa municipalité? Préférerait-il que ses contribuables s'inscrivent à Drummondville?

M. le maire qui «préfère la vision régionale» souhaite des échanges cordiaux. Et pourtant, peut-être inspiré par une muse d'une région voisine qu'il côtoie à la table de la MRC, il a pondu un discours qui ne fait aucun sens et qui n'est rien d'autre qu'une déclaration de guerre.

D'ailleurs, tout au long de la soirée, on a senti que cette guerre attisée par quelques ténors qui se gardent bien de prendre la parole trop fort, était lancée. On veut d'abord la peau du préfet, on veut agenouiller Saint-Hyacinthe, on veut que les roitelets dirigent le royaume.

Il faudra bientôt que les maires les plus conciliants manifestent leur inconfort et leur opposition face à un comportement de mercenaires à la solde des tireurs de ficelle. Mercredi, les maires ont atteint un sommet dans l'irrespect. C'est assez.



Commentaires

Un parti politique municipal?

L'éventualité qu'un parti politique dirigé par le maire Claude Bernier, n'a rien d'étonnant, ni de suspect.

La popularité du premier magistrat apparaît incontestable à ce moment et il se ferait probablement réélire sans le support d'une équipe de candidats. Mais plusieurs candidats, des élus actuels et des personnalités de l'extérieur du conseil, y gagneraient à se greffer à une équipe qui sans les trainer, leur procurerait un avantage indéniable.

Les partis politiques ont les défauts de leurs qualités. Il arrive souvent que des élus qui bénéficient de la notoriété d'un parti, n'osent pas contredire leur chef sur certains points ou, à tout le moins différer d'opinion avec lui et le programme du parti. Mais ça changerait quoi à la situation

présente?

Plusieurs conseillers, du moins publiquement, ne s'écartent jamais de la vision d'ensemble qui leur est proposée, comme s'ils craignaient de déplaire. Ils suivent la ligne d'un parti qui n'existe pas. Par solidarité, par souci d'afficher une belle unité.

Forcément, un parti inciterait à l'unité. Mais cela ne devrait pas empêcher des candidats d'envergure de différer d'opinion avec le chef ou un collègue, sans que cela soit taxé de crime de lèse-majesté. La démocratie devrait et pourrait sans doute s'exercer au sein d'un parti politique. Et sur les grandes orientations, on s'assurerait peut-être une plus grande efficacité.

J.V.

Les indiscretions du facteur

M. René Angelil,

J'ai été renversée d'apprendre que vous aviez fait congeler votre précieux liquide séminal, au profit des générations futures, sans doute. Certains ont vu là un geste de grand détachement et d'abandon de soi, ou même un héritage précieux à léguer au 21e siècle. Je diffère d'opinion.

Avez-vous pensé que la mère de vos enfants pourrait donner le jour à des cantatrices chauves à la voix cassée? Ou à des golfeurs maniaques ou pire, à des parieurs invétérés?

Avez-vous un seul instant imaginé que toutes les mamans de vos enfants vou-

draient avoir leur émission de cuisine à la télévision, en «prime time», comme disent vos amis des USA? En somme, votre don encourage la pollution diurne des ondes.

En plus, vous avez procédé à la congélation partielle de votre moi intime en Californie. Quel manque de patriotisme que de vendre ses richesses naturelles à vil prix aux Américains! Et après ça on se plaindra que les Américains nous envahissent et écoulent leurs stocks culturels chez nous. Des plans pour qu'on commence à écouter Lara Fabian.

Francine Grimaldi
par Lucien Labadie

L'amour de soi

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Cette maxime a été tellement travestie qu'elle ressemble parfois à un commandement de l'égoïsme.

Comme si elle indiquait qu'il fallait d'abord se servir de la richesse, se vautrer dans l'assiette au beurre. Et pourtant, cette invitation pressante consiste d'abord à s'aimer assez pour se donner du temps : du temps pour sa santé, pour son bien-être spirituel et intellectuel.

S'aimer soi-même, c'est aussi prendre le temps de se regarder pour évaluer le chemin parcouru et

la distance qui nous sépare de l'idéal que nous voulons atteindre.

S'aimer soi-même, c'est avoir le courage de s'accepter et de changer, s'il y a lieu. C'est tout sauf se replier sur soi ou s'absoudre de toutes ses mesquineries.

S'aimer soi-même, c'est être capable de se regarder sans honte, à tout moment de l'existence, c'est vivre en conformité avec des principes que nous pourrions défendre devant tout être humain, peu importe sa condition sociale.

Albatros des mers



www.lecourrier.qc.ca

Éditeur:
Benoit Chartier

Rédacteur en chef, éditorialiste:
Jean Vigneault

Journalistes:

Denyse Bégin
Martin Bourassa
Jean Dumont
Jean-Marie Fontaine
Michel Lamarche

Secrétaire:
Josée Bachand

Photographes:
P.P.M.

Directeur de la publicité:
Guy Roy

Publicitaires:
Louise Beaugard
Nadine Chicoine
Gérard Leblanc
Paul Paradis
Norbert Saint-Martin

Secrétaires:
Johanne Beaulieu
Linda Douville

Responsable de la production:
Josée Cusson

Directeur technique:
Normand Gonneville

Contrôleur:
Monique Laliberté

Directeur du tirage:
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Hebdomadaire publié par:



Président, directeur général:
Benoit Chartier

655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 450 773-6028; télécopieur: 450 773-3115.

Imprimé par: Imprimerie Transcontinental, Division Transmag.
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes -
Contrat de vente de produit no 421898"

Saint-Hyacinthe a trop de pouvoir

NDLR : Texte intégral du discours du maire Gaétan Phaneuf à l'assemblée de la MRC.

J'aimerais apporter mon impression personnelle, après un an d'expérience à la MRC les Maskoutains, sur l'état politique interne de notre région.

Certes, depuis ses 17 années d'existence, la MRC des Maskoutains a subi des changements, des améliorations et s'est vu confier des responsabilités supplémentaires. Exemple : les cours d'eau, le partage de la gestion de la Sécurité publique avec la Sûreté du Québec, etc. Malgré ces changements, il y a trois points, à mon avis, qui ne sont pas réglés et qui commencent à causer des frustrations chez certains maires de la région, dont moi-même.

1er point : Sur le pouvoir décisionnel, présentement à la MRC les Maskoutains, les décisions se prennent avec le vote de la double majorité, ce qui est inconcevable. Certes, la ville-centre détient 49% de la population mais, en contrepartie, ne détient qu'approximativement 3% du territoire. À mon avis, la Ville de Saint-Hyacinthe a trop de pouvoir, bloque des changements qui seraient nécessaires sur le schéma d'aménagement présentement en vigueur et sur celui en révision. Elle retarde l'accomplissement de certains dossiers, tout ça, parce que le représentant de la Ville refuse de faire avancer les choses pour diverses raisons. Il serait grand temps que les représentants du gouvernement provincial, présentement en place, procèdent à des changements majeurs, ce qui amènerait un équilibre de forces plus équitable.

2e point : Notre région a un potentiel économique et naturel, qui fait l'envie de bien des MRC. Par contre, je dois remarquer, à ma très grande déception, que notre ville-centre, Saint-Hyacinthe, ne voit pas à quel point elle est dépendante de sa région. Non, au contraire, on croirait que tout lui est dû. Que serait Saint-Hyacinthe sans ce moteur économique qu'est l'agriculture? Y aurait-il la Faculté de médecine vétérinaire, l'Institut de technologie agroalimentaire, la Régie des assurances agricoles, les Institutions financières agricoles gouvernementales et bancaires, la ferme expérimentale et prochainement la Cité de la biotechnologie, les commerces agricoles d'envergure (ex. le Centre de médecine vétérinaire CDMV), les firmes conseils, les fabricants et distributeurs de divers équipements agricoles. J'en passe et j'en passe.

Ajoutons à cela les entreprises qui sont en région, tous les commerces qui font affaires directement ou indirectement avec le milieu agricole et autres, qui ont mis la

Ville de Saint-Hyacinthe sur la carte et qui porte aujourd'hui le nom de "technopole agricole". Ce n'est pas dans la Ville de Saint-Hyacinthe que nous pratiquons l'élevage, la culture maraîchère ou des céréales, mais plutôt dans la région dynamique qui l'entoure.

Un manque de respect flagrant a été constaté le 9 juin 1999, lors d'une de nos sessions du Conseil de la MRC. En effet, les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe, à l'unanimité, demandaient un appui de la MRC les Maskoutains afin de demander au gouvernement du Québec de prendre les mesures nécessaires pour contrer la pollution qui affecte la rivière Yamaska. Très belle initiative de la part de la Ville, mais quelle maladresse quand on sait que l'argument de la Ville était que les producteurs agricoles (producteurs porcins) polluaient la rivière. Je n'ai pas vu sur cette résolution les industries, les commerces, les institutions et les citoyens pointés du doigt. Quand on sait tous les efforts qui ont été consacrés par l'industrie de l'agriculture pour la réduction de la pollution depuis les dix dernières années.

Cet exemple démontre bien que les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe n'ont pas de vision régionale.

3e et dernier point : Notre ville-centre se voit choyer par toute cette dynamique qui l'entoure et recueille des retombées économiques et des taxes qui sont très intéressantes. Par contre, la région se voit privée de ses avantages et elle est restreinte dans ses activités par le schéma d'aménagement présentement en vigueur.

Des nouvelles ententes fiscales devront naître. Des concessions devront se faire. Je n'accepterai plus de me faire imposer une "supposée" entente sur les loisirs ou une contribution sur la construction et le fonctionnement d'une salle de spectacles. Si rien n'aboutit à moyen terme, à la limite, notre MRC pourrait très bien elle-même détenir son propre parc commercial et industriel, permettant ainsi aux municipalités de notre MRC de peut-être continuer à signer des ententes avec notre ville-centre.

J'espère que la démocratie et la raison éviteront ce scénario. Je préfère de loin la vision régionale.

En terminant, je souhaite que dans un avenir rapproché, des échanges cordiaux aient lieu avec les élus de la région et ceux de notre ville-centre. Je suis certain que mes collègues, tout comme moi, ont un très grand sentiment d'appartenance à leur municipalité, à leur région ainsi qu'à leur ville-centre "Saint-Hyacinthe", formant ainsi la MRC les Maskoutains.

**Gaétan Phaneuf, maire
Municipalité de Saint-Liboire**

La Fondation Achille Tanguay

Une étrange histoire de publicité, affiliée à la Fondation Achille Tanguay, alias "Maman Dion". Ici on ne parle pas des cordes vocales de Céline Dion mais des cordes vocales de Maman Dion qui s'enfarge, bafouille et finit par cracher les mots, alors, alors, alors... faute d'inspiration, tout en ignorant les mystères de la fine cuisine. Alors, alors, alors, le directeur de l'émission se voit obligé de faire des compromis sur le fameux contrat. On invite des invités pour lui montrer à faire la cuisine à cette chère Maman Dion qui appartient à sa célèbre fille.

Que les belles Madame Taillefer doivent en rire un bon coup, tout comme un bon nombre de citoyens du Québec qui pensent qu'elle est la risée des téléspectateurs.

Une aberration, surtout lorsque l'on voit cette "Maman" en première page d'un certain magazine avec les mots tellement flatteurs "Une nouvelle star est née", en lettre d'un pouce de hauteur. Alors, alors, alors, voici ce qui arrive lorsqu'on a de bonnes "connections", comme une fille qui apporte du pain sur la table!

Et on ose parler de la Fondation Achille Tanguay alias Dion pour aider les démunis. Une de mes amies en a fait l'expérience. Elle a appelé la dite Fondation pour de l'aide urgente. La mère sans argent sait très bien que sa fille à Montréal partage un logement et couche dans un sac de couchage sur le plancher. On demande de l'aide à la Fondation pour transporter un matelas dans le dit appartement. On nous répond oui Madame, on va vous envoyer de l'aide.

Une semaine passe! Rien. Trois semaines passent! Toujours rien. Un troisième appel à la fameuse Fondation et enfin on nous dévoile la vérité : "Mais Madame, nous sommes seulement un "centre de référence"!» Vous l'avez bien deviné, ils nous ont référés à "Jeunesse au Soleil".

Pour en revenir aux mystères de la fine cuisine de celle qui se vantait de savoir cuisiner, on devine facilement qu'elle a fait des "hot chicken", du gruau et peut-être des galettes de sarrasin à l'époque, comme tout le monde, pour nourrir sa très grande famille.

Et nos bons Québécois se contentent de prendre le petit "bidule" de contrôle et s'empressent de changer le canal de la télé avec des sentiments de rage et de frustration. On a bien hâte qu'elle se débarrasse de son boa autour du cou, de son contrat et de ses fausses promesses. On appelle cela avoir des bonnes connections avec une fille à la voix d'or. C'est mon orgueil qui me fait marcher!, disait Maman Dion. Sans commentaires... La plupart des gens en ont ras-le-bol mais personne n'a l'audace de critiquer cette chère Maman Dion. Par contre, moi je déteste l'injustice et les contes de fées qui sonnent faux comme de l'imaginaire.

Je suis prête à parier tout ce que je possède (très peu) que cette femme n'a jamais cuisiné, dans les années quarante, cinquante ou soixante, un rôti de porc au cassis glacé de pamplemousse rose.

Respectueusement!

**Louise Vallières
artiste peintre
Saint-Hyacinthe**

Un horaire de train pour la majorité

**Monsieur Yves Girouard
Saint-Hyacinthe**


La présente fait suite à votre lettre du 12 octobre dernier, ainsi qu'à celle adressée à Monsieur Paul Côté, vice-président, Services à la clientèle, en date du 13 octobre, concernant les changements aux horaires que nous prévoyons instaurer le 16 janvier 2000.

Suite à une révision complète des services du Corridor Québec-Windsor, VIA a décidé d'apporter de nombreux changements à son horaire. Ceux-ci ont comme but d'améliorer la fréquence des trains et les heures offertes à sa clientèle en plus de rencontrer ses objectifs de croissance. C'est d'ailleurs dans cette optique que

nous envisageons de mettre en place un service express, entre Montréal et Québec, en utilisant les trains 21 et 26. De plus, nous répondons ici à un besoin que nous avons identifié il y a quelques années déjà.

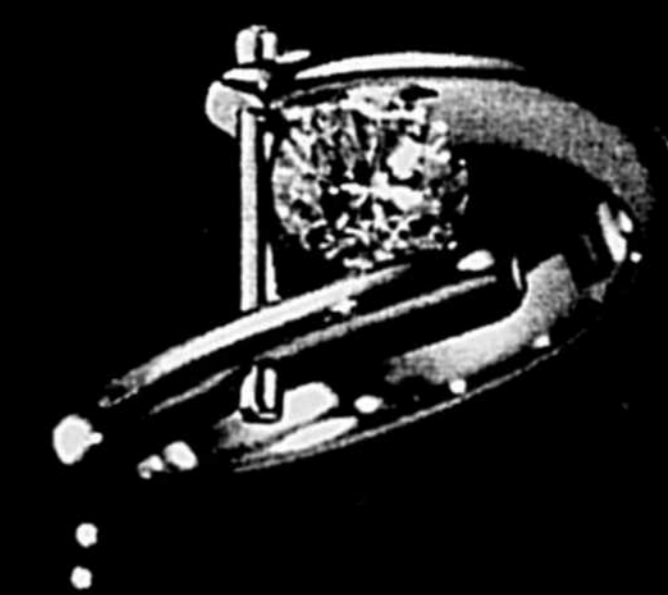
Nos études et notre expérience démontrent que, dans ce cas-ci, VIA a la possibilité d'accroître son achalandage et, par le fait même, ses revenus d'environ 200 000\$ par année. Je suis désolée pour les inconvénients que ce nouvel horaire vous occasionnera.

**Christena Keon Sirsly,
vice-président,
Marketing et Informatique
VIA Rail Canada**



RÉATION
THIBAUDEAU INC.

Pure Perfection
combinaison parfaite alliant



le platine et l'or 24 kt

Ne manquez pas
l'évènement Création
Thibaudeau, les
3 et 4 décembre
chez Anodor.
Un représentant
Création Thibaudeau,
le manufacturier
québécois gagnant
de la Griffes d'Or,
sera présent
pour répondre
à vos questions
et vous présenter leur
nouvelle collection.
Nos professionnels
peuvent vous conseiller
un nouveau design.
Fabriqué pour vous
et livré avant Noël.

bijouterie
ANODOR ENR
Parce que vous avez le choix.

1642 Des Cascades Ouest, St-Hyacinthe J2S 3H8
(450) 773-1935

Mercredi 1er décembre 1999 - LE COURRIER - A-9

Les dix ans du Phare

■ JEAN VIGNEAULT

À cause de la catégorie de personnes à qui l'organisme rend service, à cause de la clientèle spéciale qui requiert son aide, à cause aussi des limitations des ressources financières, le Phare a célébré dimanche sobriement, son dixième anniversaire. Mais quelle chaleur dans l'accueil, quelle simplicité dans les échanges, quelle spontanéité émouvante dans cette assistance d'un peu plus de 200 personnes.

Le Phare a été fondé par l'association des parents et amis des malades mentaux dans le but de procurer conseils, encouragement, répit aux familles qui ont la garde d'un enfant, d'un parent atteint de maladie mentale.

Chez les parents et amis comme chez les permanents et les bénévoles, on pouvait lire dans les yeux l'expression bien sentie d'un même lien, d'un même sentiment qui les unissait tous : la générosité.

Des discours empreints de chaleur, une petite fête où on pouvait constater tou-

te la patience, tout l'amour qu'il faut à des parents pour répondre à tous les besoins d'un enfant atteint d'une maladie qui fait encore peur, ou du moins qui gêne les gens moins familiers avec ce handicap.

Tous les intervenants qui ont pris brièvement la parole ont parlé de courage, de respect, d'attention. La présidente du conseil d'administration, Mme Christiane Bernier, a salué l'oubli de soi des membres de l'équipe du Phare qui prennent soin des malades et qui leur donnent une place. La directrice générale, Mme Jocelyne Collard-Demers, a souligné que dans ce genre d'intervention, il fallait «y aller pas à pas, en gardant les yeux fixés sur l'horizon».

En rendant hommage à cette équipe qui depuis un an offre un service de gardiennage pour les familles qui n'en peuvent plus, le député Léandre Dion a rappelé «que nous étions tous fragiles mais que comme société, nous devenions forts par la solidarité».

Fondatrice de l'organisme avec d'autres personnes il y a 10 ans, Mme Léonie Fortin a remis une gerbe de fleurs à Mme Jocelyne Collard-Demers, la directrice générale qui dirige «discrètement le Phare en sachant toujours où elle va». Et nulle parole ne traduit mieux la place de la directrice générale au sein du Phare que les sourires, les mercis, les accolades des bénéficiaires qui reconnaissent celle qui les aimait tant.



Dans l'ordre habituel, des membres du conseil d'administration : M. Jean Duquay, soeur Annette Poulin, de la Présentation de Marie, Mme Léonie Fortin, la présidente Christiane Bernier, Mme Patricia Solis, MM. Réal Landry et Jocelyn Ouellette. Mme Louise Harpin était absente.



Mme Léonie Fortin a remis une gerbe de fleurs à la directrice générale Jocelyne Collard-Demers, en guise d'appréciation pour le travail accompli.

CLINIQUE
de BEAUTÉ
FRANCINE
RIOUX



S O T H Y S

- Nouveauté -

LIFT DEFENSE

Crèmes antirides
double action

Action 1

Antirides Réparatrice :
pour diminuer en 28 jours
le nombre des rides
profondes.

Action 2

Antirides Prévention :
pour défendre durablement
la peau contre l'apparition
de nouvelles rides.



promotion



Offre aux
consommateurs

Duo lait de beauté et Lotion douce,
Satinée ou Confort,
format promotionnel
400 ml

Valeur: 104 \$
Méga prix promo:
52.95 \$

1980, Des Cascades O. Saint-Hyacinthe
(450) 773-7446

Le Marché de Noël

Cadeaux

Artisanat



Fleurs

Produits
du Terroir

1-2-3 décembre
endroit: I.T.A.

3230 Sicotte
St-Hyacinthe
Bienvenue à tous!

Heures d'ouverture:
mercredi: 10h à 17h30
jeudi: 10h à 20h
vendredi: 10h à 15h30

N'en déplaie aux syndiqués

Les cadres auront leur boni forfaitaire avant les Fêtes

■ MARTIN BOURASSA

Dans son infinie bonté, le gouvernement du Québec a rétabli, après quelques années de suspension, le boni au rendement accordé au personnel cadre des établissements du secteur public provincial. La modalité de versement varie toutefois que l'on soit cadre dans le domaine de la santé ou de l'éducation.

Comme leurs collègues dispersés à travers la province, les cadres de Saint-Hyacinthe vont eux aussi passer à la caisse à l'approche de Noël.

Même si certains administrateurs auraient apprécié que le gouvernement attende la conclusion des négociations avec les employés de l'État, question de ne pas jeter d'huile sur le feu, les établissements n'ont

d'autre choix que de se plier aux conditions dictées par le décret publié en octobre dernier dans la Gazette officielle.

Ces primes, sacrifiées ces dernières années dans la lutte au déficit, seront accordées dans le réseau de la santé sans égard au mérite ou au rendement.

À Réseau Santé Richelieu-Yamaska, les cadres recevront une rémunération forfaitaire correspondant à 2% de leur salaire. Ils se partageront 71 000 \$.

Réunis le 24 novembre dernier, les membres du conseil d'administration et certains cadres n'ont pas caché leur inconfort face au moment choisi par le gouvernement pour récompenser ses cadres. On s'attend à ce que les syndicats réagissent.

«Disons que la nouvelle arrive à un bien

mauvais moment,» a commenté Rodrigue Blanchette, directeur général de Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

Cette prime n'aura aucune incidence sur le déficit anticipé de RSRV puisque l'argent est déjà dans une enveloppe réservée à la Régie régionale.

De leur côté, les 10 cadres du CLSC-CHSLD des Maskoutains se diviseront 12 537 \$ selon un partage établi à 2% de leur salaire annuel.

Pour les intéressés, précisons que ces bonis seront laissés à la discrétion et au jugement des conseils d'administration et des directeurs généraux l'an prochain.

Le scolaire fait bande à part

Dans le merveilleux monde de l'éducation, il semble que les cadres n'aient pas droit

au même traitement que leurs collègues de la santé.

Au Cégep de Saint-Hyacinthe, il n'est pas question de traiter les 20 cadres sur un pied d'égalité en leur versant 2% de leur salaire. On y va au rendement.

Comme le gouvernement a réservé 2% de la masse salariale des cadres - un montant de 30 000 \$ - aux fins des bonis de rendement, cet argent sera versé de manière discrétionnaire en fonction de l'évaluation annuelle imposée aux cadres.

Certains n'auront pas de quoi faire un téléphone, alors que les plus performants pourraient toucher un boni de 5 ou 6%, voire même davantage.

En ce qui concerne les cadres de la Commission scolaire Saint-Hyacinthe, le boni forfaitaire aux cadres ne s'applique pas. Quand les cadres scolaires ont accepté de renoncer à leur prime de rendement au début des années 1990, ils ont obtenu le rehaussement annuel de 1% de leur échelle salariale.

Seuls la directrice générale et son adjoint pourraient être admissibles à une prime de rendement variant entre 0 et 6%. Mais comme ils sont en poste depuis moins de six mois, Diane Couture et Yvan Aubé n'ont pas droit à cette reconnaissance.

Le transport scolaire géré par les commissions scolaires

«On devrait le conserver, mais à quel prix?»

■ MARTIN BOURASSA

Au moment d'écrire ces lignes, Raymonde Rivard, présidente de la CS Saint-Hyacinthe, suivait attentivement l'évolution des négociations entre le gouvernement du Québec et les municipalités autour du prochain pacte fiscal.

Au chapitre de la question du transport scolaire et de la facture refilée aux commissions scolaires, elle ne savait plus trop sur quel pied danser. «On devrait le conserver, mais à quel prix et de quelle manière, c'est ce que j'aimerais bien savoir,» racontait Mme Rivard en début de semaine.

En refileant la facture du transport aux commissions scolaires et en permettant à ces dernières de rehausser leur taxe scolaire, Québec ne se ferait pas d'amis.

«Si la seule solution pour que nous conservions le transport scolaire, c'est de faire sui-

vre la facture, je n'ai rien contre. En contrepartie, les municipalités doivent nous assurer d'une baisse de taxes foncières substantielle. Si on augmente le fardeau des contribuables, je m'objecte doublement. Comme présidente et comme contribuable.»

Elle craint d'assister à la reprise de l'éternel pelletage gouvernemental.

«À choisir, je préférerais le statu quo, c'est-à-dire laisser le transport aux commissions avec le financement de l'État. Malheureusement, ce n'est pas ça qui semble se dessiner. Nous obliger à hausser la taxe de 0,15 \$ du 100 \$ d'évaluation, c'est mettre l'odieux sur le dos des commissions scolaires. Comment réagiront les gens en recevant un compte de taxes accru de 150 \$ ou de 200 \$?»

Un secteur déficitaire

Le transport scolaire ne fait pas ses frais à la CS Saint-Hyacinthe.

- Raymonde Rivard, présidente de la CS Saint-Hyacinthe

Elle ne peut même pas compter sur la subvention de Québec de 5 M\$ réservée au transport scolaire pour éponger en totalité la facture de 5,8 M\$ que lui coûte cette responsabilité. Elle doit puiser dans l'enveloppe des services éducatifs aux jeunes et des services éducatifs aux adultes et conclure des ententes de service avec les institutions privées du territoire pour combler le manque à gagner.

Même en dégelant la taxe de 0,15 \$, le transport demeurerait déficitaire.

À son taux actuel de 0,35 \$ du 100 \$ d'évaluation, la taxe scolaire rapporte environ 12 M \$ dans les coffres de la CS Saint-Hyacinthe. En la haussant de 0,15 \$, considérant le système de péréquation en vigueur, la CS récupérerait seulement 5,3 millions \$ de plus.

Onglerie Maska
fête son 1^{er} anniversaire

- Promotion sur soins des pieds
- Pose d'ongles acrylique ou résine
- Manucure

Certificats-cadeaux disponibles pour le bien-être de ceux que vous aimez.

975 av. Du Palais, suite 405, Saint-Hyacinthe
Pour informations : Micheline Gratton, prop.
774-0101 (sur rendez-vous seulement)

Dépositaire GEHWOL

0256487

Centre Informatique *MAF*
L'informatique à votre portée! Micro Applications Forest inc.

Commandez à distance votre **PC**

L'ordinateur multimédia par excellence

incorporé **FM Radio Syntonisateur**

Commande de volume (avec assourdissement)

Centre d'interface de panneau avant (USB, manette de jeu, entrée/sortie audio)

www.blasterpc.ca

Micro Applications Forest inc.
2939, rue picard, St-Hyacinthe
Voisin du Burger King!

778-5533

0260205

Achetez un certificat-cadeau et courez la chance de gagner l'un de nos trois grands prix!!!

Vivez le nouveau millénaire en beauté

Prix :

Une année de soins : 3 soins du visage
1 massage
1 manucure
1 pédicure
1 enveloppement et bain
1 maquillage
2 épilations complètes
1 réflexologie
1 drainage lymphatique

ou

Un forfait champêtre : un souper pour deux au Resto Pub Le Chien Jaune!

ou

Une journée beauté : 1 balnéo
1 soin du visage
1 manucure
1 pédicure
1 maquillage

Tirage le 24 décembre 1999
Renseignez-vous auprès de votre centre de beauté

Centre Fascination Santé Beauté
775, Av. Laframboise,
Saint-Hyacinthe, 773-6882

Mercredi 1er décembre 1999 - LE COURRIER - A-11

0260125



PPM — Patrick Deslandes

Deux frères jumeaux arrêtés

Une cliente de Longtest atteinte par un projectile à plomb

(ML)- Deux frères jumeaux de 18 ans ont été arrêtés peu de temps après que l'un des deux ait tiré un projectile à plomb qui a atteint à l'oreille droite une cliente qui s'appêtait à entrer à l'intérieur du magasin Longtest, sur la rue Saint-Antoine, vers 15 h, jeudi après-midi.

◀ C'est d'une fenêtre de cet édifice à logements que le projectile a été tiré.

La dame a d'abord ressenti un pincement à l'oreille droite, et en se touchant, elle a vu que du sang y coulait. Elle ne savait trop ce qui venait de se passer, mais des témoins ont vu deux jeunes hommes fermer une fenêtre dans l'immeuble à logis situé tout juste en face.

L'enquête policière a d'abord permis de retracer l'un des deux frères à l'angle de l'avenue Laframboise et de la rue Dessaulles, en possession d'un pistolet à plomb et

d'un chargeur contenant huit projectiles.

Son frère a été appréhendé quelques minutes plus tard, dans le logis où il réside. C'est de cet endroit qu'est venu le coup de feu.

Des accusations seront déposées par voie de sommation.

Quant à la dame, elle a dû se rendre à l'hôpital où on lui a retiré le plomb qui s'était logé dans sa joue. Elle est hors de danger.

Incendie criminel chez Comptant Québec

Un suspect arrêté a dû être relâché

(ML)- Un incendie criminel survenu au commerce Comptant Québec, une boutique de prêts sur gages, peu avant 5 heures jeudi matin, demeure non résolu. Un suspect a été relâché, faute de preuves.

Lorsque les enquêteurs de la Sécurité publique de la ville de Saint-Hyacinthe sont arrivés sur les lieux du sinistre, au 2335, Dessaulles, les policiers ont remarqué qu'une fenêtre du sous-sol avait été fracassée et noté la présence d'un bidon d'essence dans l'édifice.

Peu de temps après, les limiers maskoutains ont arrêté un homme qu'ils ont gardé en détention jusqu'à ce que le procureur de la Couronne ait fini d'étudier le dossier. Celui-ci a jugé bon ne pas porter d'accusation.

Le commerce, propriété de M. Éric Plante, ainsi que le logis situé en haut du commerce, ont été lourdement endommagés par le sinistre.

L'enquête se poursuit.



PPM — Robert Gosselin

Le feu a été provoqué à l'aide d'un bidon d'essence et a causé de lourds dommages au commerce et au logis situé au-dessus.

Nouvelles brèves

Voleur malchanceux

Un homme qui venait de commettre un vol qualifié dans un dépanneur du secteur nord a été arrêté à peine quelques minutes après le délit, mercredi soir. Lorsque la plainte a été logée par la commis du dépanneur, un policier se trouvait tout près des lieux du crime. Il a rapidement retracé l'auto et arrêté le suspect, un homme de 30 ans demeurant à Drummondville mais qui avait déjà vécu à Saint-Hyacinthe. Celui-ci a déjà eu des problèmes avec la justice, mais rien de semblable en la matière.

La victime fait son enquête

Deux individus ont été arrêtés quelques heures après avoir commis un important vol d'outils dans un garage de cette municipalité, mercredi soir. C'est le propriétaire du garage qui a mené les enquêteurs de la Sûreté du Québec vers les suspects, puisqu'il les a pris sur le fait. Il les a suivis jusque chez l'un des deux individus, après quoi il a contacté la SQ pour leur faire part du vol. Les suspects, Pierre Saint-Germain, 29 ans, de Saint-Hyacin-

the, et Sylvain Audet, 28 ans, de Saint-Pie, ont été arrêtés jeudi après-midi. Ils ont comparu vendredi au Palais de justice, où ils ont été accusés de complot dans le but de commettre un vol, d'introduction par effraction et de recel. Ils ont été remis en liberté moyennant un cautionnement de 500\$ et devront comparaître au Palais de justice le 10 janvier.

Les mineurs avaient soif...

Trois propriétaires de débits de boisson seront soulagés de quelques dollars après avoir été pris en défaut pour avoir servi des mineurs. Les établissements en question sont la Québécoise, où quatre mineurs ont été arrêtés, samedi matin, le Bar Amazone, où on a arrêté quatre autres mineurs, la même nuit, et la Taverne Grand Tronc, où 17 mineurs s'y trouvaient illégalement, dimanche matin. Par ailleurs, le Bar La Tourist-A a également reçu de la visite policière, dimanche matin. Cette fois, 16 clients, trois employés et le propriétaire s'y trouvaient encore à l'intérieur plus de trente minutes après l'heure de fermeture.

CENTRE DES VIANDES



PRODUITS MAISON

Saucisses veau	2 ⁴⁹ \$ lb 5 ⁴⁹ kg
Cretons	2 ²⁵ \$ lb 4 ⁹⁵ kg
Steak Dixie	4 ³⁹ \$ lb 9 ⁷⁷ kg
Brochettes saumon aux 3 poivres	1 ³⁹ \$ ch.
Côtelettes porc frais	2 ⁷⁹ \$ lb 6 ¹¹ kg

Boeuf haché mi-maigre (5 lbs et plus)	1 ⁸⁹ \$ lb 4 ⁷⁷ kg
Steak haché (5 lbs et plus)	2 ⁶⁹ \$ lb 5 ⁹⁵ kg
Haut pattes porc	1 ³⁹ \$ lb 3 ⁹⁵ kg
Viande à tourtière (boeuf-veau-porc)	1 ⁹⁹ \$ lb 4 ⁷⁷ kg
Poulet grain 5 UP	1 ⁸⁹ \$ lb 4 ⁷⁷ kg
Cuisses poulet assaisonnées congelées	59¢ lb 1 ⁹⁵ kg

VARIÉTÉ DE FONDUE CHINOISE
VARIÉTÉ DE BROCHETTES ET TOURNEDOS FRAIS OU MARINÉS PORC - POULET - BOEUF - CHEVAL

DISPONIBLES OREILLES DE CRISSE DISPONIBLES

SPÉCIALITÉS: Grand public, Institution, Communauté, Restaurant. QUALITÉ: Boeuf de l'Ouest Canada A-1. Coupes de viande pour congélateur.

955, De la Bruère (près de Dessaulles) (450) 774-4622

CONGÉLATEUR CATÉGORIE A

Devant	1 ⁸⁹ \$ lb 4 ⁷⁷ kg
Derrière	2 ⁵⁹ \$ lb 5 ⁷⁷ kg
1/2 Boeuf	2 ⁰⁹ \$ lb 4 ¹¹ kg

DISPONIBLE EN MAGASIN
Pintade Magret Canard Lapin
Canard Poulet Cournouille Faisan

Viande CHEVALINE SPÉCIAL
5 lbs haché 8⁹⁵\$

Loteries



MERCREDI 24-11-99
01 19 22 29 35 48 16

SAMEDI 27-11-99
08 11 14 34 41 42 01



MERCREDI 24-11-99
09 11 13 27 38 42 26

SAMEDI 27-11-99
05 06 29 32 37 46 22



26-11-99

05 06 07 15 28 33 43 16



Du 23-11-99 au 29-11-99

MARDI	270762
MERCREDI	089977
JEUDI	997025
VENDREDI	118089
SAMEDI	766077
DIMANCHE	782548
LUNDI	443551



Du 23-11-99 au 29-11-99

	3	4
MARDI	770	5963
MERCREDI	293	9807
JEUDI	889	6226
VENDREDI	234	0425
SAMEDI	113	0691
DIMANCHE	087	2189
LUNDI	772	3779



26-11-99
977190



0236209

23-11-99	02 04 05 15 16 19 20 21 27 28 31 45 49 51 52 55 60 65 68 69
24-11-99	02 09 11 20 21 23 24 31 32 34 38 40 46 48 52 54 57 65 68 70
25-11-99	02 11 15 16 18 19 23 26 34 38 39 40 44 45 53 57 59 63 67 69
26-11-99	01 02 07 09 17 18 25 32 33 36 38 39 42 43 47 56 59 60 64 69
27-11-99	07 08 10 12 15 17 18 29 36 39 41 42 46 48 50 52 57 66 67 69
28-11-99	02 06 10 13 22 23 24 29 33 37 39 42 43 50 54 55 56 58 63 70
29-11-99	02 05 10 18 23 24 26 27 30 37 41 46 48 50 54 59 60 61 68 69

Les employés de Réseau Santé les plus choyés au jour de l'An

■ MARTIN BOURASSA

En cas de bogue informatique dans le temps des Fêtes, à Saint-Hyacinthe comme partout ailleurs dans le monde, une armée de travailleurs abandonneront leur famille et leurs convives pour rentrer au travail.

Les employés qui voleront au secours de leurs collègues à l'hôpital Honoré-Mercier seront toutefois payés davantage que ceux du CLSC ou de la Ville.

De concert avec les autres hôpitaux de la Montérégie, le conseil d'administration de Réseau Santé Richelieu-Yamaska a décidé de rehausser la prime de disponibilité qui sera accordée aux employés qui se porteront volontaires pour assurer les plans de relève les 31 décembre 1999, 1er et 2 janvier 2000.

Outre les conditions déjà prévues aux conventions collectives, ces employés recevront un dédommagement de 50 \$ par quart de travail travaillé plutôt que la prime habituelle de 11,37 \$. Mais cette mesure ne s'applique pas aux spécialistes, pensons à l'inhalothérapeute de nuit, qui seront de garde comme en temps normal.

«Des volontaires à 11,37 \$, on n'en a pas des masses, explique Rodrigue Blanchette, directeur général de RSRV. Notre besoin de disponibilité est de loin supérieur à ceux des autres organisations, alors il faut s'assurer d'avoir du monde près du téléphone. On ne peut pas prendre de risque. En s'entendant sur un même taux, les hôpitaux cherchent à éviter la surenchère ou l'inéquité.»

Qu'on les appelle ou non, ils toucheront leur prime de 50 \$ par quart de travail.

Des jaloux au CLSC

Si les notions de disponibilité et de plan de relève font partie du quotidien des hôpitaux, ce n'est pas le cas-à cette échelle

du moins- dans les autres établissements du réseau public, comme les CLSC, ou dans les municipalités.

Par contre, ces organisations ont elles aussi mis en place différents plans d'intervention. Mais dans tous ces cas, on n'a pas cru bon devoir faire preuve d'une plus grande générosité que ce que dictent les conventions collectives.

Au CLSC-CHSLD des Maskoutains, entre 15 et 20 employés ont déjà été ciblés juste au cas où. Ils devront tous se contenter du 11,37 \$ par quart de travail.

«Nous respectons la convention collective, même si nous sommes conscients que ce n'est pas la mer à boire. Le besoin ou la difficulté doivent être plus grands à Réseau Santé», a commenté un Denis Blanchard aussi surpris qu'incrédule.

À la lumière de la décision prise par RSRV, Denis Blanchard estime que les CLSC de la région devront peut-être réviser leur politique à la hausse.

«On va sûrement être interpellé par notre monde quand ça va se savoir.»

... et à la Ville?

La Ville de Saint-Hyacinthe s'en remettra aux conventions collectives. Le plan de disponibilité préparé par la municipalité est en trois étapes.

Au premier niveau, les cadres chargés de la coordination des mesures d'urgence seront tous placés en état d'alerte, prêts à intervenir au moindre signe de défaillance.

«Pour les cadres, il n'y a pas de temps supplémentaire qui tienne. Cela fait partie de notre contrat de travail et du contexte habituel. De toute façon, les événements ne devraient pas avoir l'ampleur de la tempête de pluie verglaçante de janvier 1998», a fait savoir Alain Rivard, directeur général de la Ville de Saint-Hyacinthe.

Quelques cadres et employés syndiqués feront partie de la deuxième vague. Ils devront être prêts à rappliquer à la cen-

trale en 15 minutes ou moins.

«Pour ceux-là, on ne sera pas plus généreux que la convention.»

Les mêmes conditions devraient s'appliquer pour les employés de la Commission scolaire Saint-Hyacinthe ou du Cégep de Saint-Hyacinthe qui pourraient être appelés à intervenir pendant cette période critique.

Et la Régie?

À la Régie régionale de la santé et des Services Sociaux de la Montérégie, il fut impossible de savoir si on résistera à la tentation de verser aux malchanceux qui pourraient être rappelés, une journée de congé payée par journée travaillée, comme ce fut le cas pour ces héros obscurs au lendemain de la crise du verglas en 1998.

Au moment de mettre sous presse, *Le Courrier* attendait depuis trois jours, un appel de Philippe Benoit, directeur des ressources humaines à la Régie.

La Caisse de Saint-Pie silencieuse au sujet de la clinique médicale

(MB) - Après avoir inquiété la population et alimenté la machine à rumeurs autour de l'avenir supposé incertain de la clinique médicale, la Caisse de Saint-Pie cherche maintenant à se faire oublier.

Même si elle avait clairement indiqué dans un avis adressé à la population, en octobre, qu'elle profiterait de son assemblée annuelle, tenue dimanche dernier, pour faire le point sur ce dossier nébuleux, elle a volontairement omis de le faire.

Elle a parlé de ristournes et de trop-

perçus, mais pas de clinique médicale!

Interrogé quelques minutes avant l'assemblée sur l'absence du dossier à l'ordre du jour, le directeur général de la Caisse, François Ariel, a paru mal à l'aise.

«On a décidé de mettre ce dossier sur la glace et d'attendre les événements. Nous voulons aider, mais nous ne voulons pas nous imposer. Notre intervention cherchait surtout à répliquer à une information confuse qui avait circulé. Maintenant que le propriétaire a mis la bâtisse en vente, on va attendre de voir ce qui va se passer.»

Mais jamais le directeur général, ni le président de la Caisse et maire de Saint-Pie, Serge Audette, n'ont informé publiquement la centaine de gens présents des récents développements et de la position officielle de la Caisse.

Et curieusement, aucune question n'est venue de la salle.

Signalons que Serge Audette a profité de l'assemblée pour renoncer à son poste.

Questionné en octobre sur les démarches entreprises par la Caisse de Saint-Pie dans le dossier de la clinique médicale, M. Audette avait feint la surprise.



Le Maître des VINS et BIÈRES

Lucien Caron, prop. 773-8477
Accessoires et produits pour la fabrication des VINS - BIÈRES - LIQUEURS
580, rue de l'Hôtel-Dieu, (centre-ville), Saint-Hyacinthe
Avec ce coupon

1 KIT DE DÉPART pour la fabrication de vin ou bière à 39⁹⁵*
plus taxes
Valeur de 60\$

* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN



L'équipement peut différer de la photo

Centre autorisé SodaStream équipement - essence - remplissage

Membre du réseau VINEXPERT 0257151

LOCATION

à partir de **75\$** par jour

Plusieurs forfaits disponibles




LES VÉHICULES D'À CÔTÉ INC.
ACHAT - VENTE
1431, route 112, Rougemont
Tél. : (450) 469-5065
pages.infinet.net/location

10% DE RABAIS sur réservation entre le 1er et 17 décembre 99



INSTITUT MATIS PARIS

Liette Vadnals, propriétaire, esthéticienne, électrologue,
773-5523

Il y a de ces personnes qui méritent qu'on les comble de souhaits, car leur seule présence fait toute la différence. Et c'est un plaisir de leur offrir un

Certificat-cadeau
une oasis de repos et de bien-être.



Mme Francine Gaudette, naturopathe, massothérapeute, réflexologue, 773-8388

Beauté Fraîcheur

Soin facial - Pause tisane
Massothérapie
Durée : 2 heures
65\$

Forfait Découverte

Massothérapie du dos
Soin hydratant intense
Durée : 1 heure
46\$

Douceur Corporelle

Massothérapie - Sablage et enveloppement aux sels de mer morte
Pause tisane
Durée : 2 heures
70\$

2556, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe

La grande journée de la Guignolée : le dimanche 5 décembre

■ JEAN DUMONT

Dimanche, tout au long de la journée, des centaines de bénévoles passeront de porte-à-porte à Saint-Hyacinthe et à Saint-Thomas-d'Aquin afin de recueillir des denrées non périssables, de l'argent et des jouets pour les familles démunies de la communauté.

Encore une fois, le premier dimanche de décembre permettra à la population de se montrer généreuse dans le cadre de la Guignolée maskoutaine.

Roger Martin, le responsable de cette activité, qui regroupe de nombreux organismes de la région, se dit confiant de la générosité de la population.

«Ça s'annonce très bien. Nous avons nos équipes en place. Une dernière réunion des membres du comité organisateur permettra de tout mettre en branle et à s'assurer que tout se déroule comme prévu», précise-t-il.

Pour chacun des neuf secteurs, on dénombre entre quarante et cinquante personnes qui feront le porte-à-porte dimanche.

«À ce moment-ci, on demande aux donateurs d'être attentifs. D'abord, la collecte se fera le dimanche et non le samedi soir comme cela avait été le cas dans un secteur l'an dernier. De plus, les gens porteront un macaron identifié aux couleurs de la Guignolée», ajoute M. Martin.

Lors de la conférence de presse annonçant l'activité, il y a quelques semaines, les responsables de la Guignolée avaient souhaité recevoir du papier hygiénique, des céréales, du dentifrice, du savon et des mouchoirs parmi les biens non périssables.

La marchandise recueillie dimanche sera redistribuée dans les résidences le samedi 18 décembre, à une semaine de Noël. Avec l'argent qui s'ajoute aux biens comestibles, on fera l'acquisition de denrées comme des oeufs, du pain, du jambon et de la dinde, entre autres.

Le local à la gare

De plus, comme à chaque année depuis cinq ans, la Guignolée maskoutaine im-

plantera un «Comptoir du Partage» dans un local du centre-ville. Celui-ci sera situé dans les anciens locaux du commerce «Tissu de la Gare», au 1456, rue Sicotte. Le CN a généreusement accepté de prêter son local la période du temps des Fêtes.

Sur place, des familles dans le besoin, provenant essentiellement des secteurs Christ-Roi, Cathédrale, Assomption et Notre-Dame, pourront se confectionner un panier d'épicerie les 15, 16, 17, 20 et 21 décembre.

La participation des entreprises et de leurs employés est dirigée vers le magasin du



PHOTO THÉQUE LE COURRIER
Ce sera jour de la Guignolée dimanche après-midi dans les rues de Saint-Hyacinthe et de Saint-Thomas-d'Aquin.

«Comptoir du Partage». À ce jour, on indique qu'environ 500 demandes provenant uniquement des quartiers Christ-Roi, Notre-Dame et Cathédrale ont été acheminées au centre d'appel.

Du 15 au 22 novembre, les personnes et les familles qui désiraient recevoir un panier d'épicerie devaient appeler au CLSC pour s'inscrire. La demande a encore une fois été importante cette année.

Globalement, la Guignolée 1999 devrait aider autour de mille familles maskoutaines.

LA SOIRÉE DU MILLÉNAIRE V.I.P.

Assistez à

"LA DERNIÈRE DE CÉLINE DION"

le 31 décembre 1999 au Centre Molson



En collaboration avec
Disques Lemaire
CD : 16,99\$
Cassette : 11,99\$

**Galerias
ST-HYACINTHE**

*L'Ambiance
de l'an 2000*

À GAGNER :

1^{er} prix - 4 billets pour le spectacle de Céline
Transport en limousine, aller/retour
(valeur approximative de 2500\$)

2^e, 3^e, 4^e prix - 100\$ en certificats-cadeaux
des Galeries St-Hyacinthe

5^e au 9^e prix - Une bouteille de champagne
pour chaque finaliste

Promotion débutant le 1er décembre 1999
Tirage de 3 finalistes par semaine les 5-12 et 19 décembre
Grand tirage le 23 décembre à 19 h aux Galeries St-Hyacinthe
Coupons de participation disponibles chez tous les marchands participants
Règlements disponibles aux Galeries St-Hyacinthe
Le grand tirage sera décroissant (le premier nom tiré se méritera le 9^e prix)

Permis RACI : 20/14824/1

EN SPECTACLE

collaboration Disques Lemaire

Samedi 4 décembre
13h - 15h

Baby Spice



Samedi 11 décembre
11h30 - 13h30

La Philharmonique

La Société Philharmonique
de Saint-Hyacinthe

Noté en musique



CD 14,99\$

Judi 9 - Vendredi 10 déc.
18h et 19h30

Bémol Académie Artistique



Joël Legendre
sur place
16h à 21h



**Galerias
ST-HYACINTHE**
*L'Ambiance
de l'an 2000*

CINÉ PASSIONS JEUNES
de cinéma gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
samedis 4 et 11 décembre
10 heures

MAGASINS OUVERTS JUSQU'À 21H,
DU LUNDI AU VENDREDI
JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE

Certificat-Cadeau
Un choix facile pour vos cadeaux

CINÉMA 8
ST-HYACINTHE

sortie 130 de l'autoroute 20

Zellers - IGA - Hart - Jean-Coutu et plus de 100 magasins et boutiques...

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES



- Excellente nourriture (faite maison)
- Bien chauffée
- Toilette privée
- Infirmière sur place
- Sonnerie d'urgence jour et nuit
- Chambres privées ou occupation double.

**1 Grande
chambre
disponible**

**BIENVENUE
AUX VISITEURS**
sur rendez-vous

LE CHÂTEAU MASKA

Pour plus de renseignements, contacter:
Francine Gadbois
2400, rue St-Pierre, Saint-Hyacinthe
Tél.: **771-2400**

À Sainte-Madeleine

Bagarre... dans l'église, lors d'un baptême!

(ML)- Les disputes surviennent dans de drôles d'endroits, dans la région maskoutaine. Après la foire lors d'une réception de mariage, cet été, voilà qu'on a eu droit à une dispute entre deux hommes... lors d'un baptême, devant de nombreux témoins.

Cet événement pour le moins cocasse est survenu vers 15 h 30, dimanche après-midi, à l'église de Sainte-Madeleine, où avaient lieu des baptêmes multiples. Ça devrait mener à des accusations de voies de faits contre l'un des deux individus, selon une porte-parole de la Sûreté du Québec MRC Les Maskoutains.

Tout a commencé quand un des bébés, une fillette de quatre mois nommée Sandrine Leroux-Boucher, s'est mise à pleurer alors qu'elle se trouvait dans les bras de son père.

En trois ou quatre occasions, une femme assistant au baptême a demandé au père s'il acceptait qu'elle prenne Sandrine dans ses bras, afin de la consoler.

Selon la version des événements telle que fournie par la police, l'ancien conjoint de la mère de Sandrine, qui assistait, à un autre baptême, aurait insisté auprès du père pour qu'il accepte de donner sa fille à la femme.

«Hey, t'as pas compris! Ça fait trois ou quatre fois qu'elle te dit de lui donner le bébé», lui aurait lancé l'ex-conjoint.

«Mêle-toi pas de ça!», lui aurait rétorqué le père.

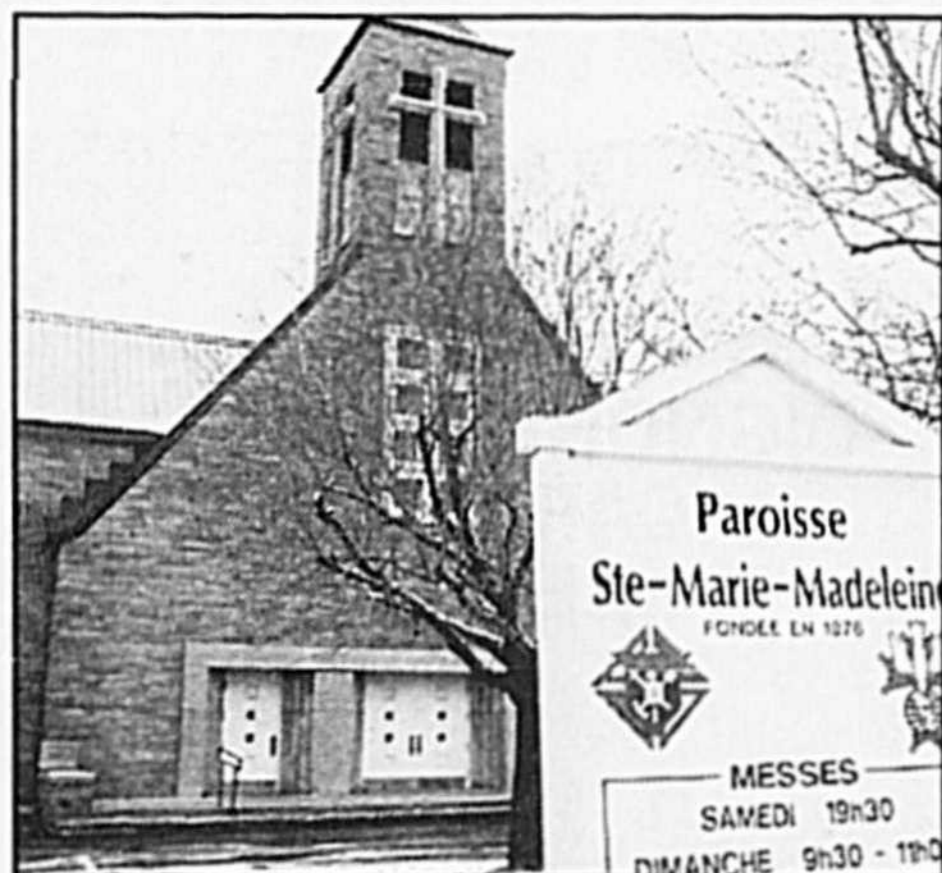
La répartie de l'ex-conjoint n'est pas venue de sa bouche mais de son poing droit! Celui-ci, en effet, est allé s'affaïsser sur l'oreille gauche du père, lui cassant les lunettes et causant une ecchymose sur la joue gauche!

Plus tard dans la soirée, la victime de cette droite s'est rendue chez un chiropraticien, à cause de douleurs au cou.

Le lendemain matin, vers 11 h, le père a communiqué avec les agents de la Sûreté du Québec pour porter plainte. Ces derniers devaient procéder à l'arrestation du suspect dans la journée de mardi. S'il y a des accusations, elles seront possiblement déposées par voie de sommation.

La SQ n'a pas dévoilé l'identité des deux belligérants.

Quant à la petite Sandrine, elle semblait bien aller, malgré ce début d'existence légèrement mouvementé...



L'église de Sainte-Madeleine s'est transformée en arène de lutte, dimanche dernier, alors qu'une dispute a éclaté entre deux hommes, lors d'un baptême. Des accusations de voies de faits devraient être déposées contre l'un des deux belligérants.

COFFRET DE NOËL Grands magasins

ETERNITY



Aussi disponible pour lui

65\$ / valeur 94\$

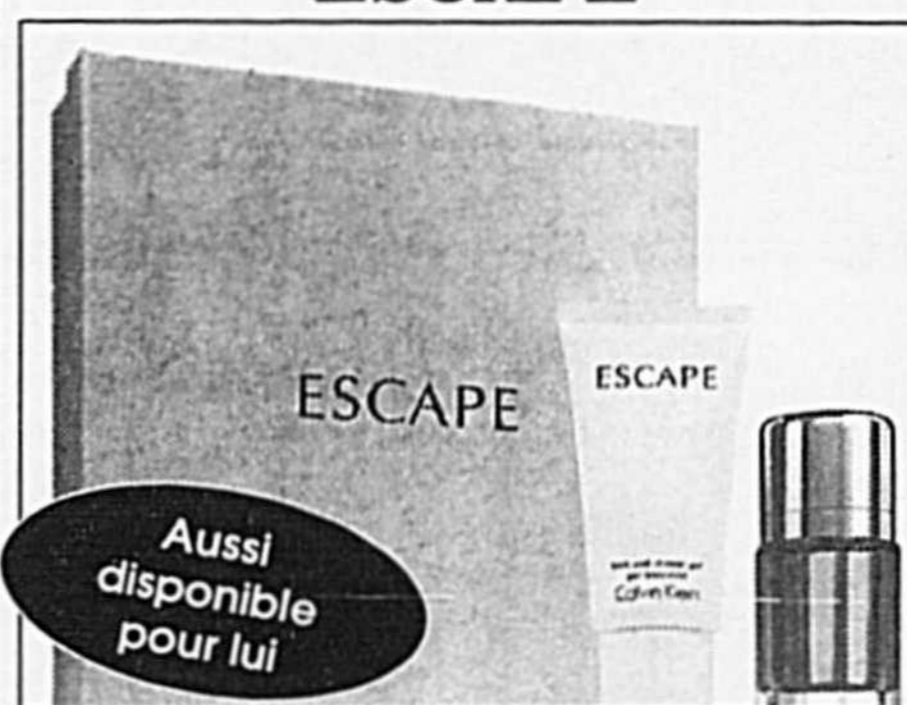
OBSESSION



Aussi disponible pour lui

60\$ / valeur 81\$

ESCAPE



Aussi disponible pour lui

60\$ / valeur 73\$

CONTRADICTION



Aussi disponible pour lui

67\$ / valeur 105\$



775, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe (près de l'Hôtel de Ville)

Tél. : (450) 773-6882

esthétique - coiffure - balnéothérapie - cosmétique

8299520

De vrais cadeaux de Noël

Meubles Bernard Tanguay

vous offre de vrais cadeaux de Noël
Une centaine d'électroménagers

FRIGIDAIRE

au prix coûtant et certains modèles à 1/2 prix.
Légères imperfections et balance d'inventaire

À QUI LA CHANCE

Meubles de tout style • Matelas • Appareils électroménagers

1903, rue Principale Saint-Dominique

Téléphone: (450) 773-0785

Bernard Tanguay

Bernard Tanguay

À seulement 15 min. de St-Hyacinthe & Granby
Livraison gratuite 50 milles à la ronde

LE MEUBLEUR



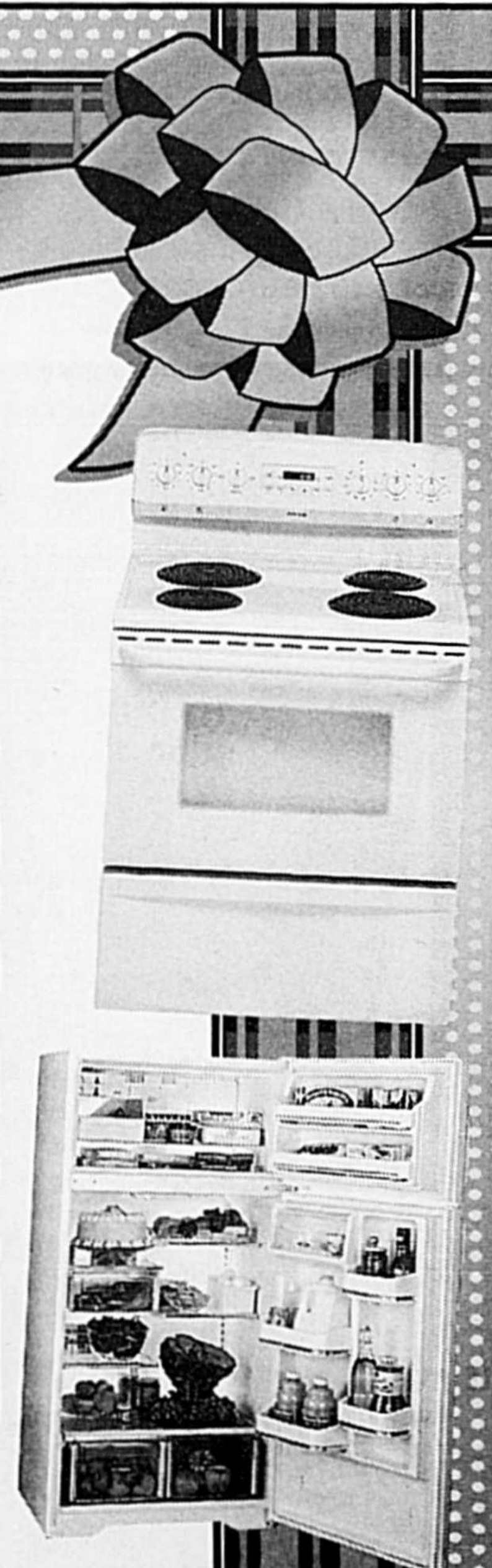
MATELAS

50%

Vaste choix • Salle d'exposition 20 000 pi² • Meilleurs prix • Meilleur service
Spécial du mois 50% de rabais sur plusieurs modèles de matelas SEALY

50%

FRIGIDAIRE



0260229

Mercredi 1er décembre 1999 - LE COURRIER - A-15

Du lundi 29 novembre au dimanche 5 décembre 1999

superC

L'alimentation au meilleur prix!



Coupe
Européenne

**RÔTI DE BAS
DE PALETTE**
Boeuf Canada cat. "A"
ou U.S.D.A. select,
coupe européenne
2.18 /Kg

99¢
/lb



**OIGNONS JAUNES,
CAROTTES OU
BETTERAVES**
Du Québec,
No 1, sac 10 lb

10
lb

179
/ch



**PAINS
HOT-DOG OU
HAMBURGER**
Super C,
emb. de 12 ou
**SAUCISSES
FUMÉES**
Super C,
emb. 375 g

AU CHOIX!

79¢



**CAFÉ
MOULU**
Maxwell House,
cont. 1 Kg

1
Kg

499

3800, CUSSON, St-HYACINTHE

Quand je serai grand, grande...




Pour les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années des écoles :

- Aux-Quatre-Vents (pavillon Saint-Barnabé) : 26 novembre 1999
- Saint-Sacrement : 1^{er} décembre 1999
- La Présentation : 9 décembre 1999
- Aux-Quatre-Vents (pavillon Saint-Louis) : 15 décembre 1999

Les journées-colloques «Quand je serai grand, grande...»
des rendez-vous à ne pas manquer!

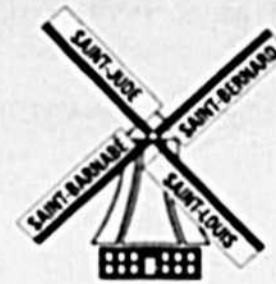
Au cours de cette activité divertissante et enrichissante, les jeunes pourront découvrir différents métiers et échanger avec des travailleurs spécialisés.




 Développement des ressources humaines Canada



École La Présentation



Les partenaires du projet



Cégep de Saint-Hyacinthe

Université de Montréal



FARDO - région Richelieu-Yamaska



LES MASKOUTAINS

Ville de Saint-Hyacinthe
service de la sécurité publique



Agence spatiale canadienne

Ville de Saint-Hyacinthe



La phase II de la rénovation est terminée

Le pavillon Hôtel-Dieu prend forme dans les délais et les budgets prévus

■ MARTIN BOURASSA

C'est avec un plaisir non dissimulé que les dirigeants de Réseau Santé Richelieu-Yamaska avaient convié les médias, lundi, à une visite du tout nouveau bloc A du pavillon Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, un petit bijou de 8 M \$.

Entre deux coups de pinceau, Luc Lepage, directeur général adjoint de l'établissement, avait de bonnes nouvelles à communiquer à la presse.

«C'est un grand jour, a-t-il déclaré, il marque la prise de possession officielle de la bâtisse avant le temps et dans le respect des budgets prévus.»

Dans les faits, la phase II, qui prévoyait la démolition et la reconstruction du Bloc A, est presque terminée. L'heure est à la finition et à l'aménagement des chambres.

Les deux premiers étages ont été complétés deux mois plus tôt que prévu.

D'ici un mois, Construction Sept Frères, livrera les trois étages supérieurs. Le désuet bloc A aura fait place à un bâtiment moderne, fonctionnel et confortable.

Les employés des archives-accueil, de la perception des comptes, de la sécurité, du casse-croûte seront les premiers à emménager dans de nouveaux locaux et à jouir des commodités des nouveaux vestiaires et du Salon du personnel.

Ils seront suivis, après les Fêtes, de quelque 200 résidents qui seront déménagés de façon permanente ou temporaire, dans certains cas, dans les chambres privées et semi-privées. Ce mouvement permettra aux ouvriers de transporter leur chantier dans l'aile F. La dernière et sixième phase devrait s'achever dans deux ans.

Ça déménage

À Réseau Santé Richelieu-Yamaska, on prépare ce premier grand déménagement de bénéficiaires avec beaucoup de minutie.

Consciente du stress et des risques psychologiques inhérents à un tel bouleversement dans les habitudes de cette clientèle âgée, la direction de RSRY a étroitement impliqué les familles et les employés.

«Les résidents ont pu choisir leur chambre, a précisé Luc Lepage. Nous avons rencontré les familles et conclu des ententes avec le syndicat des infirmières et celui de la CSN. On a mis en place des mécanismes pour que les employés suivent les résidents. Il nous faut louer le travail des instances syndicales.»

En collaboration avec l'université de Sherbrooke, l'établissement mettra aussi de l'avant un projet de recherche sur les impacts d'un relogement de la clientèle dans le but de modifier le tir, au besoin, pour les déménagements subséquents.

Il manque 6 millions \$

Même si le chantier progresse à bon rythme et que tout va bien côté budget, on savait déjà que le budget initial de 17,5 M \$ ne suffirait pas à payer tous les ajouts qui se sont greffés au projet depuis le début des travaux.

Il faut savoir qu'il a coulé beaucoup d'eau sous le pont Barsalou entre la demande de rénovation déposée par les autorités et son autorisation par le Conseil du trésor.

En dix ans, des besoins et des services sont disparus, d'autres se sont ajoutés et la technologie s'est raffinée. Ce qui a forcé les promoteurs à laisser tomber certains aspects et à en ajouter d'autres en cours de route.

Rodrigue Blanchette, directeur général de Réseau Santé Richelieu-Yamaska, confirme que l'établissement multiplie présentement les démarches pour obtenir un rehaussement budgétaire. Il chiffre les besoins supplémentaires à 6 M \$, dont 1,6 M \$ proviendra de l'établissement. Pour le reste, il se dit confiant d'obtenir satisfac-



La visite du chantier s'est déroulée en présence de Pierre Bornais, président de RSRY; Luc Lepage, directeur général adjoint à RSRY; Charles Argento, de Construction Sept Frères et de Nathalie Chauvin, responsable de la gestion du projet de rénovation à RSRY.

retombées économiques du chantier chez les entrepreneurs locaux, certains, dont la firme Gestion Techno-Médic, installée sur l'avenue Choquette à Saint-Hyacinthe, s'en tirent assez bien.

Réseau Santé Richelieu-Yamaska a fait appel à l'expertise de Gestion Techno-Médic pour contourner habilement un problème de mobilité dans les chambres.

Chacune sera pourvue d'un rail électrique qui favorisera le déplacement de la clientèle et simplifiera le travail du personnel. Techno-Médic a développé et adapté un modèle de rail qui sera unique au Québec.

Si l'ouverture des appels d'offres sourit à Techno-Médic-elle a aussi décroché le

contrat pour la fourniture de certains équipements spécialisés-son implication dans ce projet de rénovation pourrait lui rapporter plus d'un million \$ en contrat.

tion.

Place à l'innovation

Si on s'est longtemps interrogé sur les



L'entrée principale du pavillon Hôtel-Dieu sera bientôt relocalisée de la rue Dessaulles à la rue Sainte-Anne. Les visiteurs accéderont au pavillon par le hall qui fera la jonction entre le nouveau bloc A et les anciens bâtiments.

Léandre Dion dit oui à la fusion de... Mont-Tremblant

(J.D.) — Que les élus se le tiennent pour dit : Léandre Dion se range du côté des pro-fusionnistes. En effet, le député de Saint-Hyacinthe est intervenu en Chambre il y a quelques jours pour appuyer la fusion municipale de... Mont-Tremblant.

M. Dion explique que la différence de taxes entre Saint-Jovite et Mont-Tremblant est du simple au double. On pourrait facilement faire le parallèle entre Saint-Thomas-d'Aquin et Saint-Hyacinthe!

«Saint-Jovite a développé depuis longtemps des services publics importants parce que c'était le centre de toute la région et le développement de ces services publics entraîne évidemment un certain taux de taxes.»

«Partout au Québec, on assiste à ce

genre de phénomène. Une municipalité développe des systèmes d'égouts, d'aqueduc, de loisirs et de culture. Pendant ce temps, avec l'auto, on peut être un peu plus loin et bénéficier des services de la ville en payant les taxes de la campagne. C'est de l'inéquité fiscale et ça se produit dans toutes les villes-centres du Québec.»

Par ce projet de loi, le gouvernement du Québec force la fusion de quatre municipalités de ce secteur qui a connu un développement économique sans précédent. Pourtant, les citoyens de Mont-Tremblant avaient massivement voté contre ce projet par voie référendaire il y a quelques semaines.

Reste maintenant à savoir ce que fera le même député dans les projets de regroupements touchant la région maskoutaine!

Les Arpentés Verts

NOS SPÉCIAUX DÉBUTENT MAINTENANT LE SAMEDI

ORANGES
Nouvelle récolte - Sans pépins
Prod. Californie

12/97¢

ZUCCHINI
Prod. États-Unis
2,09\$ kg

95¢
lb

SPÉCIAUX DU 27 NOV. AU 3 DEC. '99

Fruits et légumes

BANANES
Prod. Honduras
0.81\$ kg

37¢
lb

LAITUE EN FEUILLE, ROMAINE, ICEBERG ou BOSTON DE SERRE
Prod. États-Unis et Qué.

87¢
ch.

CHARCUTERIE	BOULANGERIE	FROMAGES
JAMBON À L'ANCIENNE ou FORÊT NOIRE "Tour Eiffel"	BAGEL AU SÉSAME	GOUDA HOLLANDAIS
7 ⁹⁹ \$ kg	3 ⁴⁹ \$ lb	15 ⁴⁰⁵ \$ kg
	12/2 ⁹⁹ \$	6 ⁹⁹ \$ lb

ATTENTION - ATTENTION
Veillez réserver vos buffets de Noël
 Date limite le 20 décembre 1999

HEURES D'OUVERTURE:
 Lundi au mercredi 8 H à 19 H
 Jeudi et Vendredi 8 H à 21 H
 Samedi & dimanche 8 H à 17 H 30

3040, Choquette, Saint-Hyacinthe, 773-6969
 coin boul. Casavant, voisin de Vidéotron et du Marché du store

Investissement de deux millions de dollars

Un complexe immobilier de 35 logements sur le boulevard Casavant



Jean Dumont

dumont@lecourrier.qc.ca

Un nouveau complexe immobilier, comprenant trente-cinq logements, verra le jour le printemps prochain, sur le boulevard Casavant, à proximité de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme. Pour les Constructions Robin, il s'agit d'un investissement de deux millions de dollars.

Le projet s'apparente à première vue à celui qui avait fait les manchettes l'hiver dernier. Par contre, le décor n'est plus le même. On quitte le boisé du Séminaire, et

ses résidents riverains, pour le boulevard Casavant.

Les commodités s'apparentent : un vaste hall d'entrée, des salles de bains avec douches indépendantes, de vastes balcons, une salle communautaire avec cuisine et terrasse extérieure, un ascenseur et une salle d'exercices. A l'entrée de ce complexe immobilier, on retrouve un débarcadère couvert.

Cette fois-ci, le complexe de quatre étages comprend trente logements de 4 1/2 pièces et cinq logements de 3 1/2 pièces. À chacun des étages, à l'extrémité ouest de la bâtisse, les locataires retrouveront des salons à l'intérieur de verrières.

Le prix des loyers variera entre 550\$ et 700\$. Les premiers locataires pourront y habiter dès le 1er mai prochain.

Parmi les caractéristiques associées au projet immobilier, il y aura des pièces éclairées, des fenêtres en baies, des porte-fenêtres de huit pieds, des balcons de huit pieds sur douze pieds et un système mécanique d'échangeur d'air. La bâtisse sera située à quinze mètres de la rue. Un aménagement paysager complétera le tout.

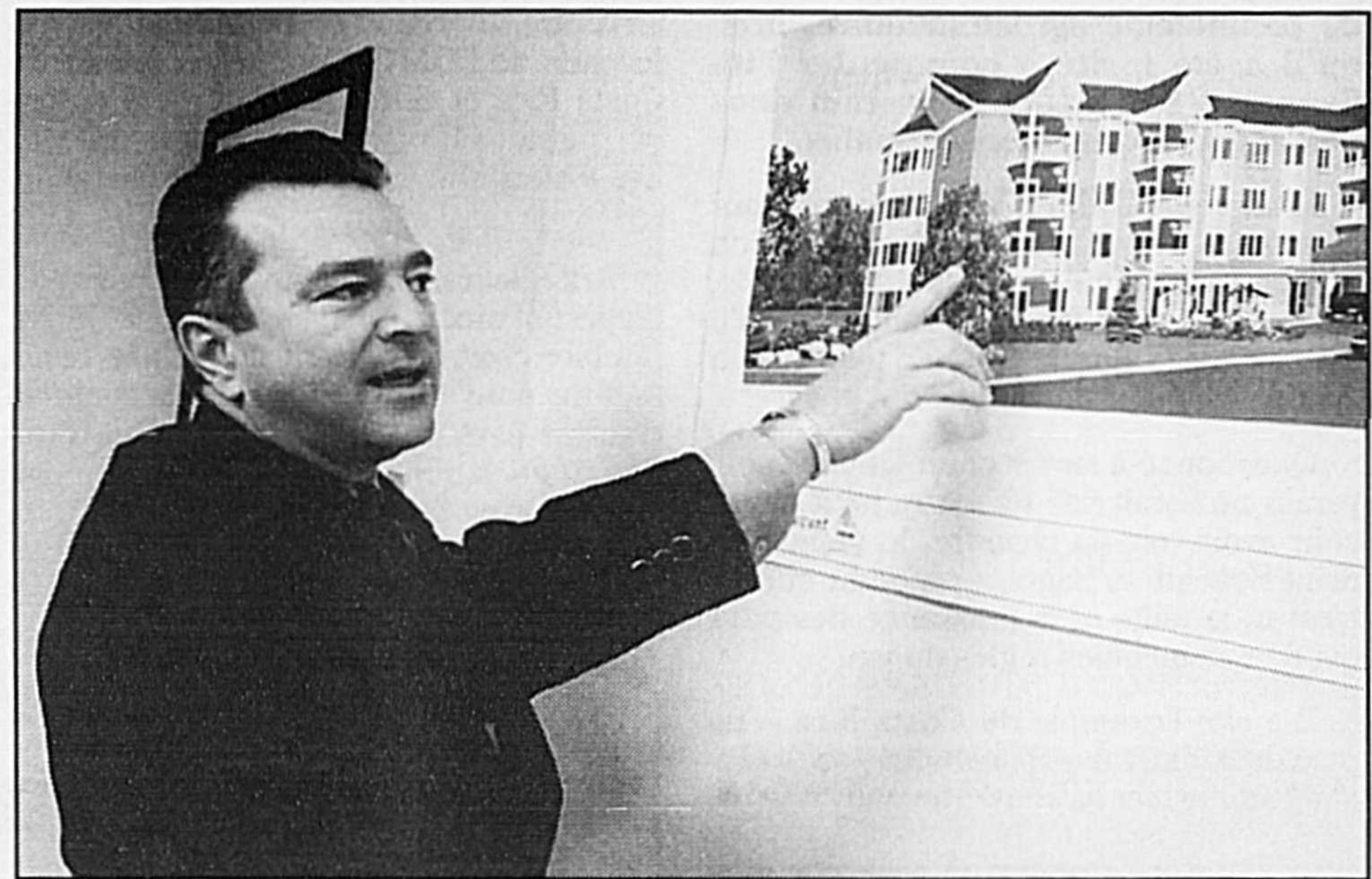
Quarante-huit cases de stationnement sont prévues, dont le tiers sous un vaste abri.

Une communauté adulte

«Nous visons une clientèle de la communauté adulte, qui a terminé d'élever sa famille et qui veut s'offrir quelque chose de bien. Des gens de quarante à cinquante ans qui ont déjà une maison et qui désirent la vendre», explique le promoteur Robert Robin.

«Le fait d'être dans le secteur nord, à proximité des services commerciaux régionaux, des écoles et de l'hôpital répond à une demande et nous assurera une clientèle. L'immeuble de quatre étages donnera un point de vue intéressant sur la ville et l'environnement immédiat.»

Il est actuellement trop tôt pour savoir si un projet du genre enrayera l'exode des fuites résidentielles constatées depuis plusieurs années. Chose certaine, il semble répondre à une demande puisque les Constructions Robin estiment que le marché locatif affiche presque complet depuis quelques années.



Robert Robin présente le projet de trente-cinq logements qui se construit présentement sur le boulevard Casavant.



Ce complexe de quatre étages comprend trente logements de 4 1/2 pièces et cinq logements de 3 1/2 pièces. À chacun des étages, à l'extrémité de la bâtisse, on retrouve des salons à l'intérieur de verrières.

Un développement de trois à quatre cents logements

Pour le promoteur, ce projet représente les premières démarches dans un développement domiciliaire qui pourrait regrouper entre trois cents et quatre cents logements d'ici quelques années dans ce secteur, si le marché se veut favorable.

Cela veut dire que l'espace entre le boulevard Casavant et l'usine Saputo pourrait être occupé. Une zone tampon de dix mètres est prévue entre le secteur résidentiel et le secteur industriel. Le projet inclut également le prolongement de l'avenue Bouchard qui se terminerait dans une impasse.

Le travailleur autonome

Par Armand Éthier, conseiller en sécurité financière

Vos assurances en affaires

L'Assurance Partenaire a été conçue pour répondre aux besoins particuliers des entrepreneurs, des gens d'affaires, des actionnaires principaux, des dirigeants et des associés d'une entreprise en cas de décès ou de période d'invalidité.

Elle répond aux besoins financiers propres à votre situation d'affaires, en plus de comporter des avantages de nature psychologique, tels la tranquillité d'esprit, la confiance et le sentiment de sécurité, indispensables à de bonnes et saines relations d'affaires.

L'assurance Partenaire vous permet notamment:

- De garantir la survie de l'entreprise, en cas de décès d'un associé ou d'une personne clé.
- De financer la convention de rachat, en cas de décès ou d'invalidité d'un associé.
- D'acheter la participation de l'associé décédé, conformément à la convention.
- De permettre le transfert de l'entreprise à la génération suivante.
- De compenser financièrement pour la dépréciation subie par l'entreprise par suite du décès ou de l'invalidité du propriétaire.
- D'acquitter les impôts et les frais résultant du décès.
- De garantir le remboursement d'un prêt et de protéger la marge de crédit de l'entreprise, pour ne nommer que ces cas-là.

L'Assurance entre associés

S'adresse aux entreprises formées en société ou aux compagnies. Il s'agit d'une assurance souscrite sur la vie de chaque associé dans le but de procurer des liquidités par suite du décès de l'un d'eux afin de les utiliser à des fins spécifiques.

Ces sommes permettent notamment aux associés survivants de conserver le contrôle de l'entreprise, d'assurer un revenu aux héritiers et de simplifier le règlement de la succession.

Tous les programmes offerts au Collège d'affaires Ellis sont axés sur l'apprentissage de l'anglais.

- Gestion de PME et entrepreneuriat (Techniques administratives) : DEC et AEC
- Téléservice à la clientèle (Techniques administratives, option marketing) : AEC
- Commerce international (Techniques administratives) : DEC et AEC
- Comptabilité informatisée (Techniques administratives) : AEC
- Transport (Techniques administratives) : DEC
- Coordination du travail de bureau (Techniques de bureautique) : DEC
- Micro-édition et hypermédia (Techniques de bureautique) : DEC
- Bureautique : AEC
- Techniques de micro-informatique : AEC
- Techniques juridiques : DEC et AEC

Collège d'affaires Ellis
Drummondville

1 800 869-3113
www.ellis.qc.ca

THE SKY IS THE LIMIT!

Lyne et Pierre atteindront les plus hauts sommets, car ils maîtrisent maintenant l'anglais.

Le monde s'ouvre à eux.

Branché depuis 1930



«Quel pays est véritablement libre et souverain...»

- Yvan Loubier

(J.-M.F.) - Le député Yvan Loubier a fait vibrer les cordes patriotiques d'un groupe d'étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire, lorsqu'il a été invité à commenter l'influence d'un Québec souverain dans des négociations internationales.

Intervenant alors que s'amorceront bientôt les négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à Seattle, M. Loubier s'est fait rassurant, puisqu'il est convaincu que le Québec tirerait son épingle du jeu.

Questionné à savoir si un Québec souverain ne serait pas un «trop petit pays» pour avoir voix au chapitre, le député de Saint-Hyacinthe/Bagot a répondu que ce n'est ni la taille ni la puissance des pays qui déterminent les règles du jeu.

Il a cité l'exemple du Costa Rica - un pays de 3,1 millions d'habitants - qui a gagné l'an dernier sa cause devant un panel

de l'OMC contre les États-Unis. « Le géant américain avait imposé des restrictions de vente de produits textiles sur son territoire. L'Organe de règlement des différends de l'OMC a statué en faveur du Costa Rica et cette décision a été entérinée par tous les pays membres de l'OMC. Les Américains ont dû faire marche arrière».

Par ailleurs, pas moins de 135 pays participeront aux négociations de Seattle. M. Loubier croit qu'il serait même plus avantageux pour le Québec de s'associer à d'autres pays de taille moyenne, au cours des négociations, et de faire front commun pour en tirer des bénéfices partagés. «De toute façon, nous serions mieux défendus qu'avec le Canada, a-t-il déclaré,

notamment au chapitre de l'agriculture où les négociateurs doivent nécessairement tenir compte, dans leur choix de priorités, du puissant lobby des agriculteurs de l'ouest».

Estimant qu'un Québec souverain formerait la seizième puissance économique mondiale, Yvan Loubier a conclu en ces termes: «Nous vivons de plus en plus dans un monde d'interdépendance où les communications se font à la vitesse de l'éclair. On doit maintenant se poser la question suivante : Quel pays est véritablement libre et souverain : celui qui adhère, par consensus et assurance de traitements réciproques, à des accords internationaux ou celui qui en est exclu et isolé? Poser la question, c'est y répondre».

Corporation des maîtres électriciens du Québec

Jacques Plante élu président

(J.-M.F.) - Jacques Plante, d'Alpro électrique, a été élu à la présidence de la Corporation des maîtres électriciens du Québec, lors du 49e congrès qui s'est déroulé à Rivière-du-Loup.

M. Plante est engagé au sein de son regroupement professionnel depuis 1992.

Au niveau de la section Granby/Saint-Hyacinthe, il a successivement occupé les postes de deuxième et premier vice-président, président et président sortant tout en étant délégué par sa section au Conseil provincial d'administration.

En 1995, Jacques Plante a été élu directeur du comité exécutif provincial et deux ans plus tard, ses confrères l'ont confirmé

premier vice-président avant de lui confier la présidence.

Au cours de ces années, il a aussi siégé à différents comités provinciaux où son expérience, son professionnalisme, son dévouement et son intégrité ont été mis à contribution.

Jacques Plante sera appuyé par neuf collègues au sein du comité exécutif.

La Corporation des maîtres électriciens du Québec compte près d'une quinzaine de comités qui ont pour préoccupation première de veiller au professionnalisme et à l'éthique des maîtres électriciens, ainsi qu'à leur formation continue.

Stratégies de placement



Pierre Massé, conseiller en placement

Régime d'épargne-études
Profitez de la subvention de 20%

Vous savez sûrement que le gouvernement fédéral, dans son dernier budget, a décidé de verser une subvention dans le REE. Vous avez jusqu'au 31 décembre 1999 pour faire votre cotisation pour cette année et recevoir la subvention du gouvernement. Pour obtenir cette subvention, votre enfant doit avoir un numéro d'assurance sociale. Si votre enfant ne possède pas ce numéro, vous devez en faire la demande et par la suite réclamer la subvention.

Voici les particularités de cette législation :

Pour chaque cotisation que vous faites à un REE, le gouvernement fédéral versera une somme équivalente à 20% de votre cotisation (jusqu'à concurrence de 400\$ par année) et ce, jusqu'à l'année du 17e anniversaire de l'enfant bénéficiaire, inclusivement. En d'autres termes, ce sont les premiers 2000\$ que vous versez au REE de votre enfant qui vous procurent une subvention de 20% du fédéral. Ces subventions sont versées directement au REE sur une base régulière.

C'est donc maintenant qu'il faut considérer les régimes d'épargne-études. En tant que souscripteur, vous pouvez investir dans un REE un maximum de 4000\$ par bénéficiaire, par année, et ce jusqu'à concurrence d'un maximum à vie de 42 000\$ par bénéficiaire.

Voici quelques avantages du REE :

Les cotisations ne sont pas déductibles du revenu imposable du souscripteur mais elles fructifient à l'abri de l'impôt, tout comme dans le cadre d'un RER.

Le paiement (retrait) d'aide aux études versé du REE est imposé au nom du bénéficiaire et est donc assujéti à son taux marginal.

Le capital du régime peut vous être restitué à tout moment, sans aucune incidence fiscale.

Si le bénéficiaire n'entreprend pas d'études postsecondaires, vous pouvez récupérer votre capital cotisé sans incidence fiscale et il vous est possible de transférer (maximum 40 000\$) dans votre RER vos versements de revenus accumulés (gains en capital, dividendes et intérêts). Ainsi, vous ne paierez ni impôt ni pénalité. Cependant, vous devez avoir accumulé une marge de cotisation suffisante.

Vous contrôlez les placements et décidez du moment auquel vous voulez verser les revenus et gains en capital du bénéficiaire. N'oubliez pas : le plus tôt vous débuterez à cotiser, meilleurs seront les rendements.

FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE

774-5354

Le CLD et l'emploi



Un site Internet intéressant pour le capital de risque

Saviez-vous que le Québec est le champion canadien du capital de risque? En effet, sur un grand total de 8,4 milliards \$ en capital de risque au Canada, 4 milliards (soit 48%) proviennent de fonds gérés au Québec par des sociétés de capital de risque privées et publiques.

En 1997 seulement, les sociétés de capital de risque ont investi 546 millions dans 247 entreprises québécoises. Pour cette même année, plus de 39% des investissements de ces sociétés ont été utilisés pour le démarrage d'entreprises.

Pourriez-vous obtenir votre part du gâteau?

On peut affirmer que ce sont presque tous les secteurs qui peuvent avoir accès au capital de risque mais évidemment, certains domaines sont plus prisés que d'autres. Ainsi, toujours en 1997, près de 50 % des investissements des sociétés de capital de risque ont été effectués dans les domaines des biotechnologies, de la santé et des technologies de l'information.

Collectivement, les entreprises de capital de risque implantées au Québec détiennent 1,1 milliard dans leur coffre à injecter sous plusieurs formes : en participation au capital, au financement de dettes, en créances, et en montages financiers sur mesure.

Où trouver les informations... Sur le net!

Toutes les informations ci-haut mentionnées trouvent leur source dans un site Internet soit www.infostat.gouv.qc.ca/iq/index.htm. 1001 informations sont disponibles sur ce site! Parmi elles, on retrouve la nomenclature des sociétés de capital de risque, soit 24 sociétés privées et 9 autres sociétés publiques.

Au Centre local de développement de la MRC Les Maskoutains!

Les professionnels du CLD Les Maskoutains peuvent vous aider à présenter des demandes de capital. À ce jour, plus d'une soixantaine de personnes ont bénéficié de leur aide pour présenter leur projet à différents fonds de capital de risque tels que...

- Accès Capital
- Le Fonds de Solidarité
- SGS Soquia
- Le Fonds régional de solidarité de la Montérégie
- La SOLIDE de la MRC Les Maskoutains
- Et quelque 20 autres fonds de capitaux de risque

C'est donc dire que quels que soient vos besoins en capital, la première porte à laquelle vous devez frapper, c'est la nôtre! N'hésitez pas à communiquer avec nous, en composant le (450) 773-4232.

Saviez-vous que...?

- Au nombre des bonnes nouvelles en cette fin d'année, on note avec enthousiasme l'arrivée à Saint-Hyacinthe de SGS Soquia, une société de capital de risque dans le domaine agroalimentaire.
- Parmi toutes les régions du Québec, la Montérégie occupe le deuxième rang en ce qui a trait à la population avec 1 316 500 personnes, soit 17,8% de la population totale du Québec.

ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-JOSEPH

ESSJ

HOMMAGE À NATHALIE BERNDSEN

Promotion 1980

La Fondation de l'École secondaire Saint-Joseph fut constituée en septembre 1995 dans le but de promouvoir l'avancement et le développement de l'Éducation des jeunes de l'institution.

L'École secondaire Saint-Joseph et sa Fondation ouvrent le coffre de la Mémoire et vous présentent une personnalité qui fait honneur à son Alma Mater.

La vie de cette personnalité est le livre ouvert où les valeurs enseignées durant son passage à l'É.S.S.J. s'inscrivent dans ses réalisations personnelles. Ainsi se démarque une réussite qui est un flambeau permanent pour notre fierté. Ainsi nos anciens et nos anciennes nous tracent les chemins de l'avenir.

Nathalie a toujours eu des goûts très électriques. À son passage à l'É.S.S.J. entre 1975 et 1980, elle pratiquait déjà le piano, le ballet et le ski et elle rêvait de devenir psychologue, enseignante au primaire ou pilote d'hélicoptère... Suite à ses études au cégep de Saint-Hyacinthe, elle complète un baccalauréat en Danse à l'U.Q.A.M. L'aventure de la danse l'amènera à vivre ses premières expériences comme mannequin professionnel.

Déterminée, elle a la chance de travailler à New-York, Milan, Tokyo, Toronto et Montréal, avec l'agence Giovanni. Elle aura également l'occasion durant cette période de travailler en exclusivité pour la Maison Simons à Québec, ainsi que de vivre des expériences en théâtre comme comédienne et de participer au Festival de la Chanson de Granby.

Mère de trois jeunes filles, Charlotte, Béatrice et Pauline, âgées de 9, 5 et 2 ans, elle se consacre désormais beaucoup à sa famille. Sa passion des arts, elle la communique à ses filles. Nathalie n'a pas fini de nous surprendre et de nous émerveiller. L'École secondaire Saint-Joseph est très fière de toutes les réalisations de Nathalie.

Nous sommes fiers de saluer votre carrière.

VOLKSWAGEN ST-HYACINTHE

16070, rue St-Louis, route 137 sud, Saint-Hyacinthe www.autolinq.com/vwsthyacinthe

773-9643 Mtl: 875-3915

«Je retiens le côté humain de mon passage»



Jean-Marie Fontaine
jfontaine@lecourrier.qc.ca

«Déjà huit ans! Je m'en souviens comme si c'était hier, puisqu'il s'agissait d'une période où j'avais besoin d'aide. J'ai trouvé un accueil chaleureux au Club de recherche d'emploi qui nous a offert la formation. Je retiens le côté humain de mon passage, la confiance en moi que j'ai acquise. Je n'ai jamais rompu les liens avec le Club. A la fin de la session, nous avons poursuivi les rencontres pour partager ce que nous vivions. J'ai siégé au sein du conseil d'administration pendant deux ans. Je conserve un bon souvenir de mon passage au Club qui fut un tremplin».

Ce beau témoignage de Ruth Caron est survenu dans le cadre d'une fête qui a coïncidé avec l'entrée en scène d'un centième groupe à fréquenter le Club de recherche d'emploi de Saint-Hyacinthe depuis sa fondation le 11 septembre 1991.

Mme Caron a été de la première cuvée du Club de recherche d'emploi avec cinq collègues. Prête à réintégrer le marché du travail après avoir consacré dix ans aux membres de sa famille, elle avait senti le besoin de se ressourcer. «Je bloquais littéralement en entrevue et je suis venue au Club pour chercher les outils et prendre de l'assurance. Je n'avais même pas complété ma session de formation que j'avais déjà trouvé un emploi. Depuis, j'ai très peu connu le chômage. J'ai tour à tour travaillé pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments d'Agriculture et agroalimentaire Canada et le Cégep de Saint-Hyacinthe, avant de me joindre à la firme d'avocats Desnoyers, Hévey et Williams. C'est un retour aux sources, puisque j'occupais un poste de secrétaire juridique avant de m'occuper de mes enfants à temps plein».

Incidentement, ils étaient trois «gradués» de 1991, présents à la fête pour ressasser des souvenirs et constater que le Club de recherche d'emploi n'a pas dérogé de sa mission première, soit l'intégration au marché du travail.

Guillaume Messier, membre du centième groupe, a partagé son vécu. «J'ai beaucoup de formation, mais très peu d'expérience du marché du travail. J'ai donc remanié mon curriculum vitae pour me mettre en valeur et l'équipe m'a donné de précieux conseils. Le Club m'a permis non seulement de briser

l'isolement, mais également de rencontrer des gens qui vivent une situation similaire et de revoir mon approche de recherche d'emploi».

Martine Goulet a également participé aux trois semaines intensives de recherche d'emploi. «Je me suis trouvé un emploi dès la deuxième semaine chez Maskatel à titre de représentante du service à la clientèle. Je recherchais un poste dans le secteur de la représentation commerciale, c'est donc con-

- Ruth Caron

que le temps arrange bien les choses et que jamais la fermeture du Club ne lui avait effleuré l'esprit.

Incidentement, tous les services dispensés par le Club sont gratuits et subventionnés par le Centre local d'emploi (CLE).

«Les services dispensés par le Club aident des centaines de personnes à réintégrer le marché du travail. Le Club est un fournisseur



PPM — Patrick Deslandes

Brigitte Bourdages, présidente du conseil d'administration; Ghislain Bouchard, coordonnateur du Club de recherche d'emploi Saint-Hyacinthe; Michel Fillion, attaché politique du député Léandre Dion; Claude Bernier, maire de Saint-Hyacinthe; et Gaétan Beaugard, directeur du module Emploi-Québec de Saint-Hyacinthe, ont échangé dans une ambiance de fête.

nexe. J'ai fréquenté le Club pour acquérir des méthodes dynamiques et efficaces et briser l'isolement. J'ai particulièrement pris les ressources à jour des conseillères et le réseau de contacts».

Coordonnateur au Club de recherche d'emploi, Ghislain Bouchard n'était pas peu fier de dire que le Club avait atteint l'âge respectable des 100 groupes. «Sept des quinze candidats du centième groupe ont déjà trouvé un emploi».

Ce dernier a confessé qu'il avait dû rassurer les troupes au cours des derniers mois à la suite de la tempête qui a déferlé sur Emploi-Québec. Tel un vieux sage, il a soutenu

de services qui nous interpelle dans le développement de la main-d'oeuvre. Emploi-Québec répond à la demande de services spécialisés dans l'atteinte de nos objectifs. Jamais la survie du Club n'a été remise en question», a précisé Gaétan Beaugard, directeur du module Emploi-Québec de Saint-Hyacinthe.

Vers la fin de janvier, le Club tiendra des portes ouvertes afin de mieux renseigner les chercheurs d'emploi et il n'est pas écarté que des dirigeants d'entreprise soient également conviés pour combler des postes ouverts.

D'ici là les personnes intéressées peuvent s'inscrire en communiquant dès maintenant avec Louise Fafard au 771-6611.

Depuis 1991, 1 200 personnes ont fréquenté le Club

«Nous avons maintenu un taux de placement de 70 %»

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«Le Club de recherche d'emploi a été marqué par la stabilité. Je remercie les membres de l'équipe pour leur engagement exemplaire, puisqu'ils n'ont jamais compté les heures à nos points de service de Saint-Hyacinthe et de Beloeil. Le Club a toujours occupé sa place dans le milieu, puisqu'il a desservi 1 200 participants depuis 1991 dans tous les secteurs d'activités. Il a maintenu durant ces neuf ans un taux de placement de 70 % dans les trois mois suivant la formation», a déclaré la présidente du conseil d'administration, Brigitte Bourdages.

Que ce soit dans la gestion, l'agriculture, le secrétariat, le travail journalier, la représentation, l'économie, l'entretien ou la restauration, le Club de recherche d'emploi a procuré aux gens qui l'ont fréquenté la confiance en soi et une plus grande autonomie.

Guidés par des conseillères formées et expérimentées, les participants ont à leur disposition un service de secrétariat, une salle de documentation, un accès aux sites Internet pour la recherche d'emploi, ainsi qu'une gamme de services complémentaires pour leur permettre de réintégrer le marché du travail. D'ailleurs depuis septembre 1998, le Club a développé plusieurs services complémentaires

qui ont permis de rejoindre quelque 300 personnes.

«Au cours de la dernière année, plus de 70 % de notre clientèle s'est déniché un emploi dans la MRC les Maskoutains ou d'Acton Vale. Pour la période, la majorité des participants a été dans le groupe des 36 à 49 ans et nous avons constaté que deux femmes pour un homme ont fréquenté le Club (93 vs 42). Qui plus est, 71,3 % des emplois se retrouvaient dans le marché voilé, c'est à dire dans des postes non affichés, mais découverts grâce aux techniques mises en place. Les liens d'affaires qui ont été tissés témoignent d'une volonté commune de travailler ensemble pour le maintien de la santé économique de la région», a fait ressortir Mme Bourdages.

Le maire Claude Bernier a trouvé réconfortant qu'autant de personnes désireuses de se dénicher un emploi aient bénéficié d'un soutien au Club. «La communauté maskoutaine souhaite que ce groupe soit suivi par une centaine d'autres».

Représentant le député Léandre Dion, Michel Fillion a salué les promoteurs du Club de recherche d'emploi. «L'État a fait des choix et l'un de ces choix est d'aider les organisations, dont un club porteur d'avenir. Le député Dion reconnaît l'action communautaire comme l'expression de la créativité du milieu».

Attaché politique du député Yvan Loubier, Bertrand Desrosiers a mis en lumière le fait

- Brigitte Bourdages

que la reprise économique n'avait pas solutionné tous les maux. «On serait porté à penser que de trouver un emploi est une chose simple. Et pourtant, moins de 40 % peuvent recevoir des prestations d'assurance-emploi et ceux qui sont engagés dans une recherche évoluent dans des conditions difficiles. C'est une démarche qu'il faut soutenir».

Effectivement, les statistiques compilées par le Club démontrent que 50 des 135 participants de la dernière année étaient sans revenu et que 47 avaient droit à l'assurance-emploi. Les autres participants se répartissaient comme suit : 15 comptaient sur l'aide sociale, 6 sur une prime de séparation, 2 sur la CSST et 15 se situaient dans autres.

Au niveau de la scolarité, 65 candidats avaient atteint le niveau secondaire, 34 le niveau collégial et 36 le niveau universitaire. Du nombre, 72,3 % des participants de niveau secondaire ont décroché un emploi après avoir fréquenté le Club, 64,7 % des participants de niveau collégial et 69,4 % des participants de niveau universitaire.

Dans 35,5 % des cas, les participants ont appris l'existence du Club de recherche d'emploi par le biais des journaux, 23,1 % par le biais de connaissances et 20,1 % ont été référés par le Centre local d'emploi.

URGENT BESOIN DE MAIN-D'OEUVRE DANS LES DOMAINES SUIVANTS:

Commerce international

Bureautique avec maîtrise de l'anglais

Réseautique et micro-informatique

Téléservice à la clientèle

Gestion de PME et entrepreneuriat

Comptabilité informatisée

Obtention du diplôme (Attestation d'études collégiales) en 1 an¹

Formation axée sur l'apprentissage de l'anglais

Service de placement à vie

Conditions d'admission:
Avoir quitté le secondaire (complété ou non) depuis au moins 1 an²



BRANCHÉ SUR L'EMPLOI DEPUIS 1930!



Collège d'affaires Ellis Drummondville

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR LA SESSION D'HIVER 2000!

1 800 869.3113

¹ LA DURÉE PEUT VARIER DE 11 À 13 MOIS SELON LE PROGRAMME CHOISI

² LA FORMATION DU CANDIDAT DOIT ÊTRE JUGÉE SUFFISANTE PAR LE COLLÈGE D'AFFAIRES ELLIS

Les céréaliers sont relativement en bonne santé!



Jean-Marie Fontaine

jfontaine@lecourrier.qc.ca

À la dernière de l'année d'Agri-rencontres, le conseiller du Syndicat de gestion agricole (SGA) Richelieu/Saint-Laurent, Martin Hébert, a dressé un portrait positif de la production céréalière en Montérégie. Les SGA d'Iberville-Missisquoi, de Lacona, de Richelieu/Saint-Hyacinthe, de Richelieu/Saint-Laurent et Suroît, ont participé à cette étude qui a permis de dégager le profil de 51 entreprises spécialisées dans les grandes cultures. Il est clairement ressorti que les céréaliers disposent présentement d'une bonne marge de manoeuvre. D'ailleurs, la valeur marchande des actifs des entreprises, de 1992 à 1998, a été en constante progression, passant de 967 693 \$ à 2 067 243 \$.

Les céréaliers de la Montérégie ont bénéficié de la contribution de Dame nature pendant cette période, puisqu'à l'exception de 1993, ils ont toujours joui d'un solde positif pour investir.

Incidemment, les producteurs de grandes cultures n'ont pas lésiné sur les investissements entre 1992 et 1998, puisqu'ils ont maintenu une moyenne annuelle de 90 367 \$, dont un sommet historique de 140 436 \$ en 1995. Évidemment, la machinerie aura nécessité les plus grands déboursés avec une moyenne de 42 923 \$ par année, dont 70 240 \$ en 1996. L'acquisition de fonds de terre a constitué le deuxième investissement majeur avec

de a été de 7,6 tonnes métriques à l'hectare, alors que le prix oscillait autour de 147 \$.

Dans la production de soya, la moyenne des superficies a été de 28 % avec un rendement moyen de 3,2 tonnes métriques à l'hectare, pour un prix de 295 \$.

Dans la rotation, le blé occupait à peine 10 % des superficies et le rendement moyen était de 3,7 tonnes à l'hectare. Le prix du marché se situait à 170 \$ la tonne et la valeur de la paille à 102 \$ l'hectare.

«Le rendement dans le maïs n'est pas étranger à sa popularité, puisque les producteurs ont même dépassé les 9 tonnes métriques à l'hectare. Dans les faits, trois éléments influencent les cultures, soit le rendement, le filet de sécurité et le prix du marché. En considérant la marge sur les charges qui se dégage, la production de maïs est plus alléchante», a commenté Martin Hébert.

À l'approche de la prochaine ronde de négociations de l'Organisation mondiale du commerce, les céréaliers sont confiants. «Ils ont bon espoir de conserver un filet de sécurité, mais la situation serait bien différente sans l'ASRA. Lorsque nous isolons les entreprises les plus performantes et les moins performantes, nous observons une grande marge et toutes les entreprises se situant dans la moyenne tireraient également de la patte sans ce filet de sécurité», a laissé entendre le conseiller.

Selon ce dernier, le producteur modèle a le sens des affaires. «Il est efficace parce qu'il est techniquement en contrôle sur ses charges. Il obtient un rendement supérieur et une plus value sur ses ventes de grains, ce qui se répercute sur son chiffre



PPM — Patrick Deslandes

Conseillers de Syndicats de gestion dans la Montérégie, Annie Berger a dressé le portrait des entreprises spécialisées en production laitière; Martin Hébert, celui des entreprises spécialisées en grandes cultures; et Johanne Laroche, celui des entreprises spécialisées en production porcine, lors de la dernière de l'année 1999 d'Agri-rencontres.

d'affaires. Ses façons de faire font bouler de neige».

Chez les producteurs de grandes cultures, les organismes génétiquement modifiés sont également une préoccupation. «Nous ne pouvons pas les quantifier, mais nous percevons que les producteurs sont à l'affût des nouvelles technologies et de plus en plus sensibles depuis quelques mois aux signaux des consommateurs. Ils sont aussi conscients qu'ils sont trop dépendants des fournisseurs».

Le conseiller Hébert en arrive à cette conclusion : «Les grandes cultures représentent un secteur relativement en bonne santé où il se fait des investissements, parce que les producteurs ont une marge de manoeuvre».

Autres textes en B-15

Rétrospective en grandes cultures

Années	1995	1996	1997	1998
Valeur de l'actif	1 392 169	1 625 154	1 868 523	2 067 243
Dettes	616 662	637 758	680 520	743 463
Avoir	775 507	987 396	1 188 003	1 323 780
Bénéfice d'exploitation	204 516	224 091	189 613	233 898
Investissements	140 436	102 800	108 310	98 119

une moyenne annuelle de 35 403 \$, dont un sommet de 78 045 \$ en 1995.

«Le prix des terres a provoqué des réflexions en profondeur, mais il est bien clair que les producteurs du groupe qui affichent une efficacité supérieure, sont ceux qui investissent, parce qu'ils ont une vision à long terme et qu'ils positionnent leur entreprise. Dans les faits, ils investissent en fonction du futur et ils sont motivés par les générations qui suivent. Il fut une époque où l'achat de fonds de terre visait à améliorer la situation financière d'une entreprise, mais ce n'est plus le cas», a indiqué Martin Hébert.

La production de maïs a été évidemment la principale culture privilégiée avec un pourcentage moyen des superficies de 66 %. Le rendement moyen pour la période

Vaut mieux en rire

Tu as une question pour avoir un gros OUI au Québec?

Voulez-vous que Jean Chrétien parte?

Faites profiter vos *épargnes* de notre expertise



Richard Lupien
Conseiller en placements



Mario Pélouin
Conseiller en placements

À votre service pour:

- L'évaluation et la gestion de portefeuille
- La planification financière
- De l'information générale ex: Démutualisation

Produits de placements disponibles:

- Actions
- Obligations
- Fonds mutuels
- REÉR / CRI / REÉÉ / FERR



Le Groupe Option Retraite

Courtier en valeurs mobilières
Planificateur financier

2500, boul. Casavant Ouest, bureau 102
St-Hyacinthe

Tél.: 261-0777

0259137

Les Bonnes Fêtes

Souhaitez Gratuitement Bonne Fête à un membre de votre famille ou à un(e) ami(e) sur infocité SAINT-HYACINTHE

et il se verra remettre 10\$ de rabais pour un repas chez....

centre-ville Saint-Hyacinthe

POUR INFO: 771-0302
* Réservez 48 heures à l'avance

infocité SAINT-HYACINTHE *sur d'être vu*

0260056

À l'Hôtel Gouverneur les 7, 8 et 9 décembre

Agri-Vision interpelle les producteurs agricoles



Jean-Marie Fontaine
jfontaine@lecourrier.qc.ca

Président d'Agri-Vision, Claude Marchesseault est un fier ambassadeur du milieu agricole depuis bien des lunes. Tout a fait conscient du rôle que joue l'agriculture dans l'économie régionale, M. Marchesseault souhaite que les producteurs agricoles conservent leur leadership. Dans cette perspective, il n'hésite pas un instant à faire la promotion d'Agri-Vision, convaincu que cette rencontre du savoir agricole permettra aux producteurs qui y participent de mieux affronter les enjeux et les défis des années 2000.

«C'est un événement dont je suis fier, parce qu'il témoigne année après année que les agriculteurs ont ce souci de maintenir leurs compétences et leurs sens de l'innovation à jour. Dans les faits, Agri-Vision est un partenaire qui favorise l'innovation et le goût du risque qui sont l'apanage des gens compétents», a déclaré le président.

Il ne faut donc pas se surprendre que les membres du comité organisateur aient retenu la thématique : «L'agriculture de demain... les gestes d'aujourd'hui».

Claude Marchesseault en a pour preuve que les gens d'une région ont plus de chance d'améliorer leur sort s'ils sont bien renseignés. «Ils ont cette faculté

d'adapter leurs façons de faire et de poser les bons gestes maintenant en fonction de demain. Agri-Vision a été initié afin de permettre aux producteurs d'actualiser leurs connaissances pour qu'ils contribuent à l'avancement du monde agricole régional qui vit avec des enjeux progressifs constants».

S'il n'en tient qu'au président, le désir du savoir est assez bien imprégné. «Notre territoire est bien outillé avec l'expertise des parents, sans compter que les jeunes femmes et les jeunes hommes qui prennent la relève sont frais émoulus du monde de l'éducation. Nous avons d'ailleurs tout intérêt à nous assurer que les jeunes soient prêts à poursuivre les actions de leurs parents pour ainsi préserver le patrimoine agricole en s'inspirant des traditions du passé. Agri-Vision s'inscrit dans cette foulée en abordant des sujets diversifiés et il offre une panoplie de ressources qui aideront les vrais entrepreneurs du monde agricole. D'ailleurs, il y a tout lieu de croire que les producteurs agricoles qui survivront dans la nouvelle économie se-



Hugues Saint-Pierre, du bureau régional du MAPAQ, Pierre Charbonneau, de Gestion et technologie agricoles et à l'arrière : Martine Gauthier, de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska; Jacques Aubin, de Gestion et technologie agricoles; et Jean Arseneault, du bureau régional du MAPAQ, sont les partenaires d'Agri-Vision qui se déroulera les 7, 8 et 9 décembre à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe. Les membres du comité organisateur ont tout mis en oeuvre pour faire un succès de ce dernier grand rendez-vous agricole sur la scène régionale en 1999.

ront des gens créatifs et imaginatifs».

L'aménagement des cours d'eau, une responsabilité collective; l'impact fiscal de l'intégration de la relève; randonnée agroalimentaire sur l'Internet; la formation du personnel; les raisons motivant l'achat ou non de quota; le plan d'action : un outil pour améliorer la rentabilité de l'entreprise; stratégies d'utilisation des doses réduites d'herbicide; la transmission et le maintien des entreprises agricoles; les outils disponibles pour des résultats payants... sont autant de sujets qui seront traités durant ces trois jours.

«Les producteurs qui participeront aux exposés seront heureux : nous proposons une forme d'éducation populaire pouvant

être utilisée à de bonnes fins. Le contenu de la programmation a été soigneusement élaboré par des techniciens et des praticiens, ceux qui sont confrontés aux défis quotidiens du monde agricole, soit les éleveurs, les producteurs et les agronomes. Les nouvelles technologies de l'information sont un autre incontournable en cette fin de millénaire, puisqu'elles constituent une source inépuisable et les gens qui s'en privent se marginaliseront. Il y aura également des témoignages de producteurs qui confirmeront la confiance qu'ils ont envers leurs filles. C'est un message important qui lance la classe agricole et qui témoigne de la relation étroite parents/enfants».

Le président d'Agri-Vision en arrive à la conclusion que cet événement a atteint une certaine notoriété puisque le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec l'a ciblé pour procéder au lancement provincial de la campagne : «La relève, c'est ma fille», rehaussé par la présence du ministre Rémy Trudel.

«Si le ministre prend la peine de se déplacer, c'est qu'il reconnaît que Agri-Vision est un lieu de vulgarisation et de formation. La thématique s'inscrit avec le changement de millénaire, parce que les gestes ont intérêt à être posés aujourd'hui. Demain, il pourrait être trop tard. La survie, la rentabilité et l'environnement sont des thèmes qui remueront les méninges du monde agricole pendant trois jours. Agri-Vision interpelle les producteurs agricoles qui sont réceptifs à ce genre d'opération, même s'ils n'y adhèrent pas tous. Un fait demeure, les vrais leaders seront présents», a conclu M. Marchesseault.

Dans le hall d'entrée de l'ITA

Place au Marché de Noël!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Produits agroalimentaires, produits horticoles, créations artisanales, produits du terroir et sapins de Noël, provenant directement du producteur, feront écarquiller les yeux lors du Marché de Noël qui se tient dans le Hall d'entrée de l'Institut de technologie agroalimentaire les 1er, 2 et 3 décembre.

Le Marché de Noël est une initiative de la professeure, Claire Marchesseault. Dans le cadre du cours de mise en marché, elle a décidé de confronter ses étudiants au marché du travail. Les finissants en horticulture ornementale, option commerce, ont donc été mis à contribution dans les diverses étapes de cet événement ouvert au grand public.

«Valoriser et stimuler les talents créatifs de nos étudiants et encourager l'achat chez nous», a fait valoir Mme Marchesseault en commentant le but de l'exercice, en conférence de presse.

Certes, les finissants du programme ont eu la chance d'élargir leurs horizons en découvrant les rouages d'un comité organisationnel, mais un autre objectif non négligeable de la démarche est également d'amasser des fonds pour le Jardin Daniel A. Séguin. Grâce à la contribution de précieux commanditaires, il y aura des tirages de cadeaux et tous les profits générés seront injectés dans les coffres du Jardin et d'une oeuvre de charité du milieu.

Evidemment, les promoteurs du Marché de Noël ont complètement transformé le hall d'entrée de l'ITA. Pour l'occasion, le hall a des allures de petites rues champêtres que les visiteurs emprunteront pour découvrir les différents stands.

À l'occasion de la période des Fêtes, ces horticulteurs en herbe ont certainement su créer une ambiance chaleureuse.

Il appert également que les consommateurs se purlécheront les babines, parce que les étudiants engagés dans le programme de transformation des aliments préparent des paniers qui feront succomber les plus résistants. Pâtés, tartes, pains, fromages, pots de ketchup, seront quelques-uns des produits disponibles.

Les échanges avec les finissants risquent également de se traduire par d'agréables moments, puisqu'ils ont foi en l'horticulture. «On a souvent vanté les vertus de la zoothérapie, mais j'aimerais personnellement privilégier l'hortithérapie par le jardinage. C'est une pratique très connue, mais il se donne des cours aux États-Unis sur le sujet», a confié au COURRIER, Lucie Bellavance.

Les portes du Marché de Noël ouvrent à 10 h, mais elles fermeront à des heures variées. Ce mercredi 1er décembre, l'activité prend fin à 17 h 30; ce jeudi 2 décembre, à 20 h; et ce vendredi 3 décembre, à 15 h.

«Nous espérons accueillir beaucoup de gens et que le Marché de Noël se poursuivra durant plusieurs années», a formulé comme souhait, Mélanie Inkel.

Directeur général de l'ITA, Jean-Yves Trudel s'est réjoui de cette initiative. «Les étudiants viennent chercher une formation et ils gagnent des éléments de confiance en s'engageant dans un tel projet.»

Même les tout-petits y trouveront leur compte, puisqu'un berger et ses agneaux seront sur le site pour vraiment recréer une ambiance des Fêtes.

Pour en finir avec l'érosion

- 7 décembre

- Constat des problèmes de pollution
- Moyens et solutions pour contrer le phénomène de l'érosion
- Les agriculteurs se prennent en main!

L'agriculture de demain....

Les gestes d'aujourd'hui!

7 - 8 - 9 décembre 1999

La plus importante rencontre du savoir agricole au Québec

AGRI-VISION

MONTÉRÉGIE
(450) 778-6530

<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r16e/accueil.htm>

Le guide des utilitaires sport - 2e partie

Les 4X4 intermédiaires

En route

avec
Philippe Lagüe



NDLR : Avec l'hiver qui commence, Le Courrier a cru bon vous proposer un tour d'horizon des véhicules utilitaires sport, un segment dont la croissance ne semble pas avoir de fin. Pour l'année-modèle 2000, plus de 35 modèles sont offerts sur le marché canadien. Après les petits formats, la semaine dernière, nous poursuivons avec les intermédiaires.

Nouveauté: BMW X5

Avec la venue de Mercedes dans ce segment, il y a deux ans, il fallait s'attendre à une riposte du rival de toujours, BMW. C'est maintenant chose faite : le X5 devrait arriver chez les concessionnaires de la marque sous peu. Pour commencer, une seule motorisation sera offerte, soit un V8 de 4,4 litres délivrant 282 chevaux. Le même qu'on retrouve sous le capot des berlines 540 et 740, ce qui n'est pas la moindre des références. Un six cylindres en ligne (3,0 litres, 201 ch) devrait suivre au printemps. Comme le cabriolet Z3, le X5 sera construit à l'usine de Spartanburg, en Caroline du Nord.

Chevrolet Blazer / GMC Jimmy et Envoy

En attendant la relève, prévue pour 2001, le Chevrolet Blazer et ses deux clones, les GMC Jimmy et Envoy, reçoivent de petits raffinements ici et là. Cette an-

née, ils ont porté sur le V6 de 4,3 litres (le seul disponible), question de le rendre plus silencieux. Même si leur carrière tire à sa fin, ces triplets identiques demeurent des valeurs sûres, d'autant plus qu'ils ont grandement contribué à l'essor des utilitaires sport de format intermédiaire.

Ford Explorer

Un autre vétéran, une autre valeur sûre. L'Explorer a remplacé le défunt (mais pas regretté...) Bronco II au début des années 90. Ce dernier ne représentait pas une menace sérieuse pour la paire Cherokee/Grand Cherokee de Jeep et le duo Chevrolet Blazer/ GMC Jimmy, mais son remplaçant est venu renverser la vapeur, au point de devenir un best-seller aux États-Unis. Qui plus est, divers sondages font également état d'un taux de satisfaction des propriétaires supérieur à la moyenne.

Infiniti QX4

Il y a belle lurette que les constructeurs automobiles ont recours au clonage, et l'Infiniti n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. La recette est simple : on prend un modèle déjà existant, on l'habille un peu, une retouche ici, un peu de maquillage là, et hop! un nouveau modèle est né. C'est particulièrement vrai dans le cas du QX4, qui n'est rien d'autre qu'un Pathfinder en tenue de soirée. À part un visage refait et une décoration intérieure exclusive, il s'agit de deux véhicules rigoureusement identiques. Mais leurs prix, eux, ne le sont pas...

Isuzu Rodeo

Fiable, confortable et compétent, le Rodeo évolue dans un anonymat qu'il ne mérite certes pas. Il en est d'ailleurs ainsi depuis l'arrivée de cette marque, au milieu des années 80. Les choses pourraient toutefois changer dès l'an prochain, alors que le Rodeo fera peau neuve. Il se chuchote d'ailleurs que c'est à Isuzu que GM a confié la conception de la future génération



Infiniti QX4

des Blazer et Jimmy, et que le Rodeo partagerait châssis et mécanique avec ces deux modèles.

Isuzu Trooper

Statu quo pour le Trooper en 2000, en attendant le changement de la garde, prévu pour l'année prochaine. La rumeur veut par ailleurs que le prochain Trooper soit élaboré à partir d'une version allongée de la plate-forme du Chevrolet Blazer de nouvelle génération. Et pour la première fois, un V8 (optionnel) serait offert. Cette refonte risque d'être celle de la dernière chance, le Trooper se vendant au compte-gouttes. Lui aussi mériterait un bien meilleur sort, compte tenu de ses qualités intrinsèques.

Jeep Grand Cherokee

En voilà un qui n'a plus besoin de présentation. Chouchou des acheteurs québécois, le Grand Cherokee continue de se vendre comme des petits pains chauds,

d'autant plus que sa dernière refonte, l'an dernier, lui a permis de rester compétitif. Au menu : deux versions (Laredo et Limited), deux moteurs (un 6 cylindres en ligne et un V8) et deux rouages d'entraînement (deux et quatre roues motrices). Deux partout, donc. Et toujours une sacrée gueule.

Land Rover Discovery II / Range Rover

Cette auguste marque britannique, qui est à l'Europe ce que Jeep est à l'Amérique, tarde toujours à s'implanter chez nous. Il est vrai qu'avec seulement deux concessionnaires pour toute la province, la tâche n'a rien d'évident. Mais il y a encore de l'espoir : le groupe Rover est désormais la propriété de BMW et depuis le printemps dernier, la branche canadienne de ce constructeur germanique préside aux destinées de Land Rover chez nous. Attendons de voir ce que cela donnera dans le concret. En attendant, le Discove-



BMW X5

Ford Mustang GT 1999

Édition limitée

35e anniversaire

Seulement
 350 au Canada



Gris argent
 V-8
 Entièrement
 équipée

Prix demandé

30 995\$

Demandez François

779-0294

0260226

Démarrez votre journée au chaud
 et en toute sécurité avec

le démarreur à distance
AstroStart Modèle MV801

- 4 protections contre le vol lorsque le véhicule est démarré à distance: frein, accélérateur, capot et interrupteur principal.

99,95\$
 Installation
 et taxes
 en sus

Pour véhicules à transmission automatique. Autres modèles disponibles pour véhicules à transmission manuelle.
 Photo diffère du produit annoncé

Lebeau MD
 Vitres d'autos
 3070, boul. Choquette
 Saint-Hyacinthe
 ☎ 774-4844

0260007



Jeep Grand Cherokee

ry a subi une transformation majeure durant l'année, d'où le suffixe numérique (II). Quant au Range Rover, il poursuit sa lente agonie, dans laquelle le confinent un prix surréaliste et une réputation peu enviable.

Lexus LX 470

Lancé à l'automne 1998, le LX 470 n'a eu aucune peine à faire oublier son prédécesseur, le LX 450, qui n'était qu'une copie grossièrement maquillée d'un modèle déjà existant, en fin de carrière de surcroît. En fait, c'est le jour et la nuit. Entièrement redessiné, désormais propulsé par un V8 aussi puissant (230 ch) que raffiné (32 soupapes, 4 arbre à cames), il est désormais outillé pour jouer dans la cour des grands. Avec une concurrence ayant pour nom Range Rover, Mercedes et maintenant BMW, c'était un *must*; d'autant plus que l'addition dépasse les 80 000 \$ (taxes non incluses), ce qui en fait le modèle le plus cher de la gamme Lexus.

Lexus RX 300

Ce nouveau venu dans la famille Lexus a amorcé sa carrière en même temps que l'opulent LX 470. Mais si la conception de ce dernier demeure somme toute conven-

tionnelle, il en va tout autrement pour le RX 300, qui réinvente le genre. Cette fois, c'est un croisement entre un véhicule utilitaire sport et une berline de luxe que propose la division de prestige de Toyota. Une formule gagnante, de toute évidence, car cet hybride au design inspiré est rapidement devenu le best-seller de la gamme Lexus. Comme quoi la fortune sourit aux audacieux. Il faut dire que le RX 300 repose sur des bases solides : son châssis et son moteur (V6 de 3,0 litres, 220 ch) viennent de la berline ES 300. De l'audace, mais avec juste ce qu'il faut de raison. Chapeau!

Mercedes Classe M

Un autre qui ne regrettera pas son incursion dans le segment des utilitaires sport, c'est Mercedes : on s'arrache les modèles de la Classe M depuis leur introduction, il y a trois ans. Ceux-ci se déclinent en trois versions : ML320, ML430 et ML55. Les chiffres indiquent la cylindrée de leurs motorisations, soit, dans l'ordre, un V6 de 3,2 litres (215 ch) et des V8 de 4,3 litres (268 ch) et 5,5 litres (340 ch !!!). Ce dernier est une création des sorciers de la division AMG qui dévergonde les nobles Mercedes pour en faire des bolides



Land Rover Discovery II

aux accélérations indécentes. Amusant, certes, mais dans un 4X4, on se demande bien à quoi ça sert..

Nissan Pathfinder

Si les constructeurs nippons ont réussi à faire leur niche dans le lucratif marché des utilitaires sport, ils en sont grandement redevables au Pathfinder. Ce dernier n'est cependant plus seul au sein de la famille Nissan : il a d'abord été cloné, pour pouvoir être vendu sous la bannière Infiniti (QX4); puis, on lui a donné un petit frère, le XTerra. Avant de crier à la cannibalisation, attendons la prochaine refonte du Pathfinder, prévue pour le printemps prochain, afin d'en mesurer les effets. Si effet il y a, car cet utilitaire dispose d'une solide base de fidèles. Ce que vient confirmer une excellente réputation. De plus, le petit *face-lift* de l'année dernière n'a pas fait de tort, loin s'en faut.

Toyota 4Runner

Comme son plus proche rival, le Pathfinder, le 4Runner a contribué à asseoir la réputation des utilitaires japonais. Et com-

me son homologue de chez Nissan, le modèle actuel est en fin de carrière. Ce qui n'en fait pas un achat moins intéressant pour autant : comme tout ce qui porte le label Toyota, sa fiabilité est sans tache et son confort, irréprochable. Du solide, quoi. Et son V6 (3,4 litres, 183 ch), est toujours dans le coup, malgré la course à la puissance qui sévit dans ce créneau.

Les choix du chroniqueur

Confortable, raffiné et ô combien fiable, le **Toyota 4Runner** est de ces véhicules qu'on recommande les yeux fermés, sans crainte des retombées. On peut en dire autant du **Nissan Pathfinder**, bien que quelques chevaux supplémentaires seraient grandement appréciés. Un bon mot également pour le **Ford Explorer**. Mais la plus belle surprise depuis des lunes dans ce segment, c'est le **Lexus RX 300**, le croisement le plus réussi entre une automobile et un véhicule utilitaire sport. Du grand art. À éviter : tout ce qui porte l'étiquette **Land Rover**. On vous aura prévenus.



Mercedes Classe M



Toyota 4Runner

NOMINATION

M. Michel Baril, propriétaire de Baril Ford Lincoln, est heureux d'annoncer la nomination de Mme Monique Rooke à titre de directrice commerciale et invite tous ses parents et amis à venir la rencontrer.



Monique Rooke

331, boul. Laurier, St-Hyacinthe (secteur Douville)

773-7070

Mtl: 875-1966 774-2000



NOMINATION

M. Michel Baril, propriétaire de Baril Ford Lincoln, est heureux d'annoncer la nomination de Mme Diane Désaulniers à titre de directrice de renouvellement de location. et invite tous ses parents et amis à venir la rencontrer



Diane Désaulniers

331, boul. Laurier, St-Hyacinthe (secteur Douville)

773-7070

Mtl: 875-1966 774-2000



L'ÉVÉNEMENT VALEUR PLUS

✓ PLUS

238\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Ou seulement **16 900\$**** à l'achat

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE 2000

INCLUANT :

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs
- Coussins gonflables conducteur et passager (SRS)
- Et bien plus...



✓ PLUS

CIVIC HATCHBACK 2000

INCLUANT :

- Coussin gonflable conducteur (SRS)
- Radio AM/FM stéréo
- Volant inclinable
- Rétroviseurs télécommandés
- Et bien plus...

✓ PLUS

198\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉ	COMPTANT
236\$***	0\$



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) ou la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB) neuves. Échange ou comptant de 1 441 \$ (Édition Spéciale) ou 1 599 \$ (hatchback), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition Spéciale) ou 250 \$ (hatchback) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. **P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 à transmission manuelle (modèle EJ651YXV). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. ***Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. portant sur la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

À coups de points



Résultats

Mercredi 24 novembre
Dragons 5 Montréal 3

Vendredi 26 novembre
Dragons 4 Longueuil 5

Dimanche 28 novembre
Contrecoeur 3 Dragons 4

Calendrier

Mardi 30 novembre
Dragons à Saint-Jérôme

Vendredi 3 décembre
Coaticook vs Dragons (19 h 30)

Dimanche 5 décembre
Lachine vs Dragons (14 h)

Classement

Section C.C.M.

Équipes	PJ	G	P	DP	BP	BC	PTS
Contrecoeur (3)	31	22	8	1	133	95	45
Lachine (6)	29	15	12	2	120	118	32
Dragons (7)	30	13	12	5	140	148	31
Montréal (10)	30	14	14	2	104	123	30
Longueuil (9)	30	13	14	3	134	154	29

Section Sherwood

Équipes	PJ	G	P	DP	BP	BC	PTS
Coaticook (1)	29	22	5	2	178	91	46
Warwick (5)	29	15	11	3	125	103	33
Cowansville (12)	30	10	14	6	118	172	26
Kahnawake (11)	31	12	17	2	112	175	26
Saint-Jean (13)	31	10	16	5	120	154	25

Section Bauer

Équipes	PJ	G	P	DP	BP	BC	PTS
St-Jérôme (2)	31	20	9	2	212	156	42
La Plaine (4)	31	18	13	0	157	145	36
Valleyfield (8)	29	13	14	2	146	141	28
Joliette (14)	29	12	17	0	143	176	24

* Le chiffre entre parenthèses indique la position de l'équipe au classement général de la ligue. Les douze premières équipes seront admises dans les séries éliminatoires.

Pointeurs des Dragons

Joueurs	PJ	B	A	PTS	PUN
21- Gregory Dupré	29	25	46	71	14
12- Jean-Pierre Cadorette	29	24	33	57	44
24- Jocelin Castiloux	30	11	20	31	47
55- Alexandre Charron	23	6	17	23	78
19- Olivier Bernard	27	10	10	20	20
22- Vincent Blanchette	19	7	10	17	12
16- Dany Roussy	25	5	14	19	4
88- Jonathan Lacharité	29	6	14	20	26
23- Yannick Girard	10	4	13	17	18
26- Luc Lemaire	20	6	9	15	4
44- David Landry	22	8	4	12	10
20- Yann Fornaguera	28	5	6	11	18
28- Jean-François Gagné	23	4	4	8	16
15- Mathieu Simard	23	4	4	8	37
27- François Miville	18	0	5	5	49
18- Michaël Morgan	17	0	4	4	18
77- François Jean	29	3	1	4	51

Résultats

Mercredi 24 novembre
Gaulois 2 Sainte-Foy 12

Vendredi 26 novembre
Collège Français 2 Gaulois 4

Dimanche 28 novembre
Gaulois 2 Jonquière 3

Calendrier

Samedi 4 décembre
Jonquière vs Gaulois (19 h 30)

Classement

Section Koho

Équipes	PJ	G	P	DP	BP	BC	PTS
Magog	23	15	7	1	120	84	31
Lévis	21	15	6	0	90	67	30
Gaulois	23	13	6	4	95	87	30
Jonquière	24	14	8	2	92	80	30
Sainte-Foy	22	13	7	2	89	65	28
C.-Madeleine	22	9	11	2	62	76	20

Section CCM

Équipes	PJ	G	P	DP	BP	BC	PTS
Col. Ch.-Lemoyne	23	17	6	0	100	63	34
Lav.-Laur.-Lan.	25	12	10	3	81	69	27
Gatineau	23	9	11	3	67	78	21
Lac Saint-Louis	24	10	13	1	59	81	21
Col. Français	24	7	14	3	70	103	17
Amos	24	5	16	3	50	122	13

Pointeurs des Gaulois

Joueurs	PJ	B	A	PTS	PUN
43- Maxime Talbot	23	12	15	27	10
42- Carl Laventure	23	10	16	26	10
21- Michaël Tessier	20	13	12	25	12
19- Bruno Champagne	23	12	11	23	4
11- Cedrick Duhamel	23	9	14	23	8
16- Alexandre Gosselin	22	8	15	23	10
17- J.-F. Bourassa	23	13	9	22	12
22- Jason Béliveau	23	4	7	11	4
18- Mathieu Duquette	19	4	6	10	4
26- François Nadeau	22	1	8	9	16
41- Samuel Letendre	22	1	5	6	24
15- Marc-André Sauvé	23	0	6	6	32
12- David Simard	23	2	3	5	16
26- J.-F. Daoust	23	1	3	4	34

Hockey-balle

Hockey balle

Classement	G	P	N	BP	BC	Pts
Abmast	9	1	0	121	61	18
Greeners	7	3	0	84	59	14
Ex100trique	6	4	0	75	62	12
Warriors	5	3	2	88	76	12
Chiefs	2	5	1	40	63	5
Super Bee	1	6	2	52	92	4
Cunnings	0	6	1	32	68	1
Compteurs	B	P	PTS			
J. Lussier	30	12	42			
J. Gadois	22	17	39			
S. Cardinal	12	22	34			
S. Bernier	15	13	28			
H. Lussier	18	8	26			
S. Caya	12	6	18			

Div. Hommes C

Équipes	SG	SP	PP	PC
Réseau Santé	27	5	453	277
William Houde	25	7	477	314
Gr. Lacasse (PP)	17	15	417	402
Restaur. Lussier	16	22	470	499
Les tiercelets	0	34	249	552

Div. Femmes A

Équipes	SG	SP	PP	PC
Les Bêtes	25	4	401	213
Brolu Sport	21	7	370	290
Le Bilboquet	12	18	308	413
CTT-La Québécoise	10	18	320	346
La P'tite gang	10	19	288	395
Tav. Copains	9	21	297	380

Div. Femmes B

Équipes	SG	SP	PP	PC
Groupe ING	27	7	474	280
La Québécoise	19	15	431	371
Bar La Terrasse	17	17	360	410
Resto St-Hub.	3	31	281	484

Ballon sur glace

Bonne entente Laurentide

Section Golden	G	P	N	BP	BC	Pts
Classement						
Équipes						
F. Tréf. Rouge	5	3	3	20	20	13
D. Michaudville	4	5	2	21	21	10
E. Chaput/P. Can.	4	5	2	18	18	10
Les Huit/Blier Sp.	2	8	1	10	22	5
Bar Escalé 922	2	8	1	9	38	5
Compteurs	B	P	PTS			
Y. Fradette	8	2	10			
D. Brunelle	4	5	9			
S. Gadois	2	7	9			
M. Dupuis	2	6	8			
S. Plante	2	6	8			

Section Coors

Classement	G	P	N	BP	BC	PTS
Équipes						
S.S.S. Frappier	8	0	3	47	9	19
F. D. Beuregard	6	2	3	25	15	15
Van Ross. - P.	4	5	2	16	25	10
Compteurs	B	P	PTS			
P. Cournoyer	12	13	25			
L. Boucher	9	9	18			
E. Beuregard	9	8	17			
D. Desmarais	3	12	15			
A. Aubé	1	13	14			

Volleyball

Div. Hommes A	SG	SP	PP	PC
Équipes				
Boules à mites	19	14	521	508
La Combine	18	16	541	519
Énergie Cardio	15	19	538	562
Bureau en Gros	15	18	500	525

Div. Hommes B

Équipes	SG	SP	PP	PC
Rodier CAA	26	6	470	346
Dumoulin	21	17	537	506
Arp. Verts	16	18	442	430
Tab. Soleil	12	20	428	441
Cons. B. Vinc.	11	21	384	470

Meilleur triple féminin

E. Robert	615
Y. Pelletier	565

Vedettes plus masculin

R. Phaneuf	+99
M. Guertin	+79

Vedettes plus féminin

E. Robert	+63
D. Gadois	+16

Beaux-Champs

Équipes	MG	MP	PTS
F. Beuregard	220.5		
Bar Madeleine	200.0		
Ramteck Inf.	195.0		
Rest. Le Chalet	188.0		
Imprim. K.L.	175.0		
Golf Madeleine	173.0		
N.M.P. Golf	168.0		
Mescopal	168.0		

Plus haut simple masculin

J. Rémy	263
N. Poirier	259
M. Palardy	253

Plus haut simple féminin

H. Raymond	237
C. Truchon	237
G. Lussier	235

Plus haut triple masculin

N. Poirier	688
J. Rémy	651
R. Beuregard	647

Plus haut triple féminin

C. Truchon	639
F. Beauchamp	627
H. Raymond	615

Const. Serge Carrière

Classement	MG	MP	MOY
Const. J. Fontaine	128.5		
Esso Landry	117.0		
Viandes A et B Inc.	102.0		
Emballages J.E.S.	98.0		
Aspir. Messier	97.0		
IGA Jodoin	94.0		
Const. S. Carrière	89.0		
Restaur. Lussier	86.		

On parle d'une absence de six semaines

Les Dragons perdent Dupré... et deux matchs!



Michel Lamarche

mlamarche@lecourrier.qc.ca

Les Dragons de Saint-Hyacinthe sont dans l'eau chaude. Non seulement ont-ils subi deux revers crève-cœur contre des rivaux de leur section, en fin de semaine, mais en plus, ils ont appris une bien mauvaise nouvelle. Leur meilleur marqueur, Gregory Dupré, manquera les six prochaines semaines d'activités.

Dupré s'est blessé à une épaule, en deuxième période, vendredi soir, à Longueuil, où les Dragons se sont inclinés 5-4, sur un but marqué à 30 secondes de la fin de la troisième période.

Comme une mauvaise nouvelle ne suffisait pas, les Dragons, déjà privés, en plus de Dupré, des services de leur capitaine Vincent Blanchette, ont dû se passer, dimanche soir, de Yannick Girard, un de leurs plus prolifiques attaquants depuis deux semaines.

Bien que l'entraîneur-chef Pierre Bessette ait refusé de se servir de ce prétexte, la formation maskoutaine s'est sûrement ressentie de toutes ces absences, dimanche soir, contre les Éperviers de Contrecoeur. Ces derniers ont quitté le stade L.-P.-Gaucher avec un précieux triomphe de 4-3.

Là encore, les Dragons ont perdu dans



Les Dragons ont eu de quoi se réjouir sur cette séquence, en première période, mais à la fin du match, ce sont les joueurs des Éperviers de Contrecoeur qui se distribuaient les accolades, après leur gain de 4-3.

les derniers instants du temps réglementaire, le but vainqueur étant enfilé à 17:22.

«Les blessures ne sont pas une excuse parce que les joueurs qui étaient habillés ont fait ce qu'ils ont pu. Nous avons man-

qué de chance et nous avons affronté un gardien (Larivière) qui a sorti un gros match», a résumé Bessette, dont l'équipe était composée de 19 joueurs, un sous le maximum permis.

Le défenseur Alexandre Charron, l'attaquant Jean-Pierre Cadorette, qui, en l'absence de Dupré et Girard, évoluait en compagnie de Dany Roussy et David Landry, et Landry, ont été les buteurs des Dragons.

La formation maskoutaine devra passer au travers des trois prochaines semaines avec les éléments actuels, du moins ceux qui peuvent jouer, puisque la période de transactions ne s'amorce pas avant le 19 décembre.

Et là encore, on se demande bien ce que Pierre Bessette pourra proposer aux autres formations du circuit Gaudette, qui vont le voir venir de pas mal loin...

Un excellent match

Mercredi soir, au Centre Étienne-Desmarteau, le trio de Jean-Pierre Cadorette, Gregory Dupré et Yannick Girard a amassé 12 points, dans un gain des Dragons, 5-3 sur le Canadien Junior de Montréal.

«S'ils avaient été plus chanceux, ils auraient pu terminer le match avec sept ou huit points chacun», a commenté Pierre Bessette au sujet de la performance de son trio.

Les louanges de Bessette ne se sont pas limitées à Cadorette, Dupré et Girard.

«Nous avons joué en équipe et nous avons affiché beaucoup de discipline. De plus, (Michaël) Pion a fait le travail dans les buts. Ce fut l'un de nos meilleurs matchs de la saison.

Les Dragons, qui visitaient les Panthères de Saint-Jérôme, hier soir (mardi), auront tout un week-end en perspective, alors qu'ils recevront deux des meilleures équipes du circuit Gaudette.

En fait, vendredi soir, les Frontaliers de Coaticook, le club numéro de la Ligue junior AAA, s'arrêteront au Stade L.-P.-Gaucher. Puis, dimanche après-midi, ce sera au tour des Maroons de Lachine de rendre visite aux Dragons, à 14 h.

Décès d'André Gravel

Dans un autre ordre d'idées, une triste nouvelle a frappé l'organisation des Dragons, mardi, lorsque l'un des actionnaires de l'équipe, André Gravel, a succombé à un cancer des os. Il était âgé de 52 ans.

M. Gravel, un Sorelois d'origine, a longtemps été impliqué dans le hockey mineur de sa région, avant de devenir un actionnaire des Éperviers de Contrecoeur, jusqu'à cette saison.

Les funérailles de M. Gravel ont eu lieu samedi, à Sorel. La direction des Dragons a d'ailleurs annulé la pratique, samedi, et imprimé les initiales de M. Gravel sur les casques des joueurs.

Ce samedi à l'École secondaire Saint-Joseph

Premier tournoi régional de kin-ball

(ML)- Le gymnase de l'École secondaire Saint-Joseph sur la rue Bourdages sera le site du premier tournoi régional de kin-ball de l'Association régionale Richelieu-Yamaska, le samedi 4 décembre.

Dans un communiqué de presse, Eric Gendron, responsable des communications pour l'Association, annonce la présence d'une dizaine d'équipes.

Toute personne désirant encourager ces jeunes athlètes peut se présenter au pavillon Bourdages afin de faire connaissance avec ce sport justement très peu connu.

«Il s'agit de la journée idéale pour découvrir ce sport qui déjà, compte plus de 10 000 membres dans la province», a fait savoir Mme Édith Robitaille, directrice régionale de l'Association et membre du conseil d'administration de la Fédération québécoise.

L'Association de kin-ball oeuvre principalement à l'intérieur des commissions scolaires de Saint-Hyacinthe et de Granby. Une ligue adulte est déjà en place depuis le mois



L'équipe d'arbitres et d'entraîneurs du kin-ball. De gauche à droite, Patrick Brunelle, Édith Robitaille, directrice régionale, François Bégin et Dominic Papin. Absent au moment de la prise de la photo, Jean-Marc Beauchesne.

de septembre et rejoint une vingtaine de membres. De plus, un projet est en branle avec le Corps de cadets no 1 de Saint-Hyacinthe afin de mettre sur pied une ligue à l'intérieur de cet organisme.

«Nous avons amorcé nos activités en septembre et déjà, nous avons recruté 150 personnes dans les écoles primaires et secondaires. Nous aimerions également organiser des ligues adultes à l'intérieur des régions de Saint-Hyacinthe et de Granby afin de divertir les parents des jeunes déjà inscrits», a indiqué Mme Robitaille.

Première rencontre inter-ligues de natation collégiale

Les Lauréats prennent le sixième rang

(ML)- À sa première sortie dans le cadre des rencontres inter-ligues de natation collégiale, dimanche au Centre Claude-Robillard, le Club de natation de Saint-Hyacinthe ne s'est pas trop mal débrouillé, terminant en sixième place, malgré une délégation de beaucoup inférieure à plusieurs des 16 autres équipes inscrites.

La formation maskoutaine, qui ne comptait que 13 nageurs, comparativement aux 24 des équipes qui l'ont précédée au classement, a amassé 14 médailles, six d'or, quatre d'argent et quatre de bronze.

Marie-Eve Fontaine a mérité trois médailles individuelles, soit une d'or (100 QNI), une d'argent (50 papillon) et une de bronze (200 libre). Elle a de plus mérité l'or au relais 4 x 50 mètres quatre nages, en compagnie de Sandra Fafard, Amélie Fontaine et Marie-Andrée Laroche, et l'argent au relais 4 x 50 libre, en compagnie de Fafard, Amélie Fontaine et Isabelle Pelletier.

Sandra Fafard a bien fait, avec une mé-

daille d'or au 50 papillon et l'argent au 50 libre. Marie-Andrée Laroche a obtenu deux médailles d'argent, au 50 brasse et au 50 dos.

Du côté masculin, Simon Fryer a lui aussi récolté trois médailles individuelles. Il a terminé premier au 50 libre, deuxième au 50 dos et troisième au 100 libre. Fryer a obtenu le bronze au relais 4 x 50 libre, qu'il a nagé avec Patrick Girard, Mathieu Richer et Louis-Philippe Blouin.

Ce dernier s'est classé 3e au 50 libre tandis que Martin Bazinet récoltait une médaille de bronze au 100 QNI.

Au niveau des Cantons de l'Est, les Lauréats se sont classés deuxième. Les filles ont pris la deuxième place tandis que les garçons finissaient au troisième rang.

«Notre objectif pour les prochaines rencontres sera de maintenir notre classement dans notre ligue et de gravir quelques échelons parmi les équipes inter-ligues», a commenté l'entraîneur-chef Simon Marcil.



Une équipe de la ligue de hockey Junior AAA du Québec

UNE NOUVELLE RÉGLEMENTATION

du jeu excitant

BILLETTS DE SAISON 261-1679

LES DRAGONS DE L'AN 2000



Joutes locales

Vendredi 3 décembre contre
Les Frontaliers de Coaticook à 19h30

Dimanche 5 décembre contre
Les Maroons de Lachine à 14h

Coût d'entrée: 5\$

Patinage artistique

Lors de la Compétition Invitation Gérard Allard, les 20 et 21 novembre, cinq représentantes du Club de patinage artistique de Saint-Hyacinthe ont obtenu des médailles. Il s'agit de Kathryn Millier, médaillée d'or chez les Junior Bronze, Karine Leblanc, médaillée de bronze dans la même catégorie, Stéphanie Laporte-Desmarais, médaillée d'or chez les Pré-Novice, Kym Millier et Méli B. Bérard, médaillées de bronze chez les Pré-Préliminaire.

Judo : Tournoi Mudansha

Trois représentants du Club de judo de Saint-Hyacinthe ont mérité des médailles lors du Tournoi Mudansha Invitation, dimanche, à Montréal. Chez les juvéniles moins de 56 kg, ceintures verte et bleue, Mathieu Racine a décroché l'or, grâce à quatre victoires. Également chez les juvéniles, mais chez les moins de 45 kg, ceintures jaune et orange, Jessica Talbot a remporté trois combats et la médaille d'or. Enfin, chez les benjamins, moins de 30 kg, ceintures jaune et orange, Marc-Olivier Brault a signé deux victoires, en route vers une médaille de bronze.

Basketball collégial

Les Lauréats de Saint-Hyacinthe ont subi deux autres défaites, dans la Ligue de basketball collégiale des Cantons de l'Est, vendredi soir, au cégep de Saint-Hyacinthe. Les filles se sont inclinées 66-52 contre Sorel-Tracy. De leur côté, les garçons ont baissé pavillon 72-62 également contre Sorel-Tracy.

Inter-Groupe Commerce

L'Inter-Groupe-Commerce de Saint-Hyacinthe tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 8 décembre, à 19 h, aux loisirs Saint-Sacrement. Plusieurs postes seront vacants.

Le hockey mineur en un coup d'oeil

Classe AA

27/11 Atome : Haut-Richelieu 4 Éclaireurs 0

27/11 Pee-wee : Haut-Richelieu 5 Éclaireurs 4

Steve Bellefleur, Steven Beauregard, Frédéric Grisé, Jonathan Gaulin

27/11 Bantam : Haut-Richelieu 4 Éclaireurs 3

Olivier Blanchard, Samuel Auclair, Anthony Deraps

27/11 Midget : Haut-Richelieu 4 Éclaireurs 4

Patrice Marchessault, Julie Laplante, Simon Poulin, Dave Therrien

28/11 Atome : Éclaireurs 3 Coll. Charles-Lemoyne 4

Kevin Gariépy, Étienne Archambault, Bernard Samson

28/11 Pee-wee : Éclaireurs 3 Coll. Charles-Lemoyne 5

Steve Bellefleur, David Laliberté, Steven Beauregard

28/11 Bantam : Éclaireurs 3 Coll. Charles-Lemoyne 1

Samuel Auclair (2), Éric Noël

28/11 Midget : Éclaireurs 4 Coll. Charles-Lemoyne 7

Simon Poulin (3), Alexis Ouellette

Classe BB

23/11 Atome : Gaulois 2 St-Basile 4

David Taylor, Marc-André Bourdon

23/11 Pee-wee : Gaulois 5 St-Basile 3

Christian Laventure (3), Mathieu Corriveau, Marc-André Coulombe

23/11 Bantam : Gaulois 2 St-Basile 4

Marc-André Fontaine, Jean-François Bérubé

23/11 Midget : Gaulois 3 St-Basile 4

Classe CC

23/11 Atome : Mousquetaires 0 Brossard 8

23/11 Pee-wee : Mousquetaires 4 Brossard 3

Mathieu Duval (2), Pierre-Luc Vadnais, Alexandre Gaulin

27/11 Atome : Mousquetaires 1 St-Jean 4

Ismaël Dufour

27/11 Pee-wee : Mousquetaires 3 St-Jean 3

Alexandre Demers (2), Michaël Lecomte

27/11 Bantam : Mousquetaires 1 St-Jean 1

Guillaume Girouard

28/11 Atome : Haut-Richelieu 4 Mousquetaires 4

Vincent Guay (2), Michaël Cordeau, Mathieu St-Jean - But égalisateur avec une seconde à jouer

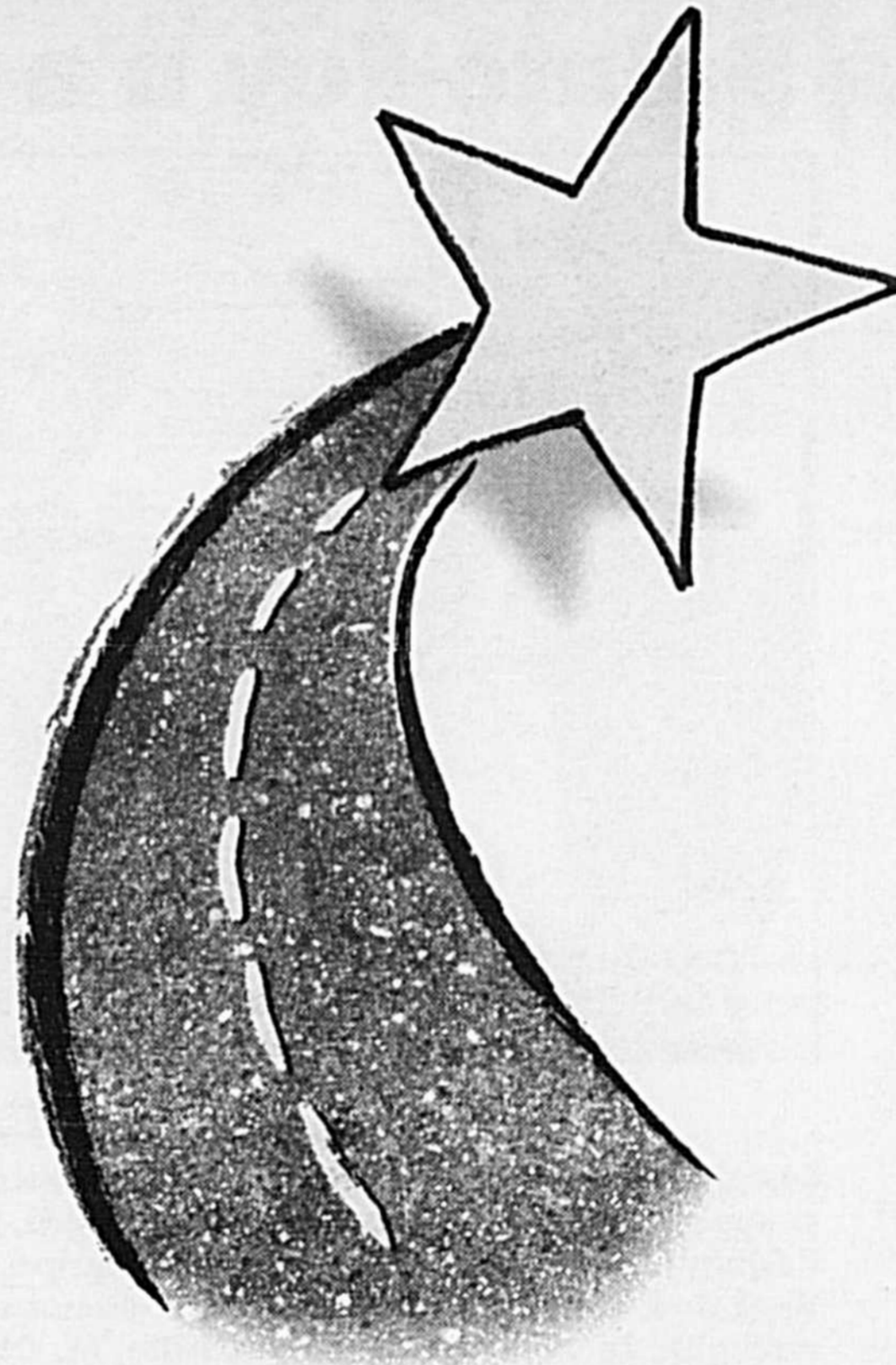
28/11 Pee-wee : Haut-Richelieu 3 Mousquetaires 2

Marc-Olivier Chauvin, Mathieu Duval

28/11 Bantam : St-Laurent 6 Mousquetaires 3

Dominique D. Daviault, Jean-Philip Pinsonneault, Philippe Martel

Une route, un rêve



On a tous un rêve.

Certains sont à portée de la main ; d'autres, pour se réaliser, ont besoin d'un p'tit coup de pouce. Les concessionnaires Mazda du Québec vous offrent de prendre la route... et, ce faisant, de participer à la réalisation d'un rêve d'enfant.

Au profit de :



La Fondation Canadienne Rêves d'Enfants



Du 1^{er} au 23 décembre, lorsque vous visiterez un concessionnaire Mazda du Québec pour faire l'essai routier d'un de nos modèles, il remettra automatiquement un montant de 10 \$ à la Fondation Canadienne Rêves d'Enfants. Il suffit de rencontrer un de nos représentants, qui identifiera vos besoins et vous présentera un véhicule approprié, puis d'en faire un essai routier. Rien de plus simple. Et, en prime, vous recevrez une copie du CD « D'autres rives » de Bruno Pelletier, porte-parole de la Fondation Canadienne Rêves d'Enfants.

Voilà une occasion unique de découvrir le plaisir de conduire une Mazda, tout en participant à une bonne cause. Venez donc faire un tour chez votre concessionnaire Mazda entre le 1^{er} et le 23 décembre et participez à la réalisation d'un rêve.

Limite d'un CD par personne, jusqu'à l'écoulement des stocks.



MAZDA

Coup de foudre! Coup de fougue!

Les concessionnaires Mazda du Québec



Roger Ménard, propriétaire



Yolande Bissonnette, directrice commerciale



Pierre Lascelles, directeur des ventes



Louise Lalumière



René Corbeil



Normand Voyer

mazda du Boulevard
3190, Cusson, Saint-Hyacinthe
(coin Casavant et Cusson)

450-774-1332 Local
514-856-2999 Rive-Sud

Les Gaulois divisent leur week-end

La correction à Sainte-Foy n'a pas laissé trop de séquelles



Michel Lamarche

mlamarche@lecourrier.qc.ca

Les Gaulois du Collège Antoine-Girouard n'ont pas connu une semaine trop prolifique, mais ils ont au moins prouvé une chose : ils peuvent se relever de sévères corrections.

Plutôt mal reçus par les Gouverneurs de Sainte-Foy, mercredi dernier (voir plus bas), les troupiers de Simon Désautels se sont ressaisis, vendredi soir et dimanche après-midi, même s'ils n'ont récolté que deux points sur quatre.

Vendredi, devant leurs partisans, les Gaulois ont dirigé 55 tirs sur le gardien Jean-François Kingsley, du Collège Français de Montréal-Bourassa, pour finalement l'emporter 4-2. Maxime Talbot a mené l'offensive maskoutaine avec un but et une passe.

«Après une défaite comme celle de mercredi, il faut parler du positif. Il fallait rebondir et montrer de la fierté. Il fallait aussi resserrer les liens entre nos 19 joueurs. Je dirais, ce soir (vendredi) que les gars ont bien réagi», a déclaré Simon Désautels.

Dimanche après-midi, à Jonquière, les attaquants des Gaulois se sont de nouveau butés à un mur qui avait pour nom, cette fois, Denis Bérubé. Résultat : ils ont perdu 3-2, face aux Élites. Alexandre Gosselin et Jason Béliveau ont tous deux terminé le match avec un but et une passe.



Merci aux «Gouverneurs»

Les dirigeants des Gaulois du Collège Antoine-Girouard ont tenu une conférence de presse, avant la rencontre de vendredi, afin de remercier les «Gouverneurs» de l'équipe, soit ceux qui appuient l'équipe, financièrement ou autrement. Le président des Gaulois, M. Claude Marchesseault, a tenu à remercier personnellement le maire de la ville de Saint-Hyacinthe, M. Claude Bernier, ainsi que le directeur-général du Collège Antoine-Girouard, M. Gilles Émond.

Par ailleurs, une bien mauvaise nouvelle attendait la direction de l'équipe puisque l'attaquant Cedric Duhamel a subi une sévère dislocation de l'épaule droite, qui le laissera à l'écart du jeu pendant une période de cinq ou six semaines.

Duhamel a fait une vilaine chute, en troisième période, on ignore comment, et il a donné contre la bande.

Souvenirs de 1997-98...

Mercredi soir, à Sainte-Foy, Simon Désautels et Mario Pouliot ont dû se croire en 1997-98, les Gaulois subissant une raclée de 12-2 face aux Gouverneurs.

Rien ne laissait présager une telle dégelée, surtout pas les dix premières minutes du match, très partagées.

Toutefois, Pascal Pelletier, Sébastien Morissette et Guillaume Lajeunesse ont tour à tour déjoué Nicolas Letendre en l'espace de 75 secondes, pour lancer la fête du côté des Gouverneurs, qui ont ajouté cinq buts sans riposte au deuxième vingt.

Lajeunesse a terminé le match avec trois buts et trois passes, tandis que Pelletier s'est payé un festin de quatre buts. Charles-Erick Gagnon a également bien fait, avec un but et trois aides.

Le score final indique plus ou moins bien l'allure de la partie si l'on tient compte des tirs aux buts, 43-39 en faveur de Sainte-Foy, et des jeux de puissance, huit contre cinq à l'avan-

tage des Gaulois.

«Tout ce qu'ils touchaient tournait en or tandis que rien ne fonctionnait pour nous. Il faut dire, toutefois, que les Gouverneurs se sont bien passés la rondelle et se sont entraînés. Ils ont joué en équipe, pendant que nos efforts étaient plutôt individuels. De plus, on n'a pas eu un seul arrêt de nos gardiens», a analysé Mario Pouliot, le lendemain matin.

C'est Nicolas Letendre qui a commencé la rencontre dans les buts, et il a été remplacé par Olivier Michaud après le troisième filet des Gouverneurs. En presque vingt minutes de jeu, Michaud a alloué six buts, incitant Simon Désautels à renvoyer Letendre dans la mêlée.

«On vire presque fou quand on accorde deux buts; vous pouvez vous imaginer comment on se sentait!», a également lancé Pouliot, au sujet du pire revers de la courte histoire de l'équipe maskoutaine.

Une bien légère semaine attend les Gaulois, puisqu'ils ne disputeront qu'une seule rencontre. Elle aura lieu samedi soir, à 19 h 30, au Stade L.-P.-Gaucher, contre les Élites de Jonquière.

Promotions

À l'occasion de la visite des Élites de Jonquière, samedi, les dirigeants des Gaulois souligneront la soirée CCM-Koho.

En collaboration avec la Ligue midget AAA, CCM-Koho a remis des centaines de billets d'entrée aux jeunes du hockey mineur de Saint-Hyacinthe. Ce coupon est valide pour l'entrée d'un jeune et d'un adulte.

Avant le match, une mise au jeu protocolaire soulignera non seulement la soirée CCM-Koho mais également le lancement de la Guignolée des Gaulois. Jusqu'au 19 décembre, un panier sera installé en permanence lors des joutes, dans le hall d'entrée du Stade L.-P.-Gaucher, afin d'amasser des denrées non périssables et également de l'équipement sportif.

Dans un autre ordre d'idées, la direction des Gaulois invite la population à préparer ses animaux en peluche, en vue de la soirée des toutous, le 10 décembre, alors que les Lions du Lac St-Louis seront les visiteurs.

Lors du premier but des Gaulois, et uniquement le premier, on demandera aux partisans de lancer leurs animaux en peluche sur la glace.

L'an dernier, une activité semblable avait permis d'amasser 132 toutous, qui avaient été remis à des jeunes défavorisés.

Cinquième gala des Apprentis Champions samedi, à Sainte-Rosalie

Aux jeunes de prendre la relève!

(ML) - Vu la participation de Johanne Beaudin et de Sébastien Carrier au Championnat canadien senior, en Colombie-Britannique, en fin de semaine prochaine, les jeunes boxeurs de l'entraîneur-chef Steve Choquette devront prendre la relève et assurer le spectacle, lors du cinquième gala local des Apprentis Champions, le samedi 4 décembre, à compter de 20 h, à l'école Sainte-Rosalie (850, rue Marquette).

Au dire de Steve Choquette, plusieurs jeunes boxeurs talentueux vivront leur baptême de feu dans l'arène. D'ailleurs, la majorité des combats qui seront présentés opposeront des boxeurs de catégories novices.

«Ces boxeurs sont un peu moins techniques mais, en contrepartie, ils décrocheront beaucoup plus de coups. Il faut donc s'attendre à des combinaisons plus nombreuses et également plus spectaculaires», a précisé Steve Choquette.

Parmi les recrues, William Halde affrontera Justin Guénette, de Grand-Remous, chez les moins de 54 kg, Rémi Taillon se mesurera à Emmanuel Gauthier, également de Grand-Remous, chez les moins de 45 kg, et Francis Lévesque, croquera le fer avec Daniel Goulet,



Pendant que Johanne Beaudin et Sébastien Carrier seront en Colombie-Britannique, dans le cadre des Championnats canadiens seniors, Steve Choquette surveillera de près la relève des Apprentis Champion, samedi soir, lors du 5e gala local de l'école de boxe de Sainte-Rosalie.

de Jonquière, chez les moins de 67 kg.

Jonathan Charpentier, un autre pugiliste évoluant chez les moins de 67 kg, devrait faire les frais de la grande finale contre le Lavallois Hayk Orgeneiser.

Chez les seniors moins de 54 kg, Frédéric Demers, l'un des belligérants du meilleur combat de la soirée lors du programme du 3 avril, affrontera de nouveau Maxime Bégin, de Shawinigan.

«Ces deux boxeurs avaient démontré beaucoup de cœur et de volonté lors de ce combat qui s'était soldé par une victoire de Demers par décision partagée», a rappelé Steve Choquette.

Enfin, Karyne Lapiere devrait disputer son deuxième combat en carrière, face à la Jonquéroise Valérie Corneau.

Les billets pour ce gala sont en vente à la Station service Simon Frappier, 3100, boulevard Laurier, à Sainte-Rosalie, chez Vidéo Gare Station, au 15916, rue Bourdages Sud, et chez Vidéo du Centre, au 925, rue du Centre, à Sainte-Rosalie.

Coupe du Québec de gymnastique

Plusieurs médailles pour les Maskoutains

(ML) - Les représentants du Club de gymnastique Gymnaska-Voltigeurs ont décroché plusieurs médailles lors d'une compétition à deux volets, dans le cadre de la Coupe du Québec, dimanche à Saint-Hilaire.

Au niveau régional, où le club Gymnaska-Voltigeurs était présent dans cinq catégories, Alexandrine Loïselle et Myriam Desrosiers ont mérité des médailles d'or dans la catégorie «Or femme», tandis que Samuel Paquette-Beaulieu obtenait le bronze, en «développement».

Notons, par ailleurs, les sixième places de Julie Savaria, en «argent» et d'Alexandre Lussier, en «bronze».

Au niveau provincial, le club Gymnaska-Voltigeurs, qui avait délégué des athlètes dans quatre catégories, a quitté Saint-Hilaire avec cinq médailles.

En catégorie «national», Mayranie Couture a remporté l'or tandis que sa collègue Sonia Lafontaine méritait l'argent.

La formation maskoutaine a répété l'exploit en «provincial A», grâce à Valérie Lemaire-Jodoin, première, et Julie Desrosiers.

En «provincial B», Marie-France Daigneault est montée sur la plus haute marche du podium, tandis que Julie Fryer obtenait le sixième rang.

Notons, en fin, la sixième place de Jessica Bernard, parmi 39 athlètes, en «provincial C».

La deuxième tranche de la coupe du Québec aura lieu le dimanche 19 décembre, à la polyvalente Hyacinthe-Delorme.

Dans un autre ordre d'idées, la Maskoutaine Sara-Maude Giard s'est distinguée lors de l'invitation 1999 WimGym, présentée il y a dix jours, à Beaconsfield.

Giard s'est classée 2e au sol, 4e à la poutre, 5e aux barres asymétriques et 4e au classement cumulé. Vingt-deux clubs prenaient part à cette compétition, dont un des États-Unis, un du Mexique, deux de la Saskatchewan et trois de l'Ontario.

Vaut mieux en rire



Le décompte est commencé

chez Yamaska Autos

Il ne reste que

17 VÉHICULES A LIQUIDER

Également
9 autres véhicules
usagés à liquider

Exemples :

Escort 1996,
52 000 km.
7 995\$

Dodge Spirit 1992,
107 000 km.
4 350\$

Probe GT 1997,
34 000 km.
15 800\$

**Offre finale se terminant
vendredi le 10 décembre 1999**

* Véhicules
légèrement utilisés
Transport et préparation inclus

Escort 1999



Prix régulier
à partir de 18 200\$

Sprint final
12 995\$*

Windstar 2000



Rég.
32 191\$

Sprint final
28 499\$*

Cuthaway 99
Rég. à partir de 44 327\$

**Il n'en reste
que 1**



Sprint final
33 995\$*

ZX2 1999



Sprint final
13 995\$*

Mustang convertible 1999
35e anniversaire GT

Rég 38346\$

Venez me
faire une offre



Sprint final
30 995\$*

Taurus 1999

à partir de
Rég
25 395\$



Sprint final
19 995\$*



Nouveau

numéro de

**TELEPHONE
774-2020**

yamaska
AUTOS ET CAMIONS

2000, boul. Casavant

Saint-Hyacinthe

(sortie 130, autoroute 20)



François Lemieux
Représentant



Jean Lavigne
Représentant

NOTE IMPORTANTE :

Le département de débosselage du Boulevard
de l'Auto n'a pas été vendu, il demeure donc en
opération. Il en est de même du département
de camions lourds sterling.



Christian Tremblay,
Directeur des ventes camions lourds



Martin Archambault,
Représentant camions lourds



André Leboeuf,
Directeur du service camions lourds



Yvon Bousquet,
Directeur carrosserie



Germain Bélanger,
Ass.-directeur carrosserie.

2000, Boul. Casavant, St-Hyacinthe
(sortie 130, autoroute 20)

(Mtl.: 875-6655)

<http://www.autolinq.com/yamaska/>

774-2020

de faire affaires avec *Brouillette*



Qualité du produit

Nos prix

CHEROKEE SPORT



Ensemble 26J, Climatiseur, groupe électrique, vitres à filtre UV, roues en alliage

329\$* /mois

Transport, préparation inclus

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO



Ensemble 26E, Climatiseur, groupe électrique, système antivol, groupe commodité

399\$* /mois

Transport, préparation inclus

CHRYSLER NEON

Ensemble 22D Climatiseur, boîte automatique, roues en alliage, lecteur CD.



227\$* /mois

Transport, préparation inclus

CHRYSLER 300 M



399\$* /mois

Transport, préparation inclus

Ensemble 26M, Climatiseur, groupe électrique, intérieur cuir, roues chromées

DODGE CARAVAN



Ensemble 26T, Climatiseur, groupe électrique, vitres à filtre UV, 2 portes coulissantes

269\$* /mois

Transport, préparation inclus

CHRYSLER INTREPID



319\$* /mois

Transport, préparation inclus

Ensemble 22C, Climatiseur, groupe électrique, roues 16"

DODGE RAM

Ensemble 24A, Moteur 5,2 litres, climatiseur, essieux autobloquant, roues sport, régulateur de vitesse, volant inclinable, moulure protectrice



299\$* /mois

Transport, préparation inclus

*Sur location Clé D'or 36 mois, millage éligible 61 200 km, 0,12\$ du kilomètre excédentaire. (Néon 48 mois, 100 800 km, 0,08\$ du kilomètre excédentaire). Comptant ou échange. Cherokee Sport 3 590\$, Grand Cherokee Laredo 4 300\$, Chrysler Intrepid 3 436\$, Chrysler 300M 5 395\$, Dodge Ram 3 030\$, Chrysler Neon 2 530\$, Dodge Caravan 3 883\$.

Taxes en sus. Sur acceptation de crédit

Notre service • Qualité du produit • Nos prix



Richard Chagnon
Propriétaire



Claude Chaput
Directeur des ventes



Marc Legros
Représentant



Denise Cloutier
Directrice commerciale



Aldée Courmoyer
Directeur flotte



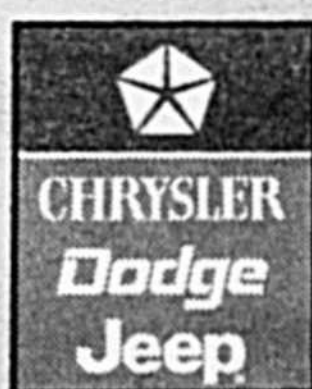
Sébastien Jacques
Représentant



Ginette Ménard
Directrice commerciale



Denis Morissette
Représentant



Brouillette Automobile Inc.

2750, LAFONTAINE, SAINT-HYACINTHE

TÉL.: 773-8551 FAX: 773-3404

